

LA SUBJECTIVITÉ DES ADJECTIFS
DANS *L'AMÉRIQUE AU JOUR LE JOUR* 1947
DE SIMONE DE BEAUVOIR

Romaanisen filologian pro gradu -tutkielma

Jyväskylän yliopisto

Toukokuu 2012

Kaisa Lankia

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Kaisa Lankia	
Työn nimi – Title La subjectivité des adjectifs dans <i>L'Amérique au jour le jour 1947</i> par Simone de Beauvoir	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Pro gradu -tutkielma
Aika – Month and year Toukokuu 2012	Sivumäärä – Number of pages 96
Tiivistelmä – Abstract <p>Tässä työssä tarkastellaan Simone de Beauvoirin adjektiivien käyttöä teoksessa <i>L'Amérique au jour le jour 1947</i>. Tutkimuskohteena ovat adjektiivien syntaktiset funktiot ja niiden semanttiset piirteet. Aineisto koostuu 837 tapauksesta, jotka kuvailevat Yhdysvaltojen kahdeksaa suurinta kaupunkia vuosina 1940 ja 1950: Boston, Chicago, Cleveland, Los Angeles, New York City, Philadelphia, San Francisco ja Washington.</p> <p>Analyysi jakautuu seuraavasti: ensin tarkastellaan objektiivisten adjektiivien semanttisuutta sekä syntaktisia funktioita (pääsanansa eteen ja jälkeen sijoittuvat adjektiiviattribuutit, predikaatiiviset adjektiivit ja appositiossa olevat adjektiivit). Tämän jälkeen tarkastellaan samanaikaisesti subjektiivisten adjektiivien syntaktisia funktioita sekä jakautumista affektiivisiin, ei-aksiologisiin ja aksiologisiin adjektiiveihin C. Kerbrat-Orecchionin teoksessa <i>L'énonciation. De la subjectivité dans le langage</i> esittämän luokittelun mukaan.</p> <p>Tutkimuksen perusteella voidaan todeta, että kaupungeja kuvailevat adjektiivit ovat suurimmaksi osaksi subjektiivisia. Ei-aksiologiset adjektiivit ovat yleisimpiä, kun taas affektiivisia adjektiiveja on vähiten. Syntaktisesti adjektiiviluokkien välillä ei ole suuria eroja: pääsanansa jälkeen sijoittuvat adjektiivit ovat yleisimpiä affektiivisten ja aksiologisten adjektiivien keskuudessa, kun taas ei-aksiologisista adjektiiveista suurin osa sijoittuu ennen pääsanansa. Kaikkien ryhmien kohdalla appositiossa olevat adjektiivit ovat vähemmistössä. Affektiiviset ja aksiologiset adjektiivit osoittavat selkeämmin kaupunkikuvailujen monimuotoisuuden kuin ei-aksiologiset adjektiivit: toisaalta adjektiivit tuovat esille kirjailijan tyytyväisyyden ja hyväksynnän kokemiaan ja näkemiään asioita kohtaan, toisaalta ne viittaavat asioihin, jotka kirjailija kokee kielteisiksi tai jopa epämiellyttäväiksi. Kokonaisuudessaan analyysi kuitenkin osoittaa, että kirjailijan kokemukset kaupungeista ovat enimmäkseen myönteisiä.</p>	
Asiasanat – Keywords adjectif, sémantique, les fonctions syntaxiques	
Säilytyspaikka – Depository	
Muita tietoja – Additional information	

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	7
1.1. But, corpus et méthode	7
1.2. L'auteure et l'œuvre	8
1.2.1. Simone de Beauvoir	8
1.2.2. L'Amérique au jour le jour 1947	10
1.3. L'adjectif.....	11
1.3.1. Remarques préliminaires.....	11
1.3.2. L'adjectif qualificatif	11
1.3.3. L'adjectif verbal	12
1.4. L'adjectif du point de vue de la syntaxe.....	13
1.4.1. Remarques préliminaires.....	13
1.4.2. L'adjectif épithète	14
1.4.3. L'adjectif attribut	15
1.4.4. L'adjectif épithète détaché.....	17
1.5. Le classement de la subjectivité des adjectifs subjectifs de C. Kerbrat-Orecchioni	18
1.5.1. Remarques préliminaires.....	18
1.5.2. Les adjectifs affectifs	20
1.5.3. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques.....	21
1.5.4. Les adjectifs évaluatifs axiologiques.....	22
2. ANALYSE	23
2.1. Remarques préliminaires	23
2.2. Les adjectifs objectifs	25
2.2.1. Remarques préliminaires.....	25
2.2.2. L'adjectif épithète postposé	26
2.2.3. Conclusion intermédiaire sur les adjectifs objectifs.....	30
2.3. Les adjectifs subjectifs	31
2.3.1. Remarques préliminaires.....	31
2.3.2. Les adjectifs affectifs	35
2.3.2.1. Remarques préliminaires.....	35

2.3.2.2.	L'adjectif épithète antéposé	37
2.3.2.3.	L'adjectif épithète postposé	41
2.3.2.4.	L'adjectif attribut	45
2.3.2.5.	L'adjectif épithète détaché	49
2.3.2.6.	Conclusion intermédiaire sur les adjectifs affectifs	50
2.3.3.	Les adjectifs évaluatifs non axiologiques	51
2.3.3.1.	Remarques préliminaires	51
2.3.3.2.	L'adjectif épithète antéposé	53
2.3.3.3.	L'adjectif épithète postposé	58
2.3.3.4.	L'adjectif attribut	61
2.3.3.5.	L'adjectif épithète détaché	66
2.3.3.6.	Conclusion intermédiaire sur les adjectifs évaluatifs non axiologiques	70
2.3.4.	Les adjectifs évaluatifs axiologiques	71
2.3.4.1.	Remarques préliminaires	71
2.3.4.2.	L'adjectif épithète antéposé	73
2.3.4.3.	L'adjectif épithète postposé	77
2.3.4.4.	L'adjectif attribut	80
2.3.4.5.	L'adjectif épithète détaché	84
2.3.4.6.	Conclusion intermédiaire sur les adjectifs évaluatifs axiologiques	87
2.3.5.	Conclusion sur les adjectifs subjectifs	88
3.	CONCLUSION	90
	BIBLIOGRAPHIE	93

1. INTRODUCTION

1.1. But, corpus et méthode

Le présent travail sera une étude des adjectifs utilisés par Simone de Beauvoir dans *L'Amérique au jour le jour 1947* (535 pp., 157 825 mots environ).¹ Nous examinerons aussi bien la subjectivité des adjectifs que les fonctions syntaxiques pour établir la façon dont Simone de Beauvoir décrit les différentes villes des États-Unis visitées pendant sa tournée de séminaires au début de 1947.

Le corpus est constitué par les 827 occurrences de 346 adjectifs différents rencontrés dans les descriptions de villes visitées par l'auteure. D'abord, pour ne pas trop élargir le corpus, n'y ont été incluses que les descriptions des huit villes les plus peuplées des États-Unis en 1940² et en 1950³. Voici la liste des descriptions analysées :

- 1) *New York City*⁴ (pp. 12 à 106, 352 à 386, 434 à 487 et 526 à 527)
- 2) *Washington* (pp. 107 à 114)
- 3) *Cleveland* (pp. 131 à 132)
- 4) *Chicago* (pp. 135 à 147 et 486 à 526)
- 5) *Los Angeles* (pp. 153 à 173 et 234 à 245)
- 6) *San Francisco* (pp. 187 à 198)
- 7) *Boston* (pp. 400 à 416)
- 8) *Philadelphie* (pp. 414 à 416)

¹ Raynaud 1997 (2007)

² Anonyme 2012a : Population of the 100 Largest Urban Places : 1940, <http://www.census.gov/population/www/documentation/twps0027/tab17.txt>, le 12 avril

³ Anonyme 2012b : Population of the 100 Largest Urban Places : 1950, <http://www.census.gov/population/www/documentation/twps0027/tab18.txt>, le 12 avril

⁴ Anonyme 2012c : NYC Community Data Portal, http://www.nyc.gov/html/dcp/html/neighborhood_info/nhmap.shtml, le 12 avril. La ville de New York City consiste en cinq municipalités : Bronx, Brooklyn, Manhattan, Queens et Staten Island.

Ensuite, pour arriver à reconstruire la pensée de Simone de Beauvoir, nous n'avons inclus dans le corpus que les adjectifs repérés dans le récit attribuable à l'auteure, en excluant les énoncés attribuables aux tiers.

L'analyse sera quadripartite selon la catégorisation des adjectifs subjectifs de C. Kerbrat-Orecchioni. Après une analyse 1) du sémantisme et 2) des fonctions syntaxiques des adjectifs objectifs (épithète, attribut et épithète détaché) seront examinés 3) le sémantisme et 4) les fonctions syntaxiques des adjectifs subjectifs (affectifs, évaluatifs non axiologiques et évaluatifs axiologiques).

1.2. L'auteure et l'œuvre

1.2.1. *Simone de Beauvoir*

Simone de Beauvoir (1908 Paris – 1986 Paris), romancière, philosophe et féministe française, fut l'aînée des enfants d'une famille de la haute bourgeoisie.⁵ Son père, Georges Bertrand de Beauvoir, était athée, à la différence de sa femme très pieuse, Françoise, née Brasseur, mère de Simone.⁶ L'enfance et la jeunesse de Simone furent marquées de règles et de contrôle : entre autres, ses lectures furent surveillées aussi bien par Mme de Beauvoir, qui visait à en éliminer tout ce qui était impropre, que par M. de Beauvoir, qui, à la différence de sa femme, voulait encourager la jeune fille à la réflexion indépendante. Pour le père, Simone était une petite adulte, tandis que la mère la considérait comme une petite fille à contrôler.⁷

En 1913, Simone entra à l'école privée Cours Désir⁸, institution célèbre qui formait les jeunes filles pour la vie bourgeoise.⁹ Après des études ultérieures à

⁵ Bair 1990 : 22

⁶ Bair 1990 : 24-28

⁷ Bair 1990 : 36, 44-45

⁸ Bair 1990 : 42

⁹ Bair 1990 : 43, 64

l'Institut Sainte-Marie à Neuilly¹⁰, une des meilleures écoles pour jeunes filles de l'époque¹¹, elle enseigna la littérature aux jeunes femmes à l'Équipe Sociale, institution de service social et de travail volontaire.¹² À l'Université de Sorbonne, elle passa l'agrégation en philosophie à l'âge record de 21 ans.¹³ Au cours de sa carrière, Simone de Beauvoir publia de nombreux essais, nouvelles et romans. Son premier roman *L'Invitée*, qu'elle écrivit au cours des années 1938-1941¹⁴, parut en 1943. Son autobiographie décrit l'évolution d'une jeune fille de bonne famille en intellectuelle de gauche.¹⁵ En 1949, Beauvoir publia son ouvrage probablement le plus connu et le plus important, *Le deuxième sexe*.¹⁶ Cette analyse de l'inégalité des femmes et des hommes¹⁷, qui suscita un débat intense, rendit Simone de Beauvoir mondialement célèbre.¹⁸ Le roman *Les Mandarins*, en partie une histoire politique, en partie un compte-rendu de l'histoire d'amour de l'auteure et de l'écrivain américain Nelson Algren¹⁹, fut couronné du prix Goncourt en 1954.²⁰ Le prix assura aussi bien la stabilité économique que le statut de Beauvoir dans le monde littéraire.²¹

Simone de Beauvoir rencontra le philosophe Jean-Paul Sartre (1905 - 1980) à Paris en 1929.²² D'abord camarades d'études, ensuite couple non-conformiste choquant les valeurs morales de la société bourgeoise, les deux formèrent un partenariat intellectuel et émotionnel hors pair, caractérisé par un continuuel échange d'idées et de travail réciproque de lecture et de critique ; en effet, pour

¹⁰ Anonyme 2012d : http://www.saintemarienedeneuilly.com/index.php?option=com_content&view=article&id=138&Itemid=73,

le 12 avril

¹¹ Bair 1990 : 94

¹² Bair 1990 : 94, 109

¹³ Bair 1990 : 121, 145

¹⁴ Bair 1990 : 228

¹⁵ Beaumarchais 1984 : 202-204. L'autobiographie consiste en six volumes : *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958), *La Force de l'âge* (1960), *La Force des choses* (1963), *Une mort très douce* (1964), *Tout compte fait* (1972), *La Cérémonie des adieux* (1981)

¹⁶ Beaumarchais 1984 : 202-204

¹⁷ Anonyme 2012e : http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/femmes/citoyennete_politique_de-Gaulle.asp, le 12 avril : p.ex. jusqu'à 1944, seuls les hommes avaient le droit de vote

¹⁸ Bair 1990 : 379-395

¹⁹ Bair 1990 : 334, 424

²⁰ Dabadie 2012 : <http://www.academie-goncourt.fr/?rubrique=1229172131>, le 12 avril (lien *Le palmarès*)

²¹ Bair 1990 : 450

²² Bair 1990 : 138-139

Sartre, Beauvoir était son éditrice privilégiée.²³ Pour Beauvoir, Sartre *était le double en qui je retrouvais, portées à l'incandescence, toutes mes manies. Avec lui je pourrais toujours tout partager.*²⁴ La coopération intense de Sartre et de Simone continua pendant et après la Deuxième Guerre mondiale ; tous les deux partageant l'idéologie socialiste.²⁵ La rédaction de son dernier roman, *La Cérémonie des adieux* (1981), permit à Beauvoir de traiter ses émotions et ses mémoires après la mort de Sartre en avril 1980.²⁶

1.2.2. L'Amérique au jour le jour 1947

Du mois de janvier au mois de mai 1947 Simone de Beauvoir entreprit une tournée de séminaires aux États-Unis. Le voyage avait été rendu possible grâce à un poète et écrivain français, Philippe Soupault (1897-1990)²⁷, qui, à la demande de Sartre, réussit à faire inviter Beauvoir aux États-Unis.²⁸ Pendant la tournée de la côte est à la côte ouest, elle rendit visite aux universitaires de villes comme New York City, Chicago, Los Angeles et Philadelphie. Comme les séjours individuels dans chaque ville étaient très courts, elle avait bien préparé son voyage en étudiant des guides et des plans de villes.²⁹ *L'Amérique au jour le jour 1947*, qui est écrit sous forme d'un journal intime décrivant les événements journaliers du voyage, s'inspire des articles rédigés par Beauvoir pour *Les Temps Modernes*³⁰, magazine culturel créé par Jean-Paul Sartre.³¹

²³ Appignanesi 2005 : <http://www.guardian.co.uk/world/2005/jun/10/gender.politicsphilosophyandsociety>, le 12 avril 2012

²⁴ Beauvoir 1958 : 453-454

²⁵ Bair 1990 : 250

²⁶ Bair 1990 : 585, 594

²⁷ Anonyme 2012f : <http://amediavoz.com/soupault.htm>, le 12 avril

²⁸ Bair 1990 : 323

²⁹ Bair 1990 : 327-331

³⁰ Bair 1990 : 334

³¹ Bair 1990 : 292

1.3. L'adjectif

1.3.1. Remarques préliminaires

Du point de vue de la forme, l'adjectif est un mot qui varie en genre et en nombre selon le nom ou le pronom auquel il réfère³², par ex. *un **petit** kiosque*³³ et *de **grandes** affiches*³⁴. Souvent, l'adjectif consiste en un seul mot, mais il peut aussi être composé, c'est-à-dire être constitué de plusieurs mots³⁵, par ex. *semi-circulaire*³⁶. Du point de vue de la sémantique, l'adjectif exprime une manière d'être, une qualité de l'être ou de la chose désignés par le nom ou par le pronom auquel il réfère.³⁷

1.3.2. L'adjectif qualificatif

Malgré le fait que l'adjectif qualificatif et l'adjectif déterminatif diffèrent syntaxiquement l'un de l'autre, ils sont très souvent regroupés dans la même catégorie de l'adjectif.³⁸ L'adjectif qualificatif peut varier en degrés d'intensité et de comparaison. L'intensité d'un adjectif qualificatif peut être marquée par des adverbes comme *assez*, *très* ou *trop*³⁹ chacun dénotant un niveau d'intensité différent, par ex. *la salle est **très** jolie*⁴⁰. La comparaison d'un adjectif se fait par le comparatif et le superlatif. Le comparatif présente trois niveaux : 1) le comparatif d'infériorité : *moins joli*, 2) le comparatif d'égalité : *aussi joli*, 3) le comparatif de supériorité : *plus joli*.⁴¹ Le superlatif est formé de la même manière que le comparatif de supériorité ou d'infériorité, mais cette forme est

³² Grevisse-Goosse 2011 : § 539

³³ Raynaud 1997 (2007) : 47

³⁴ Raynaud 1997 (2007) : 157

³⁵ Grevisse-Goosse 2011 : § 539

³⁶ Raynaud 1997 (2007) : 165

³⁷ Grevisse-Goosse 2011 : § 539

³⁸ Grevisse-Goosse 2011 : § 539

³⁹ Grevisse-Goosse 2011 : §§ 992-993, Chevalier 1964 (1985) : 197

⁴⁰ Raynaud 1997 (2007) : 101

⁴¹ Grevisse-Goosse 2011 : §§ 983-985

toujours précédée de l'article défini⁴², par ex. *Le Savoy est le plus grand dancing de New York*⁴³.

1.3.3. L'adjectif verbal

Les verbes et les participes peuvent devenir des adjectifs soit par dérivation, soit par simple changement de classe grammaticale. Les adjectifs verbaux formés par les suffixes *-able* et *-ible* exprimant une possibilité passive sont toujours déverbaux⁴⁴, l'**admirable** pont de Washington (<*admirer*).⁴⁵

Le changement d'un participe présent en adjectif n'est pas automatique. Le sens de l'adjectif ne correspond pas toujours à celui du participe présent. Les adjectifs verbaux à sens passif et ceux qui ne sont ni actifs ni passifs doivent être interprétés selon le vrai agent implicite, par ex. *rue passante* signifie 'rue où l'on passe' au lieu de 'rue qui passe'.⁴⁶ L'adjectif verbal peut aussi présenter une forme différente de celle du participe présent⁴⁷ : par ex. le participe présent du verbe *suffoquer* est *suffoquant*, alors que la forme adjectivale est *suffocant* (*une atmosphère suffocante*⁴⁸). En général, le participe présent exprime une action qui progresse et dont la durée est limitée, alors que l'adjectif verbal exprime un état sans délimitation de la durée et une qualité plus ou moins permanente.⁴⁹ Le participe présent est verbal quand il a un complément d'objet direct ou qu'il est précédé de la négation *ne*. Par contre, la forme adjectivale n'est jamais précédée de l'adverbe *ne*, d'une part, et peut prendre la place de l'attribut, de l'autre.⁵⁰ De plus, le participe présent reste invariable, alors que la

⁴² Chevalier 1964 (1985) : 201

⁴³ Raynaud 1997 (2007) : 57

⁴⁴ Grevisse-Goosse 2011 : § 539

⁴⁵ Raynaud 1997 (2007) : 471

⁴⁶ Grevisse-Goosse 2011 : § 921

⁴⁷ Grevisse-Goosse 2011 : § 922

⁴⁸ Raynaud 1997 (2007) : 489

⁴⁹ Grevisse-Goosse 2011 : § 923

⁵⁰ Grevisse-Goosse 2011 : § 923

forme adjectivale varie en genre et en nombre.⁵¹ En ce qui concerne le participe passé, il peut fonctionner comme adjectif verbal quand il est utilisé sans auxiliaire. Il peut être soit épithète, par ex. *la ville n'est plus qu'un corridor étranglé*⁵², soit un attribut⁵³, par ex. [*les bâtiments*] *restent isolés*.⁵⁴

1.4. L'adjectif du point de vue de la syntaxe

1.4.1. Remarques préliminaires

L'adjectif qualificatif peut prendre trois fonctions différentes : 1) celle d'épithète, c'est-à-dire qu'il se rattache directement au nom. Il peut alors être soit antéposé (*un immense hôtel de la 44^e Rue*⁵⁵) soit postposé (*les avenues populaires*⁵⁶) ; 2) celle d'attribut, c'est-à-dire qu'il est lié au nom par un verbe (*les maisons sont trop basses*⁵⁷) ; 3) celle d'apposition ou d'épithète détachée, c'est-à-dire qu'il est séparé du nom par une pause importante (*une rue de traverse, boueuse et cahoteuse*⁵⁸).

⁵¹ Grevisse-Goosse 2011 : § 923

⁵² Raynaud 1997 (2007) : 67

⁵³ Grevisse-Goosse 2011 : § 924

⁵⁴ Raynaud 1997 (2007) : 99

⁵⁵ Raynaud 1997 (2007) : 17

⁵⁶ Raynaud 1997 (2007) : 89

⁵⁷ Raynaud 1997 (2007) : 443

⁵⁸ Raynaud 1997 (2007) : 99

1.4.2. L'adjectif épithète

Même si, très souvent, l'adjectif épithète est un adjectif qualificatif ou inter-exclamatif, il peut aussi s'agir de participes (présents ou passés) et d'adjectifs verbaux.⁵⁹ L'épithète exprime une prédication secondaire ou acquise, qui peut être supprimée sans que la phrase devienne incompréhensible⁶⁰, par ex. *C'est un **vrai** village*⁶¹ / *C'est un village*.

L'adjectif épithète se place à proximité immédiate du nom sur lequel porte son sens ; seulement une autre épithète ou un complément du nom peuvent se situer entre l'épithète et le nom.⁶² À la différence des autres fonctions de l'adjectif qualificatif, l'épithète ne peut pas être séparé de son support par une pause (à l'écrit une virgule) (cf. l'adjectif épithète détaché 1.4.4.), ni n'est nécessairement rattaché au nom par un verbe (cf. l'attribut 1.4.3.).⁶³

L'épithète peut suivre le nom, le précéder ou même en être séparée⁶⁴ (voir 1.4.4., p. 17). Si la postposition est la tendance générale, par ex. *une boîte très **modeste***⁶⁵, les adjectifs très courants, normalement mono- ou bisyllabes (par ex. *petit, grand, jeune, vieux*) précèdent le nom, par ex. *les **vieux** hôtels*⁶⁶. La postposition de l'épithète est obligatoire s'il est suivi d'un complément, par ex. *les roches plus **vieilles** que le déluge*⁶⁷ ou qu'il présente un sens particulier, par ex. *Du vin **vieux***.⁶⁸ Les adjectifs de couleur et de forme sont normalement postposés, par ex. *ces remparts de lave **noire***⁶⁹, sauf au sens figuré où l'adjectif de couleur est antéposé au nom⁷⁰, par ex. *le **noir** Chicago*.⁷¹ En ce qui

⁵⁹ Béchade 1986 : 149-150

⁶⁰ Grevisse-Goosse 2011 : § 321

⁶¹ Raynaud 1997 (2007) : 156

⁶² Chevalier 1964 : 202

⁶³ Grevisse-Goosse 2011 : § 321, Béchade 1986 : 149

⁶⁴ Grevisse-Goosse 2011 : § 325

⁶⁵ Raynaud 1997 (2007) : 514

⁶⁶ Raynaud 1997 (2007) : 383

⁶⁷ Raynaud 1997 (2007) : 48

⁶⁸ Grevisse-Goosse 2011 : § 326, Dendien 2012, s.v. *vin vieux*, [http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/search.exe?49;s=1671228435;cat=1;m=vin+vieux](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/search.exe?49;s=1671228435;cat=1;m=vin+vieux;) ; le 12 avril

⁶⁹ Raynaud 1997 (2007) : 16

⁷⁰ Grevisse-Goosse 2011 : § 327

concerne les participes présents employés comme adjectifs, ils sont souvent antéposés dans la langue soignée⁷², par ex. *un **charmant** café.*⁷³

La postposition et l'antéposition influencent l'interprétation de l'adjectif épithète. Le référent d'un syntagme comportant une épithète antéposée et un nom est un ensemble fixe, alors qu'une épithète postposée donne une qualité distinctive au nom qu'elle détermine.⁷⁴ L'adjectif épithète postposé peut être considéré comme plus objectif, tandis que l'épithète antéposée est plus subjective (voir 1.5. Le classement de la subjectivité des adjectifs subjectifs de C. Kerbrat-Orecchioni, p. 18). En outre, l'adjectif épithète postposé sert à apporter une information nouvelle alors qu'en antéposition, l'épithète n'est qu'une qualification banale et attendue.⁷⁵

1.4.3. L'adjectif attribut

L'attribut est le plus souvent un adjectif qualificatif ou un équivalent devenu adjectif par un changement de la classe grammaticale (adjectif verbal, participe passé et participe présent).⁷⁶ La copule, appelé aussi verbe attributif, sert à rattacher le nom à l'attribut⁷⁷, par ex. *New York **est** réelle et présente*⁷⁸. L'attribut peut, pour des raisons syntaxiques ou affectives, se placer avant le verbe mais la tendance générale est qu'il se place après le verbe⁷⁹, par ex. *les toits sont **plats**.*⁸⁰ Certains adverbes peuvent se placer entre l'adjectif attribut et le verbe⁸¹, par ex. *la chaussée est **presque** déserte.*⁸²

⁷¹ Raynaud 1997 (2007) : 507

⁷² Grevisse-Goosse 2011 : § 327

⁷³ Raynaud 1997 (2007) : 101

⁷⁴ Chevalier 1964 : 205-206

⁷⁵ Grevisse-Goosse 2011 : § 325

⁷⁶ Grevisse-Goosse 2011 : § 246, Béchade 1986 : 125

⁷⁷ Grevisse-Goosse 2011 : § 243

⁷⁸ Raynaud 1997 (2007) : 12

⁷⁹ Grevisse-Goosse 2011 : § 247, Béchade 1986 : 142

⁸⁰ Raynaud 1997 (2007) : 43

⁸¹ Grevisse-Goosse 2011 : § 247

⁸² Raynaud 1997 (2007) : 139

Les verbes introduisant l'attribut expriment par exemple l'état et l'action⁸³, notamment le verbe *être*. Le sens en est neutre⁸⁴, par ex. *les rues **sont** beaucoup plus sales encore qu'à New York.*⁸⁵ D'autres verbes attributifs donnent de l'information sur différents aspects du sujet : *sembler, paraître, avoir l'air* (apparence du sujet), par ex. *ce pont **semblait dangereux***⁸⁶; *devenir, redevenir* (entrée du sujet dans un certain état), par ex. *New York **redevient humaine** dans cette durée*⁸⁷; *rester* (continuité de l'état ou des qualités du sujet)⁸⁸, par ex. *ce luxe **reste discret***.⁸⁹ On peut distinguer deux catégories de verbes attributifs : 1) les verbes essentiellement attributifs qui n'admettent pas la suppression de l'attribut sans que la phrase devienne agrammaticale (*elles **deviennent** de plus en plus misérables*⁹⁰/**elles deviennent de plus en plus*) ni que le verbe ne change de sens (*ce luxe **reste discret***⁹¹/*ce luxe reste*) ; 2) les verbes occasionnellement attributifs qui, pour leur part, peuvent être utilisés sans attribut, par ex. *Il est **sorti (indemne)** de la maison en feu.*⁹²

La construction attributive varie selon la copule. Si le plus souvent aucun élément n'est placé entre le verbe et l'attribut⁹³, par ex. *le square **est tranquille***⁹⁴, ce dernier peut aussi être relié au verbe par la conjonction *comme* et par les prépositions *en, de* et *pour*, outils grammaticaux sans sens propre⁹⁵, par ex. *toute ville est **avide d'attirer** le plus grand nombre de visiteurs possible.*⁹⁶

⁸³ Béchade 1986 : 131-132

⁸⁴ Grevisse-Goosse 2011 : § 243

⁸⁵ Raynaud 1997 (2007) : 144

⁸⁶ Raynaud 1997 (2007) : 105

⁸⁷ Raynaud 1997 (2007) : 21

⁸⁸ Grevisse-Goosse 2011 : § 243

⁸⁹ Raynaud 1997 (2007) : 437

⁹⁰ Raynaud 1997 (2007) : 435

⁹¹ Raynaud 1997 (2007) : 437

⁹² Béchade 1986 : 132

⁹³ Grevisse-Goosse 2011 : § 244, Béchade 1986 : 139-140

⁹⁴ Raynaud 1997 (2007) : 383

⁹⁵ Grevisse-Goosse 2011 : § 244, Béchade 1986 : 140

⁹⁶ Raynaud 1997 (2007) : 492

1.4.4. L'adjectif épithète détaché

La terminologie relative à cette fonction syntaxique divise les grammairiens. Selon Grevisse-Goosse, il s'agit de *l'épithète détachée*⁹⁷, alors que Chevalier et al. parlent de *l'adjectif apposé*⁹⁸ et Béchade utilise encore le terme *l'adjectif apposition*.⁹⁹ Selon Grevisse-Goosse, l'apposition est un élément nominal placé dans la dépendance d'un autre élément nominal, alors que d'autres grammairiens utilisent le même terme pour dénoter la fonction d'un adjectif séparé du nom.¹⁰⁰ Quelle qu'en soit la dénomination, dans cette fonction l'adjectif présente une indication complémentaire, descriptive ou explicative sans se rattacher directement au nom.¹⁰¹ Ce détachement est signalé à l'oral par une pause ou l'intonation¹⁰², à l'écrit par une virgule ou un tiret.¹⁰³

L'épithète détachée peut soit suivre le nom, par ex. *la 57^e Rue, **symétrique** de notre rue de la Boétie*¹⁰⁴, soit le précéder (ou de la proposition), par ex. *au loin, **droites, immobiles**, les tours de la Batterie*¹⁰⁵. Très souvent, l'épithète détachée est utilisée dans des contextes où il existe une relation (par ex. de cause ou de condition) entre l'idée exprimée par l'adjectif et l'idée exprimée par le verbe, par ex. ***Heureuse**, elle eût été ravissante*.¹⁰⁶ Lorsque l'épithète détachée suit un groupe verbal, l'indication de la pause est essentielle pour éviter une interprétation erronée de l'épithète détachée comme adjectif attribut.¹⁰⁷

⁹⁷ Grevisse-Goosse 2011 : § 332

⁹⁸ Chevalier 1985 : 203

⁹⁹ Béchade 1986 : 75

¹⁰⁰ Grevisse-Goosse 2011 : § 340

¹⁰¹ Grevisse-Goosse 2011 : § 343

¹⁰² Béchade 1986 : 168

¹⁰³ Grevisse-Goosse 2011 : § 332

¹⁰⁴ Raynaud 1997 (2007) : 48

¹⁰⁵ Raynaud 1997 (2007) : 105

¹⁰⁶ Grevisse-Goosse 2011 : § 333

¹⁰⁷ Grevisse-Goosse 2011 : § 333

1.5. Le classement de la subjectivité des adjectifs subjectifs de C. Kerbrat-Orecchioni

1.5.1. Remarques préliminaires

Le classement de la subjectivité des adjectifs de Kerbrat-Orecchioni comporte, d'abord, deux catégories principales, les adjectifs objectifs et les adjectifs subjectifs. Les adjectifs objectifs (par ex. *célibataire* et *marié*¹⁰⁸) dénotent des qualités dont la perception ne dépend pas de l'opinion personnelle du locuteur. Les adjectifs subjectifs, par contre, expriment le point de vue de celui qui parle. Kerbrat-Orecchioni répartit les adjectifs subjectifs encore en adjectifs affectifs (par ex. *attendrissant*¹⁰⁹) et en adjectifs évaluatifs. Ces derniers adjectifs peuvent encore être répartis en adjectifs axiologiques (par ex. *beau*¹¹⁰) et non axiologiques (par ex. *grand*¹¹¹).¹¹²

Comme le souligne Kerbrat-Orecchioni, l'évaluation de la subjectivité des adjectifs n'est pas toujours simple. Le contexte d'un adjectif peut rendre un adjectif normalement considéré comme affectif un adjectif évaluatif non axiologique, par ex. *ces **tristes** maisons*¹¹³ et *des maisons **tristes***.¹¹⁴

¹⁰⁸ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 84

¹⁰⁹ Raynaud 1997 (2007) : 27

¹¹⁰ Raynaud 1997 (2007) : 90

¹¹¹ Raynaud 1997 (2007) : 358

¹¹² Kerbrat-Orecchioni 1980 : 86-91

¹¹³ Raynaud 1997 (2007) : 495

¹¹⁴ Raynaud 1997 (2007) : 257, Dendien 2012, s.v. *triste*,

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?76;s=1671228435>; le 12 avril

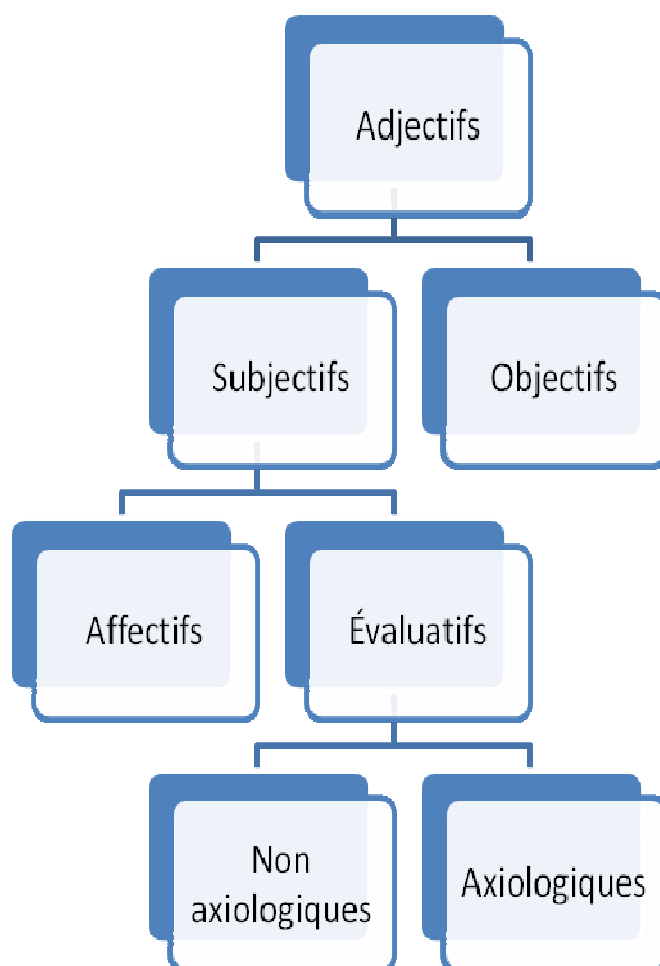


Schéma 1. Le classement de la subjectivité des adjectifs selon Kerbrat-Orecchioni.

1.5.2. Les adjectifs affectifs

Les adjectifs affectifs qualifient une propriété de l'objet tout en indiquant une réaction personnelle du locuteur.¹¹⁵

Un adjectif peut être soit intrinsèquement affectif, sans que le contexte n'en influence le sens, par ex. *un **charmant** café*¹¹⁶ soit extrinsèquement, ou contextuellement, affectif¹¹⁷, *ce pont semblait **dangereux***.¹¹⁸ Des adjectifs non affectifs peuvent prendre une nuance affective en antéposition¹¹⁹, *un **minuscule** jardin*.¹²⁰ Dans l'exemple *la pauvre maison d'une femme pauvre*¹²¹ l'adjectif postposé indique le statut social et économique déplorable de la femme en question, alors que l'adjectif antéposé dénote la réaction du locuteur en ce qui concerne l'objet décrit (la maison).¹²²

Les adjectifs affectifs et les adjectifs évaluatifs axiologiques (voir 1.5.4.) partagent quelques qualités relatives à la réaction émotionnelle du locuteur.¹²³ Selon le contexte, un adjectif, par ex. *admirable*, peut être considéré à la fois comme affectif et comme axiologique, soit axiologico-affectif. Dans un autre contexte, il peut ne présenter qu'une valeur axiologique, sans quelque nuance affective que ce soit. Les deux groupes des adjectifs affectifs et des adjectifs axiologiques se chevauchent donc jusqu'à un certain degré.¹²⁴

¹¹⁵ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 84. Les caractéristiques émotionnelles des adjectifs contribuent à les exclure de textes visant à l'objectivité, par ex. les reportages policiers et les définitions de dictionnaire.

¹¹⁶ Raynaud 1997 (2007) : 165

¹¹⁷ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 85

¹¹⁸ Raynaud 1997 (2007) : 105, Dendien 2012, s.v. *dangereux*,
[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?101;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?101;s=1671228435;);; le 12 avril

¹¹⁹ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 85

¹²⁰ Raynaud 1997 (2007) : 495, Dendien 2012, s.v. *minuscule*,
[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?126;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?126;s=1671228435;);; le 12 avril

¹²¹ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 85

¹²² Dendien 2012, s.v. *pauvre*,
[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?151;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?151;s=1671228435;);; le 12 avril

¹²³ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 85

¹²⁴ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 85

1.5.3. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques

L'adjectif évaluatif non axiologique sert à une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet auquel réfère le substantif déterminé par un adjectif de ce type.¹²⁵ Même si cette évaluation suit la norme personnelle du locuteur, l'évaluation non axiologique ne contient aucun signe d'affection ou de valeur de la part du locuteur, à la différence de ce qui se passe avec les affectifs et les axiologiques.¹²⁶ Par exemple, *un peu de vin* indique une évaluation quantitative en fonction de la valeur donnée par le locuteur à l'expression *un peu*.¹²⁷

Un adjectif tel que *important*¹²⁸ peut représenter une évaluation soit quantificative soit qualificative. Dans la mesure où il évalue un objet quantifiable, *important* signifie 'un grand nombre', alors qu'en évaluation qualificative, *important* dénote un objet qui a de l'importance, c'est-à-dire de la valeur.¹²⁹ En ce qui concerne l'adjectif *long*, il indique, aux cas d'espace, soit une certaine longueur de l'objet soit une longueur plus élevée que la moyenne.¹³⁰ À cause de son sens, l'adjectif *long* ne peut normalement pas décrire des objets verticaux (par ex. un arbre, qui est *haut* au lieu de *long*), mais sert à évaluer des objets horizontaux, par ex. *des longs corridors*.¹³¹

¹²⁵ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 86

¹²⁶ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 85

¹²⁷ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 86

¹²⁸ Raynaud 1997 (2007) : 49

¹²⁹ Dendien 2012, s.v. *important*,

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?176;s=1671228435;>, le 12 avril

¹³⁰ Dendien 2012, s.v. *long*,

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?206;s=1671228435;r=9;nat=;sol=3;>, le 12 avril

¹³¹ Raynaud 1997 (2007) : 47 ; Kerbrat-Orecchioni 1980 : 89-90

1.5.4. Les adjectifs évaluatifs axiologiques

Comme les adjectifs non axiologiques, les adjectifs axiologiques évaluent l'objet selon la norme personnelle du sujet. A la différence des autres évaluatifs, les axiologiques portent un jugement de valeur (par ex. esthétique et éthique) sur l'objet qu'ils déterminent¹³², par ex. *le **bel** hôtel Algonquin*¹³³ et *C'est un **vrai** village.*¹³⁴

Certains adjectifs, par ex. *bon*, sont intrinsèquement axiologiques, alors que d'autres, par ex. *lent*¹³⁵, deviennent axiologiques seulement dans certains contextes. La valeur axiologique peut être introduite par un verbe attributif (par ex. *traiter de*) accompagnée de la conjonction adversative *mais*¹³⁶, par ex. *autobus [...] c'est un moyen de transport **agréable mais lent.***¹³⁷ Selon Kerbrat-Orecchioni, la conjonction *mais* sert à attribuer l'opposition des adjectifs qualifiant un seul nom. Dans l'exemple, le locuteur parle d'un moyen de transport qu'il trouve agréable et lent. La conjonction *mais* sert à opposer les adjectifs : *agréable* peut être considéré comme positif, alors que *lent* est plutôt négatif.

¹³² Kerbrat-Orecchioni 1980 : 90-91. Cette (dé)valorisation de l'objet exclut les adjectifs axiologiques du discours scientifique.

¹³³ Raynaud (1997) 2007 : 480

¹³⁴ Raynaud (1997) 2007 : 156

¹³⁵ Raynaud (1997) 2007 : 47

¹³⁶ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 92

¹³⁷ Raynaud (1997) 2007 : 47

2. ANALYSE

2.1. Remarques préliminaires

Notre corpus est donc constitué par les 827 occurrences des 346 adjectifs différents inclus dans l'analyse. La majorité des occurrences représente les adjectifs subjectifs, 87 %, soit 723 occurrences, alors que les adjectifs objectifs ne constituent que 13 %, soit 104 occurrences.

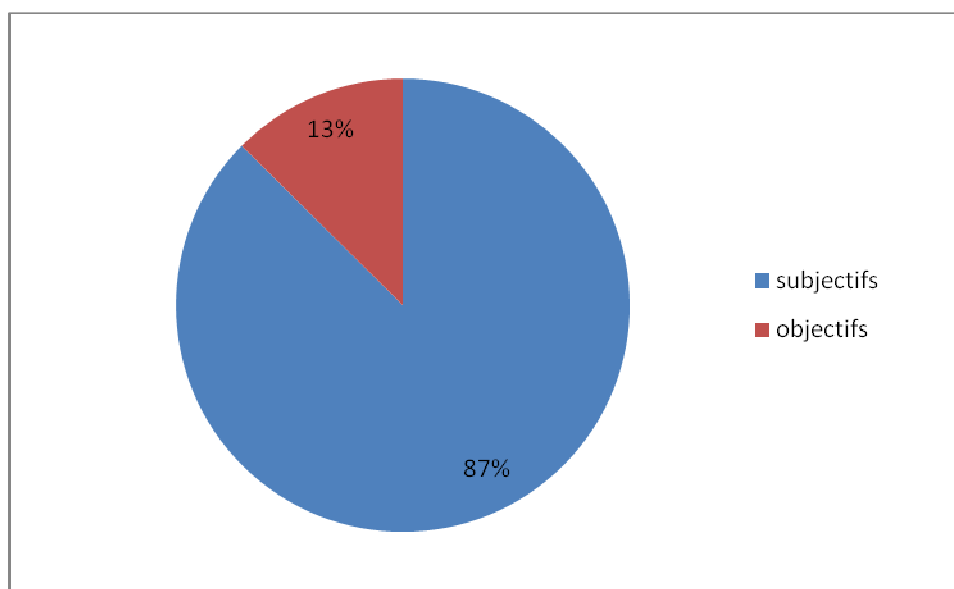


Tableau 1. La répartition des adjectifs subjectifs et objectifs du corpus.

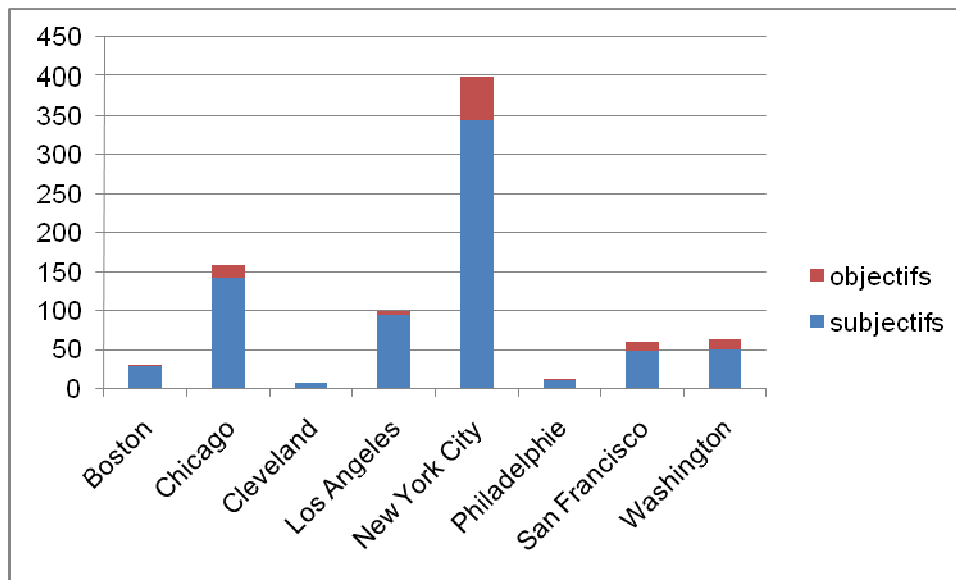


Tableau 2. La répartition des adjectifs du corpus par description de ville.

Le tableau 2 indique la distribution de tous les adjectifs (subjectifs et objectifs) entre les descriptions des huit villes du corpus : Boston, Chicago, Cleveland, Los Angeles, New York City, Philadelphie, San Francisco et Washington. La majorité porte sur New York City, total 399 occurrences, dont 54 occurrences sont des adjectifs objectifs. Sur les 159 occurrences des adjectifs relatifs à Chicago 17 occurrences représentent les adjectifs objectifs. La description de la ville de Los Angeles présente 99 occurrences, dont seulement cinq adjectifs objectifs. La ville de San Francisco est représentée par 60 occurrences, alors que la ville de Washington est représentée par 63 occurrences, dont à peu près un cinquième sont des adjectifs objectifs (12 occurrences pour San Francisco et 14 occurrences pour Washington). Les trois descriptions présentant le nombre le plus réduit d'adjectifs sont celles de Boston (29 occurrences, dont un adjectif objectif), de Cleveland (6 occurrences, aucun adjectif objectif) et de Philadelphie (12 occurrences, dont un adjectif objectif).

2.2. Les adjectifs objectifs

2.2.1. Remarques préliminaires

Dans le corpus, tous les adjectifs objectifs sont des adjectifs épithètes postposés. L'absence des adjectifs objectifs antéposés peut remonter en partie au fait que l'antéposition d'un adjectif indique souvent la subjectivité (v. ci-dessus chap. 1.5.2., p. 20).

Le tableau 3 indique la distribution des adjectifs objectifs par description de ville. La plupart des adjectifs objectifs, soit 54 occurrences, sont des adjectifs décrivant New York City. Les adjectifs objectifs relatifs à Boston, à Los Angeles et à Philadelphie sont très peu nombreux : seulement un total de 7 occurrences porte sur les trois villes. La fréquence des adjectifs relatifs à Chicago, à San Francisco et à Washington est presque du même niveau, de 12 à 17 occurrences.

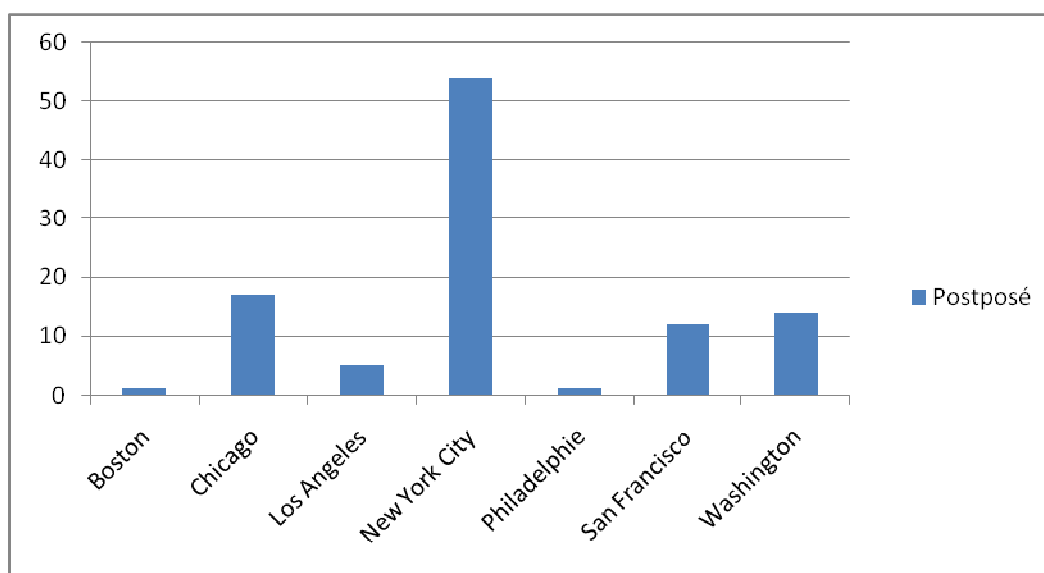


Tableau 3. La répartition des adjectifs objectifs par description de ville.

2.2.2. L'adjectif épithète postposé

Comme nous l'avons constaté au chap. 2.2.1. (p. 25), les adjectifs épithètes, tous postposés, forment 100 % des adjectifs objectifs. Les 104 occurrences des épithètes postposées représentent 51 adjectifs différents, dont la majorité est constitué par des adjectifs de nationalité (par ex. *anglais, chinois, italien*) et de couleur (par ex. *blanc, gris, rouge*). Le reste des adjectifs objectifs porte sur la forme (par ex. *rond, carré*), sur la nature (par ex. *boisé, fleuri, glacé*), etc. (v. le tableau 4).

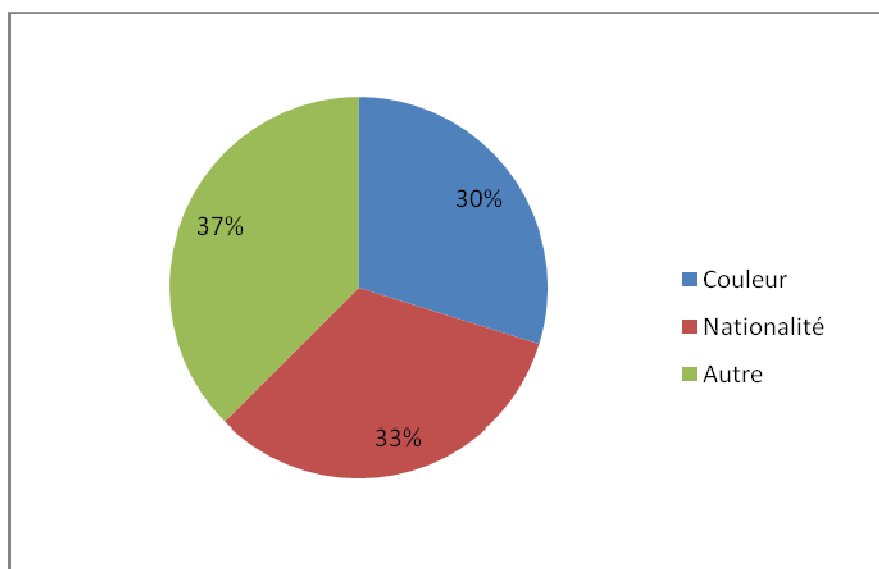


Tableau 4. Les adjectifs objectifs en fonction d'épithète par catégorie.

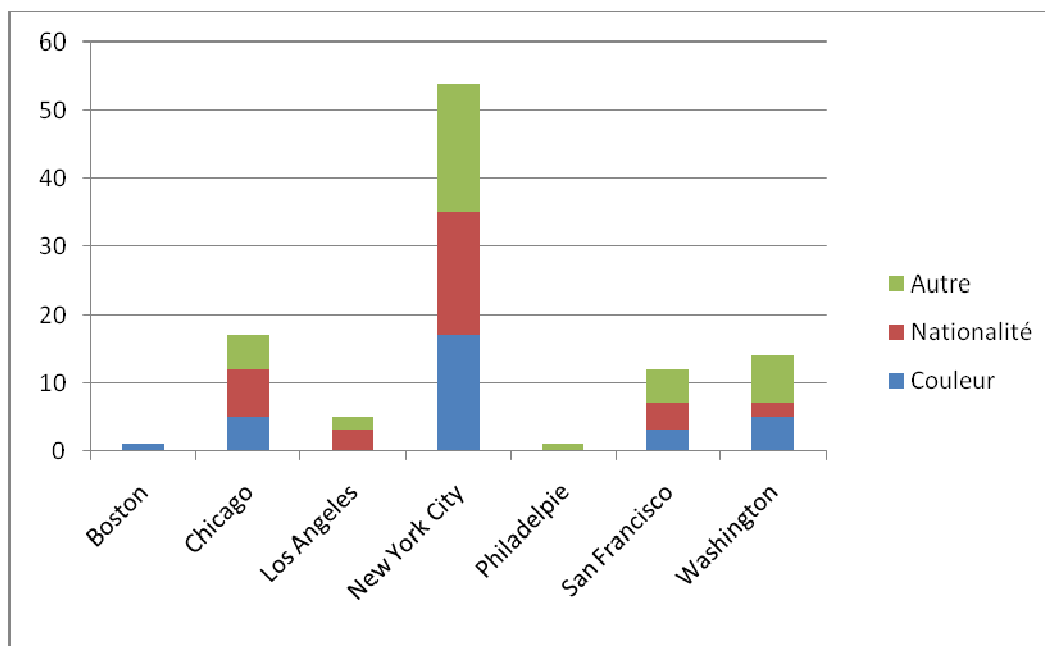


Tableau 5. Les adjectifs objectifs épithètes par description de ville.

Le tableau 5 indique la répartition des adjectifs objectifs épithètes par description de ville. Les trois catégories d'adjectifs se rencontrent dans les descriptions de quatre villes du corpus, à savoir Chicago, New York City, San Francisco et Washington. Les adjectifs relatifs à New York sont les plus nombreux (54 occurrences). Parmi ceux-ci les adjectifs de nationalité présentent 18 occurrences. Ces adjectifs déterminent souvent des substantifs renvoyant à des bâtiments (par ex. *bibliothèque*), des endroits (par ex. *rue*, *quartier*) et certains types de restaurants (v. l'ex.1).

1. Je dîne avec les Wright, Farrel, les E. A., les L. W. dans un restaurant **italien** et tout le repas est occupé par une discussion politique si ardente que j'ai bien du mal à la suivre.¹³⁸

¹³⁸ Raynaud 1997 (2007) : 451

L'adjectif *italien* dénote un objet qui est 'propre à l'Italie et aux Italiens'¹³⁹. Dans l'ex. 1, il s'agit d'un adjectif qualificatif objectif au lieu d'un adjectif relationnel, qui pourrait être remplacé par le complément circonstanciel *d'Italie*. Dans la phrase citée, il ne s'agit pas d'un restaurant situé en Italie, mais d'un restaurant à la cuisine italienne. L'adjectif *italien* décrit donc l'orientation gastronomique, non pas la location géographique du restaurant.

En ce qui concerne les 31 occurrences des adjectifs de couleur, ils sont presque aussi nombreux que les adjectifs de nationalité (34 occurrences), à l'exception des descriptions de Los Angeles et de Philadelphie, où ils manquent totalement. Dans le corpus, les adjectifs de couleur décrivent des surfaces (*plafond*), des éléments de la nature (*pelouse, plante*) ou encore un bâtiment (v. l'ex. 2).

2. En parcourant ces ruelles grouillantes, je me sens transportée en Europe centrale : les maisons **gris**, à trois ou quatre étages, avec leurs auvents, leurs enseignes aux couleurs ternies me rappellent certains coins de Berlin, jadis.¹⁴⁰

L'adjectif *gris* renvoie à une couleur qui est 'intermédiaire entre le blanc et le noir'.¹⁴¹ Dans l'ex. 2, *gris* détermine le substantif *maison*. Comme nous l'avons signalé dans 1.4.2. p. 14, les adjectifs de couleur sont normalement postposés au mot déterminé, ce qui est le cas dans l'ex. 2.

¹³⁹ Dendien 2012, s.v. *italien*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?254;s=1671228435;r=10;nat=;sol=3;>, le 12 avril

¹⁴⁰ Raynaud 1997 (2007) : 443

¹⁴¹ Dendien 2012, s.v. *gris*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?297;s=1671228435;r=11;nat=;sol=0;>, le 12 avril

Le reste des adjectifs objectifs (39 occurrences) sont les plus fréquents parmi les adjectifs objectifs épithètes. À l'exception de la description de Boston, ces adjectifs se rencontrent dans toutes les descriptions de villes. Les adjectifs de ce groupe sont assez peu fréquents (de 1 à 7 occurrences) sauf dans la description de New York City, où ils sont majoritaires (19 occ.), contre 17 occurrences d'adjectifs de couleur et 18 occurrences d'adjectifs de nationalité. A l'instar des adjectifs de nationalité et de couleur, le reste des adjectifs décrivent des bâtiments (v. l'ex.3)

3. Je suis la foule qui m'emporte vers un bâtiment **rond** : c'est un aquarium ; il y a des centaines d'espèces de poissons et des milliers de visiteurs ; ils se regardent les uns les autres avec un étonnement réciproque.¹⁴²

En ce qui concerne l'adjectif *rond*, il indique 'une surface circulaire'.¹⁴³ Dans l'ex. 3, l'adjectif *rond* décrit la forme d'un bâtiment, une qualité stable et indépendante de l'opinion ou de la réaction émotionnelle de l'auteur. Du fait du caractère permanent de ces caractéristiques, l'adjectif *rond* est un adjectif objectif.

¹⁴² Raynaud 1997 (2007) : 489

¹⁴³ Dendien 2012, s.v. *rond*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?361;s=1671228435;r=12:nat=:sol=4;>, le 12 avril

2.2.3. Conclusion intermédiaire sur les adjectifs objectifs

Les adjectifs objectifs, qui ne forment que 13 % des adjectifs du corpus (v. le tableau 1, p. 23), sont les moins nombreux des adjectifs rencontrés dans les descriptions de villes. Le nombre très réduit des adjectifs objectifs permet de considérer les descriptions de villes comme plutôt subjectives.

Les adjectifs objectifs, tous postposés, se répartissent en trois catégories, dont deux sémantiquement bien définies : les adjectifs décrivant la nationalité et ceux indiquant la couleur. Le reste des adjectifs objectifs forme la majorité, mais les adjectifs ne présentent aucun trait en commun les uns avec les autres. Si tous les trois groupes décrivent des bâtiments, les adjectifs indiquant la nationalité se limitent à des lieux et à des restaurants, alors que les adjectifs de couleur caractérisent des surfaces et des éléments de la nature.

Les adjectifs objectifs n'indiquent aucun signe d'évaluation ou de réaction personnelle de la part de l'auteure, mais des caractéristiques stables de différentes entités sur lesquelles l'opinion de l'auteure n'a pas d'effet. Par exemple, la forme d'un bâtiment reste inchangée, de même que l'orientation gastronomique d'un restaurant. Malgré tout, les adjectifs objectifs indiquent une variété culturelle et gastronomique des villes visitées (par ex. *un restaurant italien, le quartier mexicain*).

2.3. Les adjectifs subjectifs

2.3.1. Remarques préliminaires

Comme nous l'avons constaté, la majorité des adjectifs analysés représente les adjectifs subjectifs (v. ci-dessus chapitre 2.1., p. 23). Les évaluatifs non axiologiques sont les plus nombreux, leur proportion étant de 77,0 %, soit 559 occurrences. Les évaluatifs axiologiques forment 14,0 % des adjectifs subjectifs, soit 98 occurrences, alors que les adjectifs affectifs n'en constituent que 9,0 %, soit 66 occurrences (v. le tableau 6).

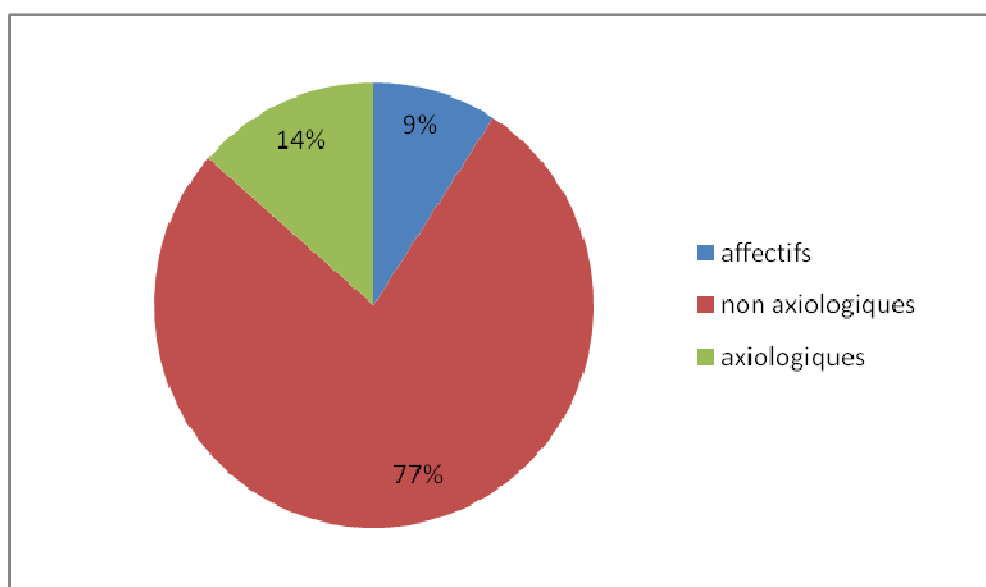


Tableau 6. La répartition des adjectifs subjectifs par sous-groupes.

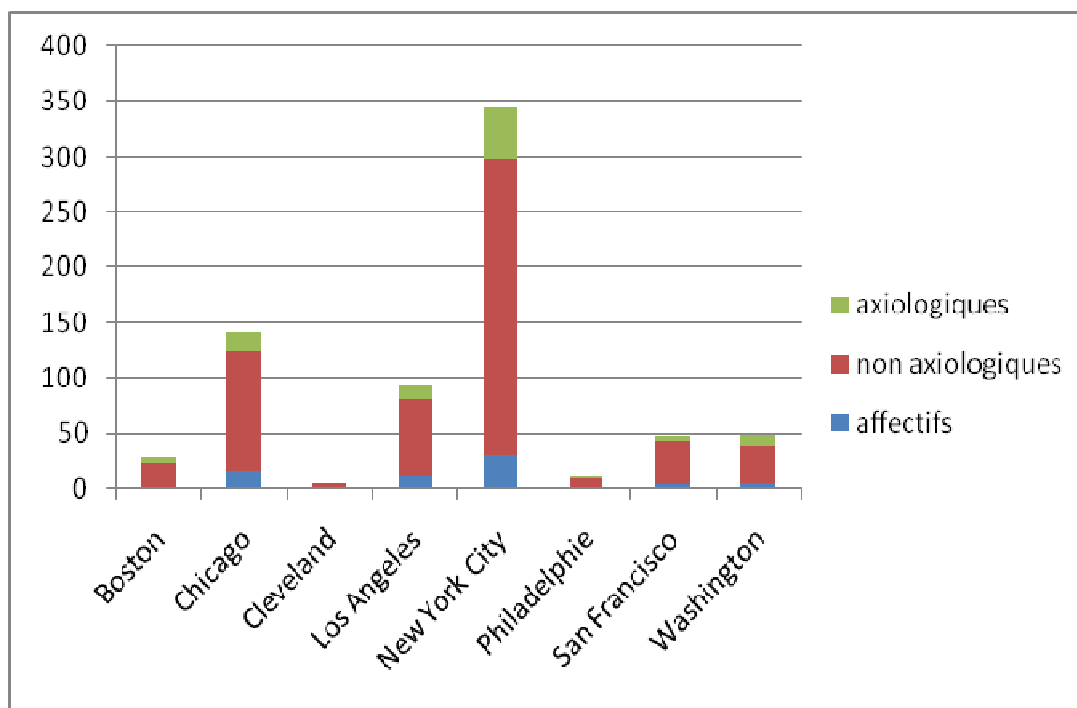


Tableau 7. La répartition des adjectifs subjectifs par description de ville.

Le tableau 7 indique que les adjectifs évaluatifs non axiologiques forment la majorité absolue dans toutes les descriptions de villes. Presque la moitié des adjectifs évaluatifs non axiologiques, soit 268 occurrences, porte sur la ville de New York City. Les adjectifs évaluatifs axiologiques, de leur côté, décrivent sept villes du corpus, le passage relatif à Cleveland étant le seul à n'en comporter aucun. La majorité des évaluatifs axiologiques porte encore sur New York City (47 occurrences), alors que Philadelphie n'est décrite que par un adjectif évaluatif axiologique. Enfin, en ce qui concerne les adjectifs affectifs, ils sont les moins nombreux, ne décrivant que six villes du corpus, à savoir Chicago, Cleveland, Los Angeles, New York City, San Francisco et Washington. La proportion des adjectifs affectifs est encore la plus élevée parmi les adjectifs relatifs à New York City (30 occurrences).

Pour l'analyse, nous avons regroupé les adjectifs subjectifs en 14 catégories, qui se rapportent, entre autres, aux dimensions, à la misère, à l'admiration, à l'atmosphère et à l'âge. Les adjectifs sont soit synonymes (par ex. *immense - vaste*) soit antonymes (par ex. *grand - petit, bruyant - silencieux*). Le tableau 8 indique la répartition des adjectifs subjectifs par catégorie.

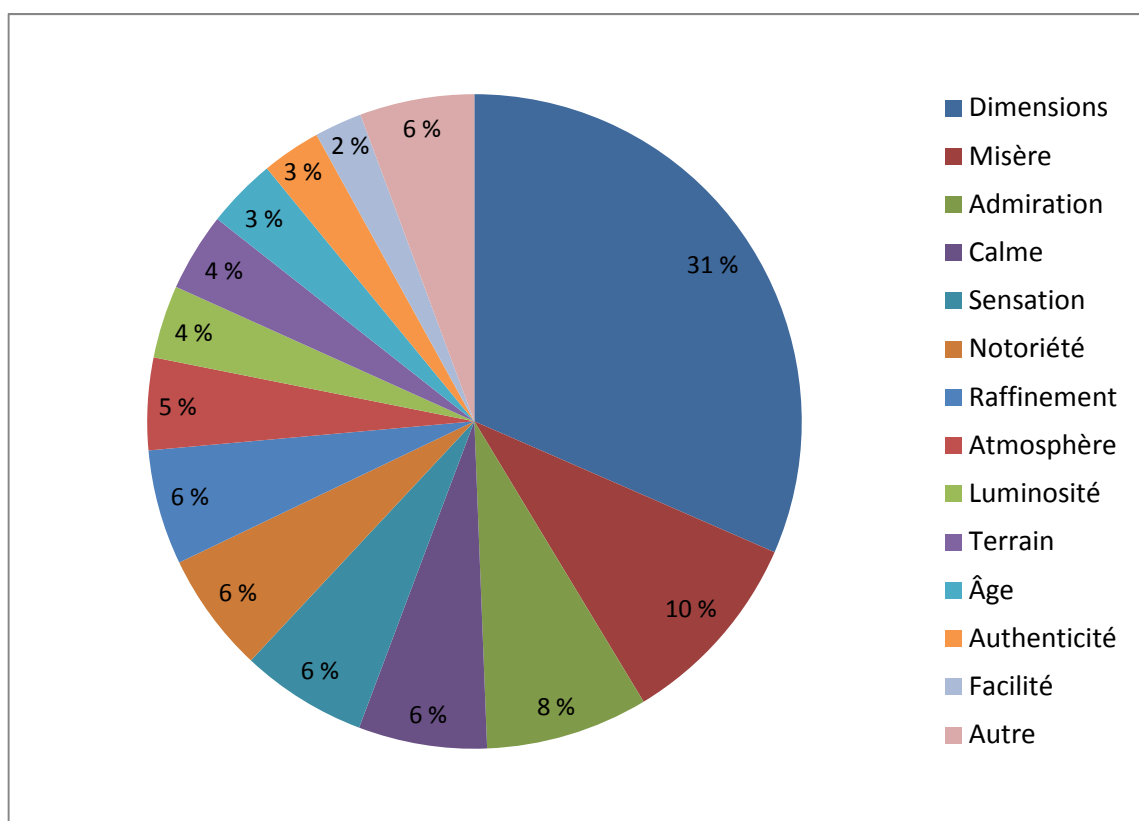


Tableau 8. La répartition des adjectifs subjectifs par catégorie.

Les adjectifs subjectifs décrivant les dimensions (par ex. *énorme, grand, minuscule, petit*) forment presque un tiers de tous les adjectifs subjectifs, leur proportion étant de 31 %, soit 228 occurrences. Après les adjectifs décrivant les dimensions, les adjectifs dénotant la misère (par ex. *boueux, désert, isolé, vide*) et l'admiration (par ex. *absurde, beau, fabuleux, monstrueux*) sont les plus fréquents. Ceux décrivant la misère forment 10 % (71 occurrences) des adjectifs subjectifs, alors que les adjectifs indiquant l'admiration en forment 8 % (58 occurrences). En ce qui concerne les adjectifs décrivant le calme (par ex. *bruyant, populaire, tranquille*), la sensation (par ex. *affolant, gai, oppressant, terrifiant*), la notoriété (par ex. *célèbre, étranger, immuable, régulier*) et le raffinement (par ex. *coquet, discret, élégant, sobre*), ils sont du même ordre du point de vue de fréquence, se rencontrant de 41 à 46 fois parmi les adjectifs subjectifs. Les adjectifs dénotant l'atmosphère (par ex. *chaud, doux, suffocant, torride*) sont un peu moins fréquents, leur proportion étant de 5 % (33 occ.). Les adjectifs les moins nombreux parmi les adjectifs subjectifs sont ceux décrivant la luminosité (par ex. *brillant, lustré, obscur, sombre*), l'âge (par ex. *ancien, moderne, nouveau, vieux*), les caractéristiques du terrain (par ex. *abrupt, cahoteux, plat, raide*), l'authenticité (par ex. *artificiel, faux, propre, vrai*) et les entités désignant la facilité et l'aisance (par ex. *aisé, chaotique, lent, rapide*) : ils se rencontrent de 17 à 28 fois. Le reste des adjectifs (par ex. *fragile, moral, riche, verdâtre*) forme 6 % des adjectifs subjectifs (41 occurrences).

2.3.2. Les adjectifs affectifs

2.3.2.1. Remarques préliminaires

Comme nous l'avons signalé, les adjectifs affectifs forment 9 %, soit 66 occurrences des adjectifs subjectifs (v. 2.3.1., p. 31). Selon le tableau 9, les adjectifs épithètes postposés sont les plus fréquents, à titre de 41 %, soit 27 occurrences, des adjectifs affectifs. Les 19 occurrences des adjectifs attribués en représentent 29 %, alors que la proportion des adjectifs affectifs antéposés ne monte qu'à 26 %, soit à 17 occurrences. Les adjectifs affectifs en fonction d'épithète détachée sont les moins fréquents ; ils ne se rencontrent que trois fois dans le corpus, constituant 4 % de tous les adjectifs affectifs.

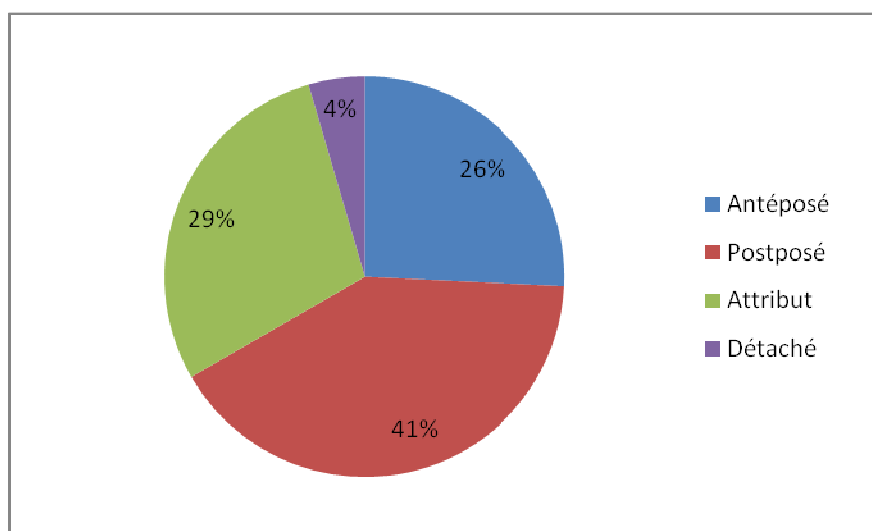


Tableau 9. Les adjectifs affectifs par type syntaxique.

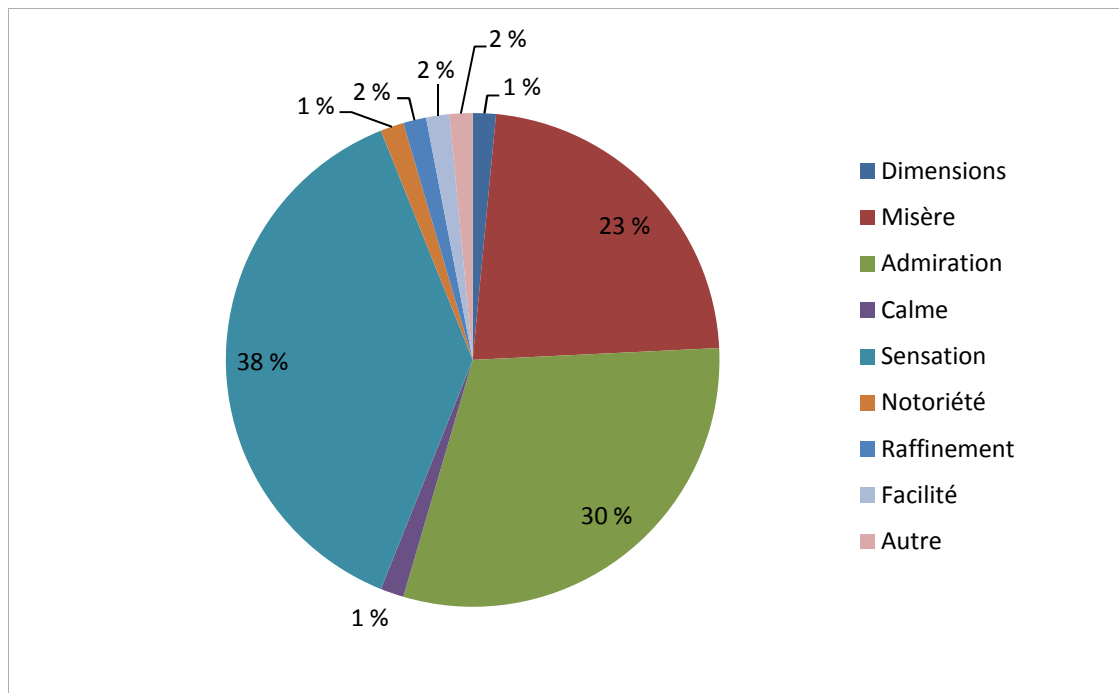


Tableau 10. Les adjectifs affectifs par catégorie.

Le tableau 10 indique la répartition des adjectifs affectifs par catégorie. Les adjectifs décrivant la sensation forment la majorité des adjectifs affectifs, leur proportion étant de 38 %, soit 25 occurrences, alors que les adjectifs indiquant l'admiration en forment 30 %, soit 20 occurrences. Les adjectifs dénotant la misère forment presque un quart des adjectifs affectifs (15 occurrences), tandis que les autres catégories ne forment que 1 ou 2 % des adjectifs affectifs. Les adjectifs décrivant l'atmosphère, la luminosité, l'âge, le terrain et l'authenticité ne se rencontrent pas parmi les adjectifs affectifs.

2.3.2.2. L'adjectif épithète antéposé

Comme nous l'avons signalé plus haut, les adjectifs affectifs antéposés représentent 26 % de tous les adjectifs de la catégorie des affectifs (v. 2.3.2.1., p. 35). Ces 17 occurrences des 14 adjectifs différents ne représentent que 4 catégories sur les 14 catégories mentionnées au chap. 2.3.1., p. 31 (v. le tableau 11).

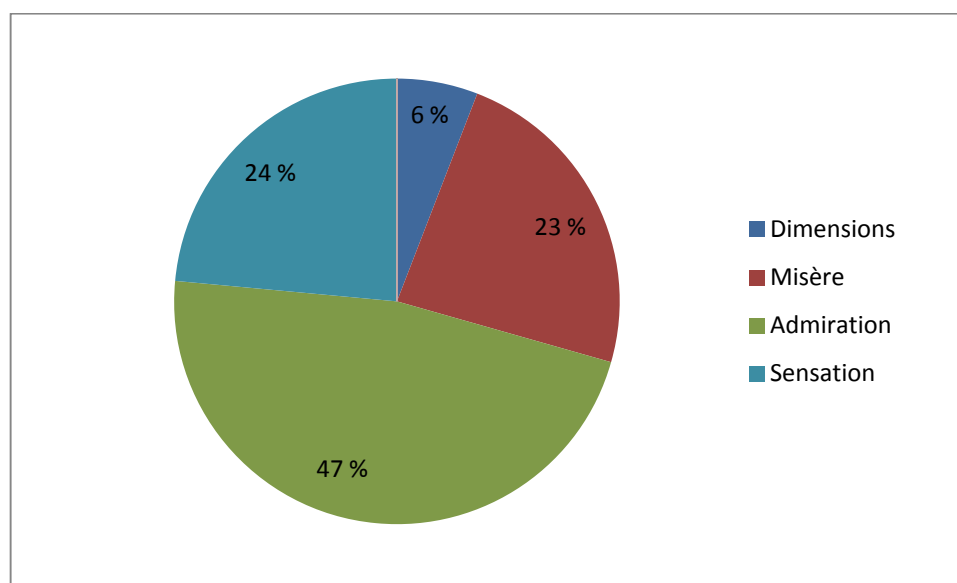


Tableau 11. Les adjectifs affectifs antéposés par catégorie.

Selon le tableau 11, la majorité des épithètes antéposées sont des adjectifs dénotant l'admiration (par ex. *absurde*, *fabuleux*, *superbe*), leur proportion étant de 47 %, soit 8 occurrences. Les adjectifs indiquant la misère (par ex. *pauvre*, *triste*) et les adjectifs exprimant la sensation (par ex. *oppressant*) sont du même ordre de fréquence : ils se rencontrent 4 fois parmi les épithètes antéposées. Les adjectifs dénotant les dimensions (par ex. *gigantesque*) ne se rencontrent qu'une fois parmi les affectifs antéposés.

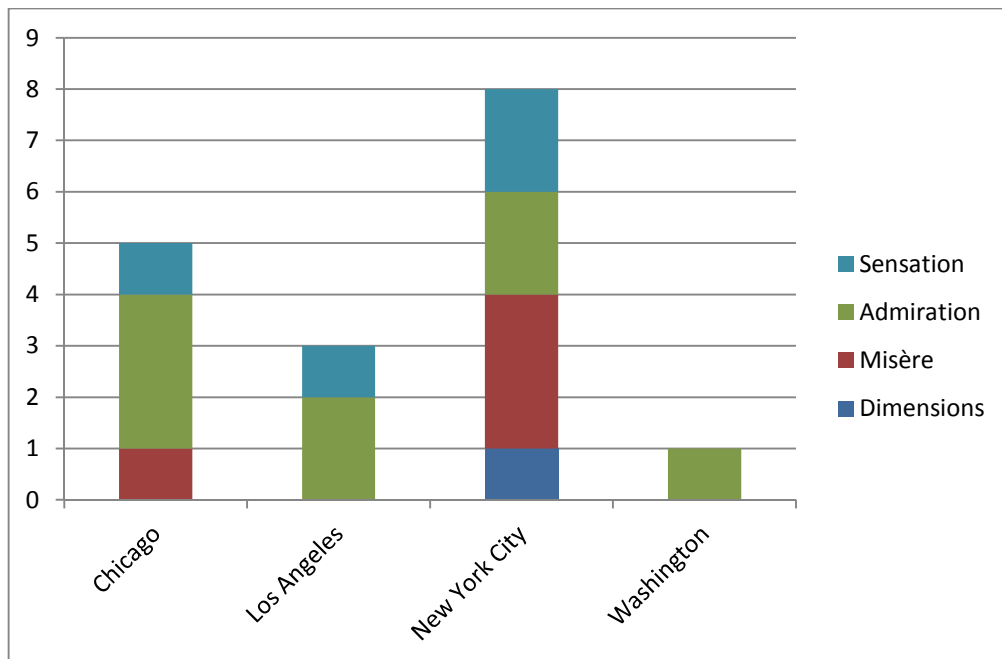


Tableau 12. Les adjectifs affectifs antéposés par description de ville.

Le tableau 12 indique la répartition des adjectifs affectifs antéposés portant sur quatre villes du corpus : Chicago, Los Angeles, New York City et Washington. Les adjectifs relatifs à New York City sont les plus nombreux (8 occ.) ; parmi ceux-ci les adjectifs décrivant la misère sont majoritaires. Ces adjectifs déterminent des mots renvoyant à des bâtiments (par ex. *maison*) et à des parties constituantes de villes (v. l'ex. 4).

4. Nous traversons de **pauvres** faubourgs, nous dépassons un cimetière, puis un autre : il y a beaucoup de cimetières par ici.¹⁴⁴

¹⁴⁴ Raynaud 1997 (2007) : 98

Le sens de *pauvre* dépend de la place : antéposé, il réfère à un être ou à un objet qui est pitoyable ; postposé, cet adjectif réfère à un être ou à un objet avec des ressources insuffisantes.¹⁴⁵ Dans l'exemple 4, l'adjectif *pauvre*, antéposé, décrit la tristesse et le mauvais état des faubourgs, avec une nuance nettement affective.

Tout comme les adjectifs indiquant la misère, les adjectifs dénotant la sensation se rencontrent 4 fois parmi les adjectifs affectifs antéposés. A la différence des adjectifs dénotant la misère, la répartition des adjectifs indiquant la sensation est plus régulière entre trois villes du corpus : Chicago (1 occ.), Los Angeles (1 occ.) et New York City (2 occ.). Ces adjectifs décrivent par exemple des cafés et des restaurants (v. l'ex. 5).

5. Il y a de petits cafés qui rappellent vaguement le vieux Montparnasse, et entre autres un **charmant** café-restaurant : c'est une espèce de demi-rotonde décorée de tentures à rayures vertes, blanches, rouges, avec un bar semi-circulaire au milieu et seulement cinq à six tables contre les murs.¹⁴⁶

L'adjectif *charmant* réfère à un être ou à un objet qui plaît beaucoup et 'qui exerce un attrait puissant sur les sens, l'affectivité et l'esprit'.¹⁴⁷ Dans l'ex. 5, *charmant* est antéposé au nom, ce qui renforce souvent, mais non pas toujours, l'affectivité de l'adjectif. Comme nous l'avons constaté plus haut (1.5.2., p. 20), quelques adjectifs sont intrinsèquement affectifs. L'adjectif *charmant* en est un.

¹⁴⁵ Dendien 2012, s.v. *pauvre*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?404;s=1671228435;>, le 12 avril

¹⁴⁶ Raynaud 1997 (2007) : 165

¹⁴⁷ Dendien 2012, s.v. *charmant*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?429;s=1671228435;>, le 12 avril

Les plus nombreux des adjectifs affectifs antéposés, les adjectifs exprimant l'admiration se rencontrent dans les passages relatifs à toutes les quatre villes. Leur nombre est le plus élevé dans la description de Chicago, où ils se rencontrent 3 fois, constituant plus de la moitié des adjectifs. Les adjectifs dénotant l'admiration décrivent par exemple des lieux publics (par ex. *marché*) et des établissements publics (v. l'ex. 6).

6. Très vite J.L. et son ami américain m'emmènent. Ils me proposent une promenade en auto, ce qui me reconforte ; nous faisons un grand tour de ville : bord du lac, jardin, **superbes** hôtels, résidences luxueux, ce Chicago-ci est une ville d'opulence et de fête.

A propos des objets inanimés, l'adjectif *superbe* signifie quelque chose 'qui est d'une très grande beauté, qui suscite l'admiration'.¹⁴⁸ Dans l'ex. 6, l'auteure découvre la ville de Chicago où elle voit des signes de la grande richesse de la ville. L'admiration de la part de l'auteure et l'antéposition de l'adjectif indiquent l'affectivité de l'adjectif *superbe* dans l'ensemble du texte.

¹⁴⁸ Dendien 2012, s.v. *superbe*, <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?457;s=1671228435;r=15:nat=:sol=0;>, le 12 avril

2.3.2.3. L'adjectif épithète postposé

La majorité des adjectifs affectifs épithètes sont postposés (v. le tableau 9, p. 35). Les 27 occurrences des 19 adjectifs différents représentent 6 catégories. À la différence des affectifs épithètes antéposés, les épithètes postposées comportent des adjectifs dénotant la notoriété, le raffinement et la facilité.

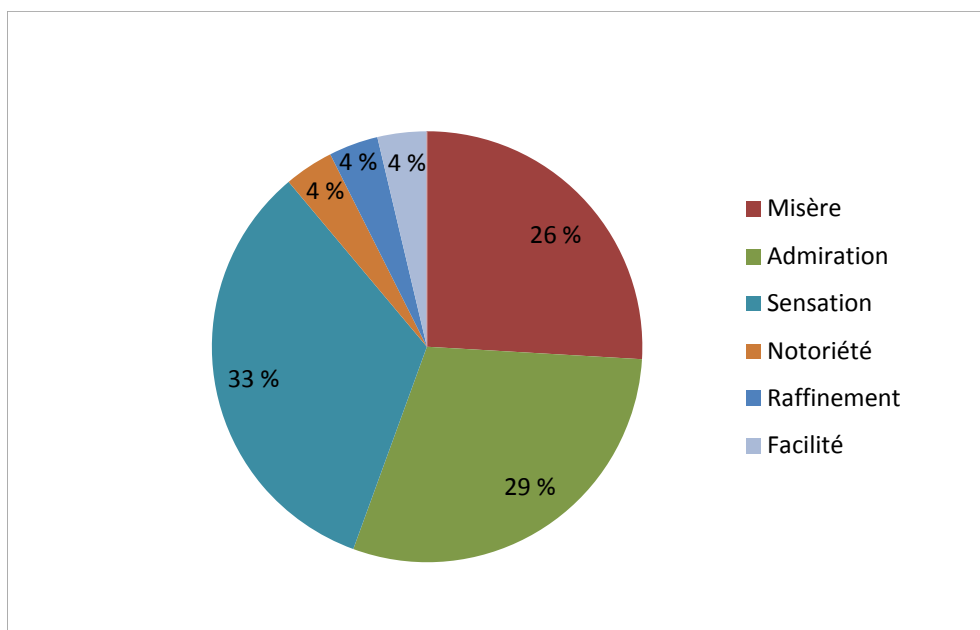


Tableau 13. Les adjectifs affectifs postposés par catégorie.

Le tableau 13 indique la répartition des adjectifs affectifs postposés par catégorie. Les adjectifs indiquant la sensation (par ex. *gai, inquiétant, tragique*) sont les plus nombreux des adjectifs affectifs postposés, leur proportion étant de 33 %, soit 9 occurrences. Les adjectifs indiquant l'admiration (par ex. *étonnant, étourdissant, vertigineux*) et la misère (par ex. *désolé, misérable, triste*) sont presque aussi nombreux que les adjectifs dénotant la sensation : les adjectifs indiquant l'admiration se rencontrent 8 fois, alors que les adjectifs dénotant la misère se rencontrent 7 fois. En ce qui concerne les adjectifs dénotant la notoriété (par ex. *imprévu*), le raffinement (par ex. *timide*) et la

facilité (par ex. *dur*), ils ne se rencontrent qu'une fois parmi les affectifs postposés.

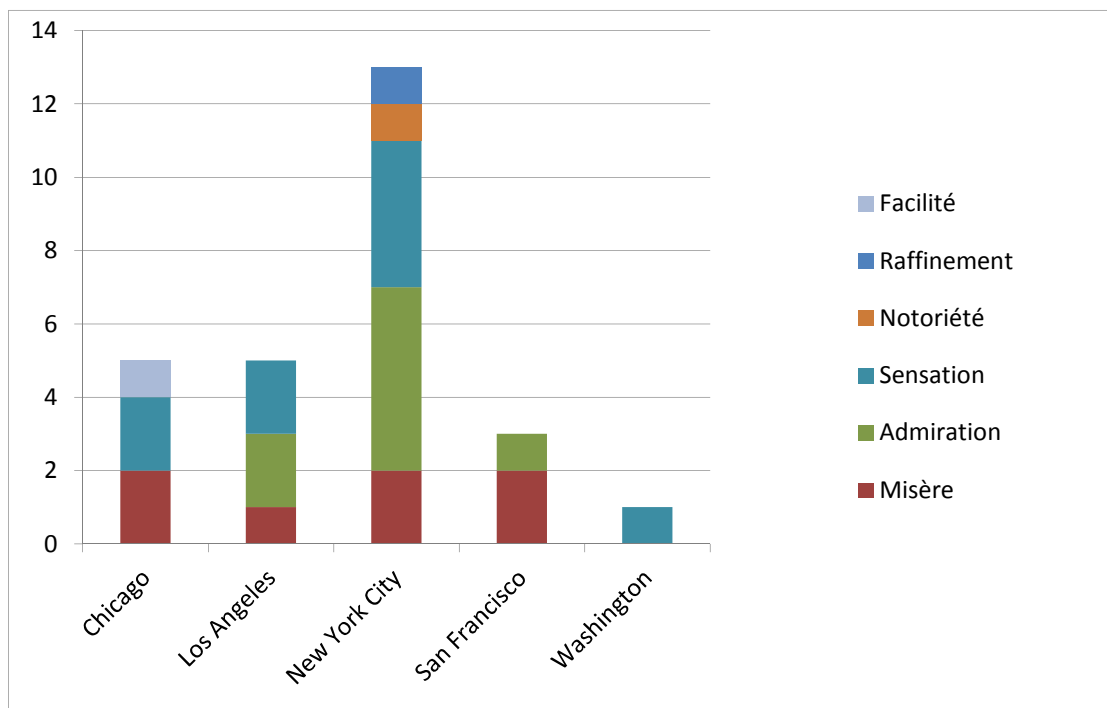


Tableau 14. Les adjectifs affectifs postposés par description de ville.

Selon le tableau 14, les adjectifs affectifs postposés se rencontrent dans les descriptions de cinq villes du corpus : Chicago, Los Angeles, New York City, San Francisco et Washington. Les adjectifs relatifs à New York City sont les plus nombreux (13 occ.) et les plus variés. Les adjectifs dénotant l'admiration (5 occ.) et ceux indiquant la sensation (4 occ.) sont presque aussi fréquents. Aussi bien les adjectifs dénotant l'admiration que les adjectifs indiquant la sensation décrivent des entités abstraites (par ex. *chaleur, réalité, vitesse*), mais seuls les adjectifs indiquant la sensation déterminent des substantifs renvoyant à des établissements publics (v. l'ex. 7), alors que les adjectifs dénotant l'admiration décrivent des villes entières (v. l'ex. 8).

7. Je n'ai jamais vu de restaurant si **enchanteur** : il est beau comme le Palais des Mirages du Musée Grévin.¹⁴⁹

Dans l'exemple 7, l'adjectif *enchanteur* décrit 'un objet captivant qui exerce un effet sur les sens, le cœur et l'esprit du locuteur'.¹⁵⁰ Dans la phrase citée, l'auteure indique qu'elle n'a jamais vu un restaurant qui l'ait autant enchantée. Pour expliquer cette évaluation elle renvoie au Palais des Mirages du Musée Grévin (créé en 1909), célèbre attraction de cette institution parisienne.¹⁵¹ L'expression de l'admiration pour le restaurant permet d'attribuer à l'adjectif *enchanteur* un caractère affectif.

8. New York, Chicago, reflètent l'existence de ce démiurge aux rêves impérieux, et c'est pourquoi ce sont les villes les plus humaines et les plus **exaltantes** que je connaisse.¹⁵²

En emploi adjectival, *exaltant*, le participe présent du verbe *exalter*, signifie quelque chose 'qui inspire des impressions, des sentiments très vifs'.¹⁵³ Dans l'ensemble du texte, l'auteure parle des caractéristiques de New York City et de Chicago, qui exercent la plus grande influence sur elle. La réaction émotionnelle de l'auteure permet d'attribuer à l'adjectif *exaltant* une nuance affective.

¹⁴⁹ Raynaud 1997 (2007) : 173

¹⁵⁰ Dendien 2012, s.v. *enchanteur*,
[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?496;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?496;s=1671228435;);, le 12 avril

¹⁵¹ Reyniès 2012 : <http://www.grevin.com/lhistoire-de-grevin>, le 12 avril

¹⁵² Raynaud 1997 (2007) : 526

¹⁵³ Dendien 2012, s.v. *exaltant*,
[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?521;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?521;s=1671228435;);, le 12 avril

À l'exception de la description de Washington, les adjectifs indiquant la misère se rencontrent dans toutes les descriptions de villes. La répartition des adjectifs est assez régulière : ils se rencontrent deux fois parmi les adjectifs relatifs à Chicago, à New York City et à San Francisco, la description de Los Angeles étant la seule où ils ne se rencontrent qu'une fois. Les adjectifs indiquant la misère décrivent aussi bien des objets concrets (par ex. *bar*, *boulevard*, *maisonnette*, *route*) que des entités abstraites (par ex. *vie*).

9. Il m'emmène sur West Madison Avenue, qu'on appelle aussi la Bowery de Chicago ; c'est ici que se trouvent les hôtels pour hommes seuls, les *flop-houses*, les bars **misérables** [...] ¹⁵⁴

L'adjectif *misérable* désigne quelque chose de triste et 'qui dénote la misère'. ¹⁵⁵ Dans l'ex. 9, l'auteure parle d'un quartier pauvre caractérisé par des établissements à bas prix comme les *flop-houses*. ¹⁵⁶ Comme l'adjectif *misérable* indique des émotions fortes chez l'auteure, il est considéré ici comme un adjectif affectif.

¹⁵⁴ Raynaud 1997 (2007) : 139

¹⁵⁵ Dendien 2012, s.v. *misérable*, <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?546;s=1671228435>, le 12 avril

¹⁵⁶ Simpson – Weiner 1989a : 1078, Simpson – Weiner 1989b : 1099. *Flop-house*, c'est-à-dire *lodging house*, s'agit d'un hôtel de bas prix, dont la clientèle consiste en personnes sans autre logement.

2.3.2.4. L'adjectif attribut

Après les épithètes postposées, les adjectifs attributs sont les plus fréquents des adjectifs affectifs (v. 2.3.2.1., p. 35). Les 19 occurrences des 16 adjectifs différents représentent cinq (5) catégories : la sensation, la misère, l'admiration, le calme et un groupe au contenu divers (v. le tableau 15).

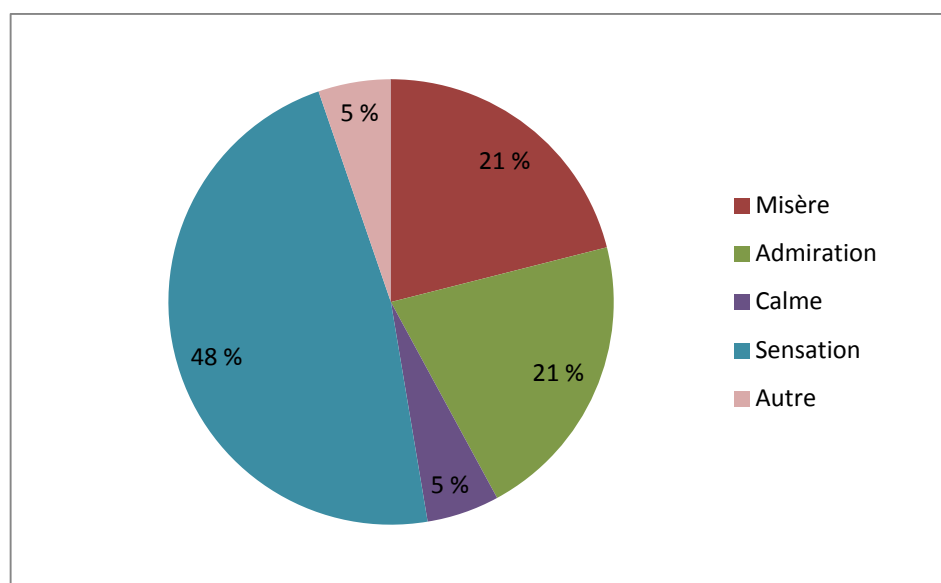


Tableau 15. Les adjectifs affectifs en fonction d'adjectif attribut par catégorie.

Le tableau 15 indique la répartition des adjectifs affectifs en fonction d'adjectif attribut par catégorie. Les adjectifs exprimant la sensation (par ex. *émouvant*, *ennuyeux*, *plaisant*) sont les plus nombreux, leur proportion étant de 48 %, soit 9 occurrences. Aussi bien les adjectifs indiquant la misère (par ex. *déprimant*, *misérable*) que les adjectifs indiquant l'admiration (par ex. *étourdissant*, *saisissant*) représentent un cinquième des adjectifs attributs (21 %, soit 4 occurrences). Les adjectifs attributs les moins fréquents sont les adjectifs indiquant le calme (*agréable*) et les adjectifs de la dernière catégorie (*romantique*) : ils ne se rencontrent qu'une fois.

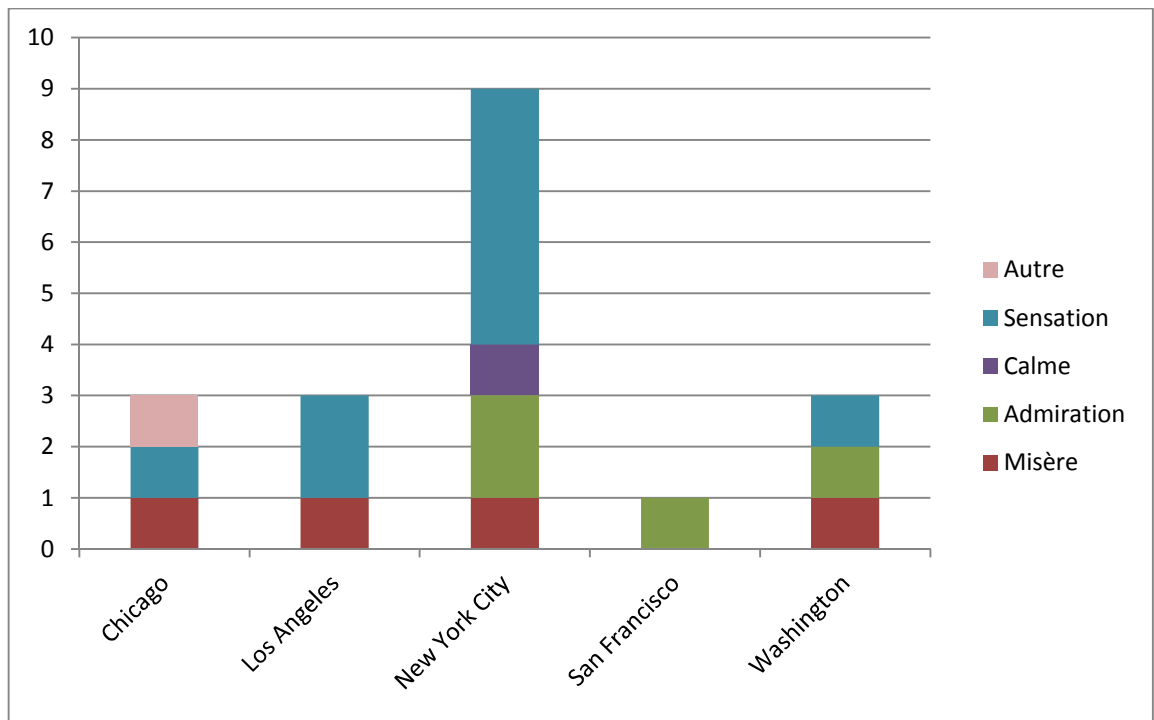


Tableau 16. Les adjectifs affectifs en fonction d’adjectif attribut par description de ville.

Le tableau 16 indique la répartition des adjectifs affectifs en fonction d’adjectif attribut entre cinq villes du corpus : Chicago, Los Angeles, New York City, San Francisco et Washington. Les adjectifs relatifs à New York City sont les plus nombreux (9 occ.), parmi lesquels les adjectifs décrivant la sensation forment plus de la moitié (5 occ.). Ces adjectifs renvoient aussi aux descriptions de Chicago, de Los Angeles et de Washington. En ce qui concerne les adjectifs indiquant la misère, leur répartition est très régulière : ils se rencontrent une fois dans toutes les descriptions de villes à l’exception de San Francisco, qui n’est décrite que par un adjectif exprimant l’admiration (*vertigineux*).

En ce qui concerne les copules, le verbe *être* en est le plus fréquent (17 occurrences, v. l’ex. 10 et l’ex. 11). Les adjectifs affectifs en fonction d’adjectif attribut sont aussi introduits par les copules *avoir l’air* (1 occurrence) et *sembler* (v. l’ex. 12).

10. Ce soir encore, la circulation est **affolante** ; j'admire l'audace et l'adresse de ces enfants de dix à quinze ans qui crient les journaux aux carrefours, se fauillant entre les autos, sautant sur les marchepieds.¹⁵⁷

L'adjectif *affolant* signifie 'qui affole, qui rend comme fou, qui trouble profondément'¹⁵⁸, ce qui rend de façon nette la réaction émotionnelle et l'engagement affectif du locuteur.¹⁵⁹ Dans l'ensemble du texte, l'auteure décrit plus d'une fois la circulation de Los Angeles qu'elle trouve très difficile.¹⁶⁰ La répétition indique certainement son désagrément vis-à-vis de la circulation, mais ici ce sentiment est accompagné d'admiration pour les habitants qui réussissent à lui survivre. Ce trait répétitif renforce l'interprétation de l'affectivité de l'adjectif *affolant*.

11. La grande pièce décorée de têtes de cerfs qui lui donnent un peu l'air d'un rendez-vous de chasse est **agréable** pour boire et pour causer ; mais l'orchestre est des plus médiocres et nous sommes presque seuls.¹⁶¹

En général, l'adjectif *agréable* désigne quelque chose 'qui plaît au sens ou à l'esprit'.¹⁶² Dans la phrase citée, le local décrit est, selon l'auteure, bien adapté à une soirée en compagnie. Ce trait indiquant une réaction personnelle de satisfaction permet d'attribuer à l'adjectif *agréable* une nuance affective.

¹⁵⁷ Raynaud 1997 (2007) : 164

¹⁵⁸ Dendien 2012, s.v. *affolant*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?571;s=1671228435> ; le 12 avril

¹⁵⁹ Kerbrat-Orecchioni 1980 : 84

¹⁶⁰ Raynaud 1997 (2007) : 154, 155, 163

¹⁶¹ Raynaud 1997 (2007) : 65

¹⁶² Dendien 2012, s.v. *agréable*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?596;s=1671228435> ; le 12 avril

12. De temps en temps on aperçoit quelques touffes d'herbe sur un terrain vague, un arbre contre une clôture de bois ; jamais arbres ne me semblèrent si **émouvants** que ceux de cette ville noire ; ils poussent avec humilité parmi les détritiques, les poubelles, les ferrailles, dans des arrière-cours, au coin d'une impasse, mais ils ne sont pas souillés par ce voisinage ; le vert de leurs feuilles s'exaspère ; tous les pâturages des Alpes, toutes les forêts des tropiques échoueraient à exprimer un vert qui fût aussi vert.¹⁶³

En emploi adjectival, *émouvant*, le participe présent du verbe *émouvoir*, signifie par exemple quelque chose qui 'suscite l'émotion et touche le cœur'.¹⁶⁴ Dans l'ex. 12, l'auteure décrit des arbres situés dans un cadre urbain peu agréable. Malgré tout, ces arbres arrivent à survivre et même à prospérer. Comme l'adjectif *émouvant* indique une réaction émotionnelle, il s'agit d'un adjectif affectif.

¹⁶³ Raynaud 1997 (2007) : 495

¹⁶⁴ Dendien 2012, s.v. *émouvant*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?624;s=1671228435;r=21:nat=:sol=0;>, le 12 avril

2.3.2.5. L'adjectif épithète détaché

Le groupe le plus réduit des adjectifs affectifs est celui des adjectifs épithètes détachés (v. 2.3.2.1., p. 35). Ils ne se rencontrent que trois fois dans les descriptions de Chicago et de Cleveland. Les deux villes sont décrites par des adjectifs dénotant la sensation : l'adjectif *gai* réfère à Cleveland, alors que les adjectifs *tragique* et *fascinant* décrivent Chicago (v. l'ex. 13).

13. Du moins, j'ai jeté un coup d'œil derrière les toiles peintes, j'ai entrevue une vraie ville, **tragique** et quotidienne, **fascinante** comme toutes les villes où des hommes de chair et d'os vivent et luttent par millions.¹⁶⁵

L'adjectif *tragique* signifie quelque chose de dramatique, 'qui est propre à la tragédie'.¹⁶⁶ En ce qui concerne l'adjectif *fascinant*, il dénote quelque chose 'qui exerce une vive influence'.¹⁶⁷ Dans l'ex. 13, nous considérons les deux adjectifs comme affectifs du fait de la réaction de l'auteure : l'adjectif *tragique* exprime une réaction émotionnelle, alors que l'adjectif *fascinant* dénote un intérêt très fort de la part de l'auteure vis-à-vis de la ville de Chicago.

¹⁶⁵ Raynaud 1997 (2007) : 147

¹⁶⁶ Dendien 2012, s.v. *tragique*,
[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?663;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?663;s=1671228435;);; le 12 avril

¹⁶⁷ Dendien 2012, s.v. *fascinant*,
[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?688;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?688;s=1671228435;);; le 12 avril

2.3.2.6. Conclusion intermédiaire sur les adjectifs affectifs

Les adjectifs affectifs ne forment que 9 % de tous les adjectifs subjectifs du corpus (v. le tableau 6, p. 31). En ce qui concerne les fonctions syntaxiques, les adjectifs postposés sont les plus nombreux des adjectifs affectifs, alors que le nombre des adjectifs antéposés est assez réduit.

Les adjectifs affectifs représentent 9 catégories mentionnées au chapitre 2.3.1. (p. 31), parmi lesquels trois se distinguent : les adjectifs indiquant la sensation (38 %), l'admiration (30 %) et la misère (23 %) sont majoritaires parmi tous les sous-groupes des adjectifs affectifs. Les adjectifs renvoient à six villes du corpus : Chicago, Cleveland, Los Angeles, New York City, San Francisco et Washington.

Les adjectifs indiquant la sensation et l'admiration décrivent tous les deux des établissements publics, des villes entières et des entités abstraites. Si les adjectifs dénotant la misère décrivent des entités abstraites, à la différence des adjectifs de sensation et d'admiration, ils renvoient à des bâtiments et à des parties constituantes de villes.

Les adjectifs affectifs expriment des réactions émotionnelles de l'auteure vis-à-vis les villes visitées. Les adjectifs analysés indiquent une expérience diverse, même contradictoire, vécue par l'auteure. D'une part, les adjectifs comme *charmant*, *enchanteur* et *superbe* indiquent des réactions positives très fortes chez l'auteure. D'autre part, les adjectifs comme *affolant*, *misérable* et *pauvre* réfèrent à des émotions négatives. Ainsi, l'évaluation faite par l'auteure indique la diversité des villes : aussi bien la splendeur que la misère sont visibles au spectateur.

2.3.3. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques

2.3.3.1. Remarques préliminaires

Comme nous l'avons signalé, les adjectifs évaluatifs non axiologiques forment 77 %, soit 559 occurrences, des adjectifs subjectifs (v. 2.3.1., p. 31). La proportion des épithètes antéposées est de 42 %, soit 233 occurrences, alors que les épithètes postposées se rencontrent 203 fois, représentant 36 % des adjectifs évaluatifs non axiologiques. Les adjectifs attributs représentent moins d'un cinquième des adjectifs évaluatifs non axiologiques (103 occurrences), tandis que les adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'épithète détachée n'en forment que 4 %, soit 20 occurrences (v. le tableau 17).

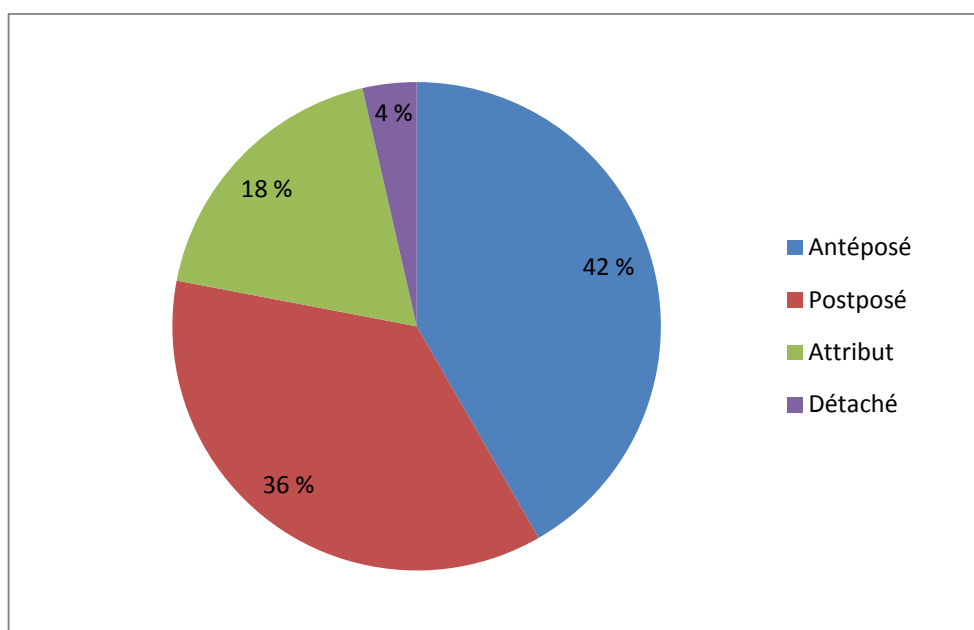


Tableau 17. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques par type syntaxique.

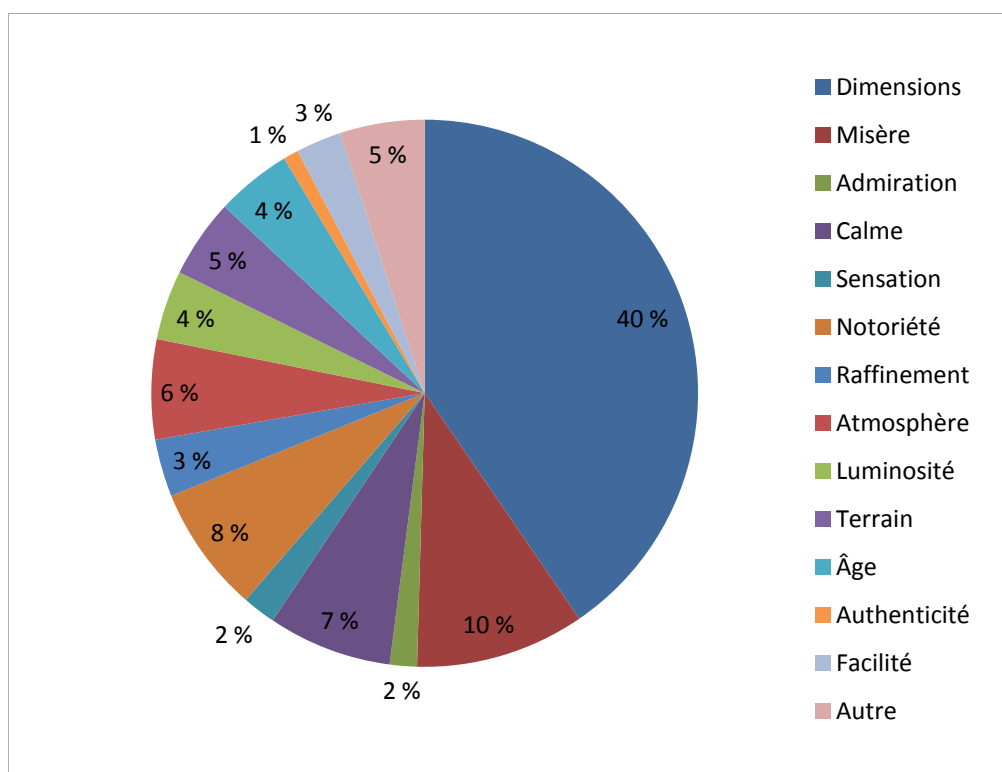


Tableau 18. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques par catégorie.

Selon le tableau 18, les adjectifs évaluatifs non axiologiques représentent toutes les 14 catégories. À la différence des adjectifs affectifs (v. 2.3.2.1., p. 35), les adjectifs dénotant les dimensions sont en grande majorité, formant 40 % (226 occurrences) de tous les adjectifs évaluatifs non axiologiques. Après les adjectifs dénotant les dimensions, les adjectifs indiquant la misère sont les plus nombreux : ils se rencontrent 56 fois parmi les évaluatifs non axiologiques. Les adjectifs dénotant le calme et la notoriété sont presque aussi fréquents : ils se rencontrent de 41 à 42 fois respectivement. La proportion des adjectifs indiquant l'atmosphère est de 6 % (33 occ.), alors que les adjectifs dénotant la luminosité, l'âge, le terrain et les adjectifs de caractère divers sont un peu moins nombreux : ils se rencontrent de 23 à 28 fois dans le corpus. Les adjectifs les moins nombreux sont les adjectifs indiquant la facilité, le raffinement, l'admiration, la sensation et l'authenticité qui se rencontrent de 5 à 19 fois parmi les adjectifs évaluatifs non axiologiques.

2.3.3.2. L'adjectif épithète antéposé

Comme nous l'avons signalé, les adjectifs épithètes antéposés sont les plus fréquents parmi les adjectifs évaluatifs non axiologiques (v. 2.3.3.1., p. 51). Les 233 occurrences des 40 adjectifs différents représentent 10 catégories (v. le tableau 19).

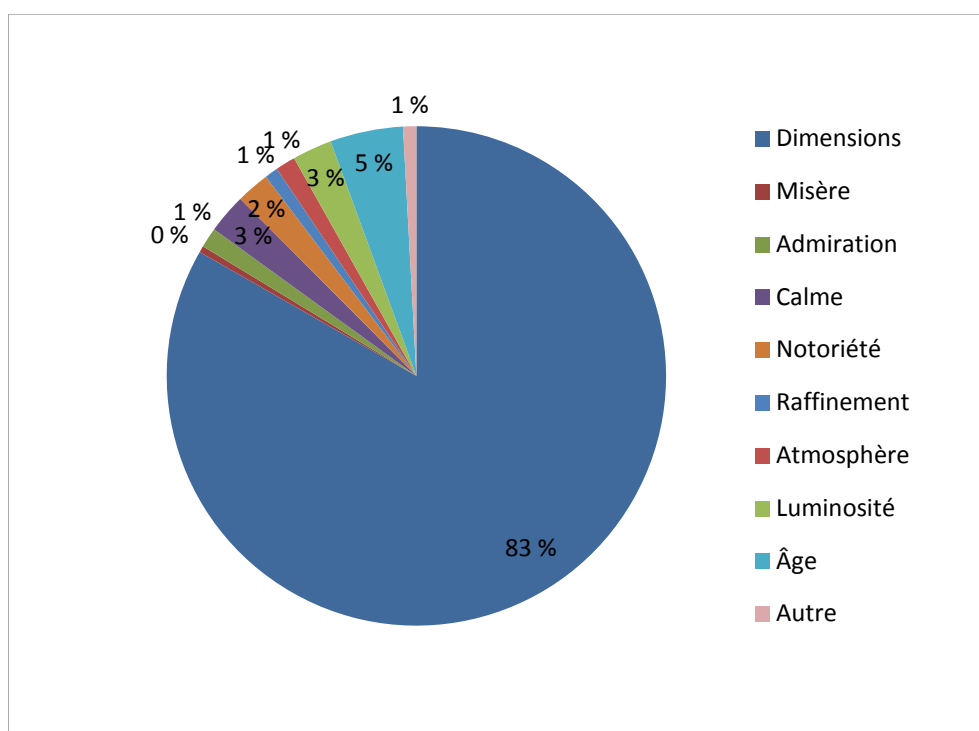


Tableau 19. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques antéposés par catégorie.

Le tableau 19 indique la répartition des adjectifs évaluatifs non axiologiques antéposés par catégorie. Les adjectifs renvoyant aux dimensions (par ex. *énorme*, *grand*, *immense*, *minuscule*, *petit*) sont en majorité écrasante, la proportion en étant de 83 %, soit 194 occurrences. Les adjectifs dénotant l'âge (par ex. *ancien*, *nouveau*, *vieux*) représentent 5 % (11 occurrences) des évaluatifs non axiologiques antéposés, alors que le reste des adjectifs n'est représenté qu'en proportions très réduites (de 1 à 6 occurrences).

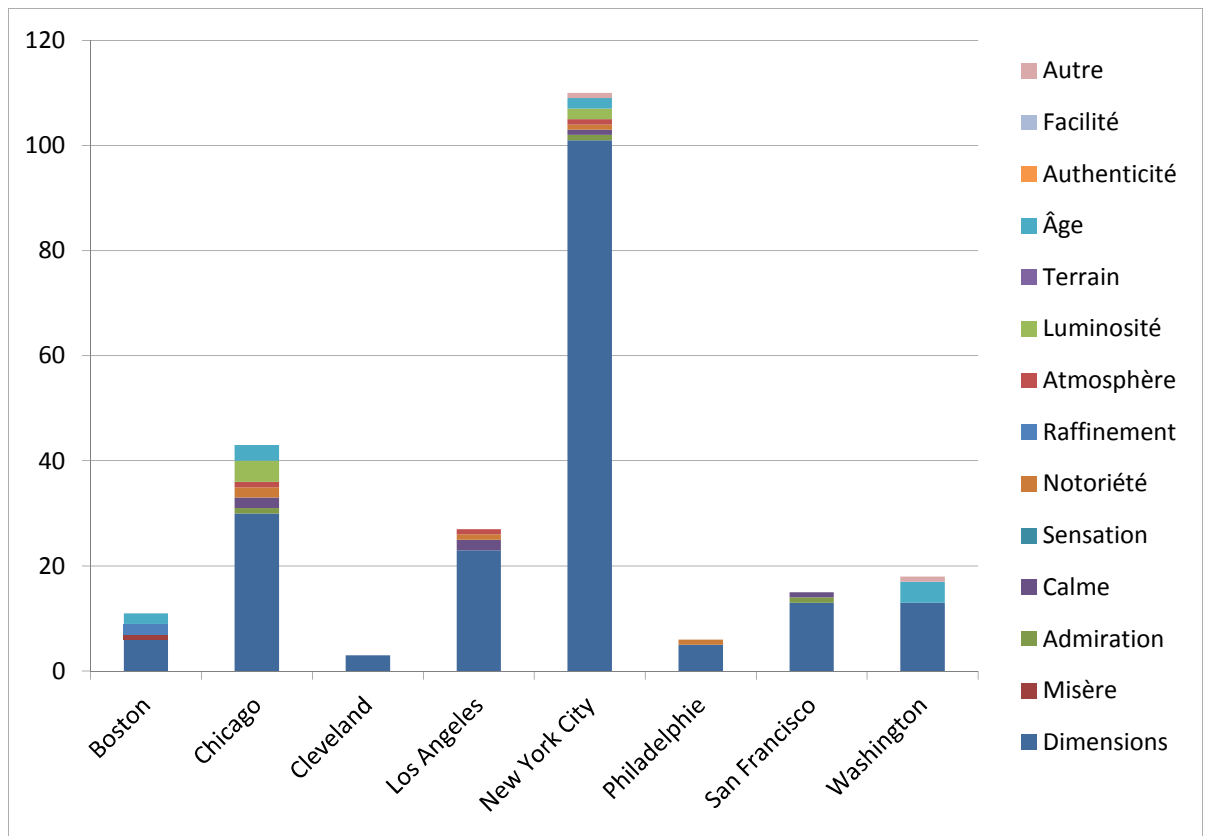


Tableau 20. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques antéposés par description de ville (A).

Selon le tableau 20, les adjectifs évaluatifs non axiologiques antéposés se rencontrent dans les passages relatifs à toutes les villes du corpus. Les adjectifs indiquant les dimensions sont majoritaires dans toutes les descriptions de villes, leurs proportions étant les plus grandes parmi les adjectifs relatifs à Cleveland (100 %) et à New York City (101 occurrences sur un total de 110 occurrences). Ces adjectifs déterminent des substantifs référant aux bâtiments en général, mais aussi à des établissements publics (par ex. *gare, hôtel, restaurant*), à des attractions touristiques (par ex. *Broadway*) et à certains types de voies (par ex. *avenue, boulevard, chaussée*).

14. À côté de la **large** chaussée où roulent camions et voitures, un couloir est aménagé pour les piétons : mais bien entendu personne n'entreprend à pied ce long trajet.¹⁶⁸

A propos d'objets concrets, l'adjectif *large* indique la largeur d'une surface ou quelque chose 'dont la largeur est supérieure à la moyenne'.¹⁶⁹ Dans l'ex. 14, l'auteure fait une évaluation qualitative de la chaussée en question. Le déterminant *large* qualifie le déterminé sans y ajouter quelque nuance que ce soit, c'est-à-dire qu'il ne connote ni affection ni valeur. Comme l'antéposition de l'adjectif *large* semble être de règle, elle n'indique pas l'affectivité.¹⁷⁰

¹⁶⁸ Raynaud 1997 (2007) : 98

¹⁶⁹ Dendien 2012, s.v. *large*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?713;s=1671228435;>, le 12 avril

¹⁷⁰ Dendien 2012, s.v. *large*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?713;s=1671228435;>, le 12 avril

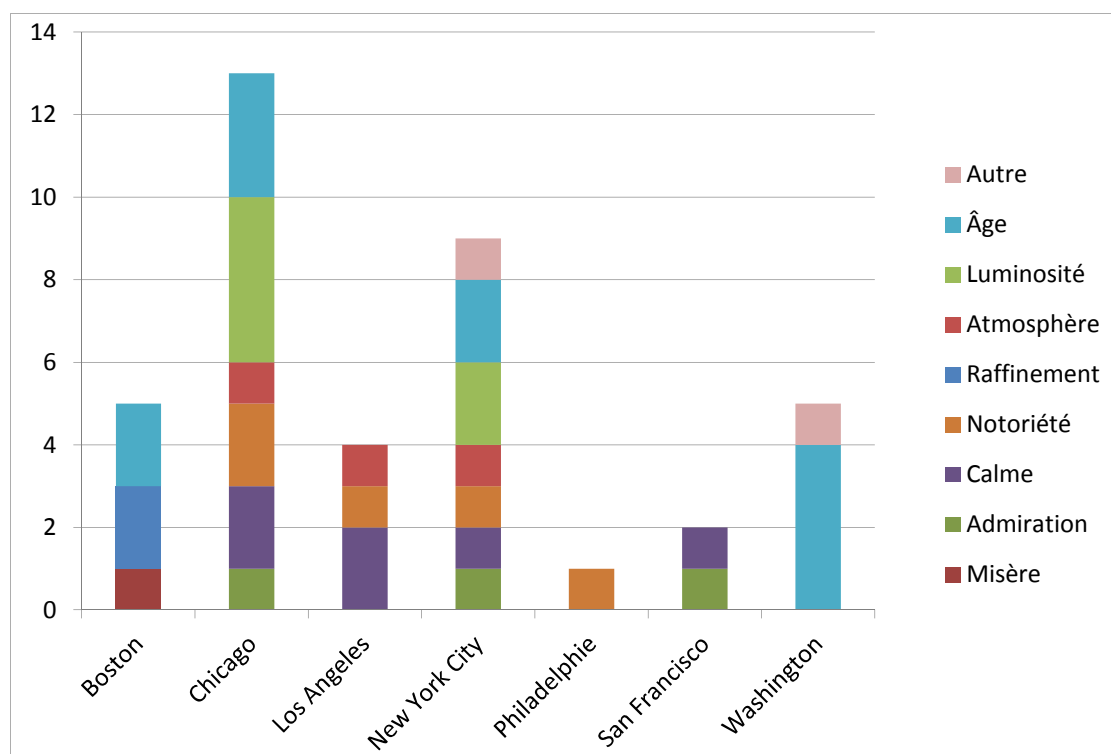


Tableau 21. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques antéposés par description de ville (B).

Le tableau 21 indique la répartition des adjectifs évaluatifs non axiologiques antéposés par description de ville sans les adjectifs indiquant les dimensions. Comme nous l'avons signalé plus haut, les adjectifs indiquant l'âge (par ex. *ancien, nouveau, vieux*) sont deuxièmement les plus répandus parmi les évaluatifs non axiologiques antéposés : ils renvoient aux descriptions de Boston, de Chicago, de New York City et de Washington. Comme les adjectifs dénotant les dimensions, les adjectifs indiquant l'âge décrivent des établissements publics (par ex. *gare, hôtel*), mais aussi des parties de villes ou des villes entières (par ex. *quartier, Boston*).

15. Soudain, je me trouve avec surprise au cœur d'une vieille ville hollandaise : les rues sont pavées de petites pierres rondes, elles sont étroites et pimpantes ; les vieilles maisons sont revêtues d'un crépi rose ou blanc sous lequel se dessinent les briques rectangulaires. C'est Georgetown, le plus **ancien** quartier de Washington.¹⁷¹

¹⁷¹ Raynaud 1997 (2007) : 113

Généralement postposé, l'adjectif *ancien* réfère à un objet 'qui existe depuis longtemps'.¹⁷² Dans l'ensemble du texte, l'auteure parle d'un quartier de Washington, qui, selon l'histoire de la ville, est le plus vieux quartier de Washington.¹⁷³ L'adjectif *ancien* indique l'âge du quartier, alors que le superlatif *le plus* dénote le degré de la vieillesse. L'évaluation est faite sans indiquer une réaction émotionnelle de la part de l'auteure.

En ce qui concerne le reste des adjectifs, les proportions sont très modestes. Le nombre des occurrences ne monte qu'à un maximum de quatre par ville. Par exemple, les adjectifs indiquant la luminosité (par ex. *noir, obscur, sombre*) ne se rencontrent que dans les passages relatifs à Chicago et à New York City (un total de 6 occurrences). Ces adjectifs décrivent différentes constructions (par ex. *tunnel*) et des éléments de la nature (par ex. *vallée*).

16. Ce plafond d'acier transforme les avenues en **sombres** tunnels ; les poutres ébranlées par le passage des trains remplissent l'air de gémissements qui pénètrent jusque dans les maisons : c'est une grande voix naturelle, comme celle du vent dans les forêts.¹⁷⁴

En ce qui concerne les lieux, l'adjectif *sombre* indique un endroit 'qui reçoit peu de lumière'.¹⁷⁵ Dans la phrase citée, l'auteure évalue le changement des avenues en tunnels, qui, à son avis, manquent de lumière. L'évaluation est faite sans aucune indication d'affection ou de valeur, ce qui permet d'interpréter l'adjectif *sombre* comme un adjectif évaluatif non axiologique.

¹⁷² Dendien 2012, s.v. *ancien*, <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?738;s=1671228435>, le 12 avril

¹⁷³ Anonyme 2012g : About Georgetown, <http://www.georgetowndc.com/about/georgetown/>, le 12 avril

¹⁷⁴ Raynaud 1997 (2007) : 487-488

¹⁷⁵ Dendien 2012, s.v. *sombre*, <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?763;s=1671228435>, le 12 avril

2.3.3.3. L'adjectif épithète postposé

Les adjectifs épithètes postposés représentant 36 % des adjectifs évaluatifs non axiologiques sont presque aussi nombreux que les adjectifs épithètes antéposés (v. 2.3.3.1., p. 51). Les 203 occurrences des 145 adjectifs différents représentent toutes les 14 catégories mentionnées au chap. 2.3.1. (p. 31).

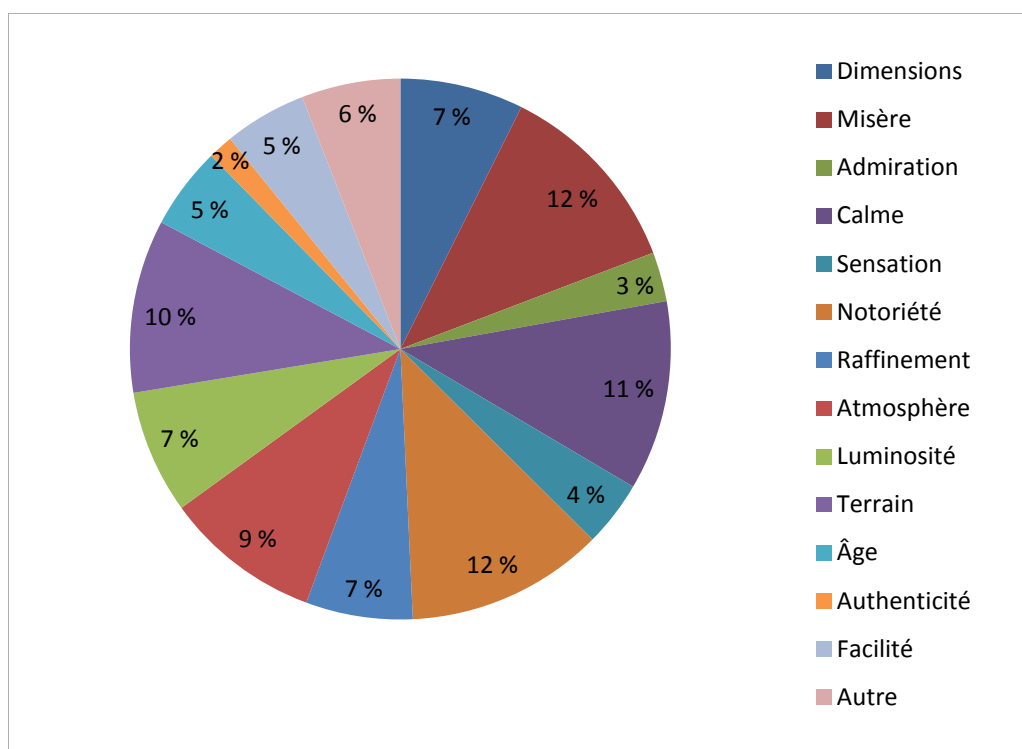


Tableau 22. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques postposés par catégorie.

Le tableau 22 indique la répartition des adjectifs évaluatifs non axiologiques postposés par catégorie. Parmi tous les adjectifs du corpus, seulement les adjectifs évaluatifs non axiologiques postposés représentent les 14 catégories. La répartition des adjectifs est assez régulière : les proportions des adjectifs varient de 2 % jusqu'à 12 % (soit de 3 à 24 occurrences). Les adjectifs décrivant la misère (par ex. *abandonné, désert, mort, oublié*) et la notoriété (par ex. *étranger, familier, inconnu*) sont les plus fréquents, alors que les adjectifs décrivant l'authenticité (par ex. *artificiel, concret, propre*) sont les moins nombreux.

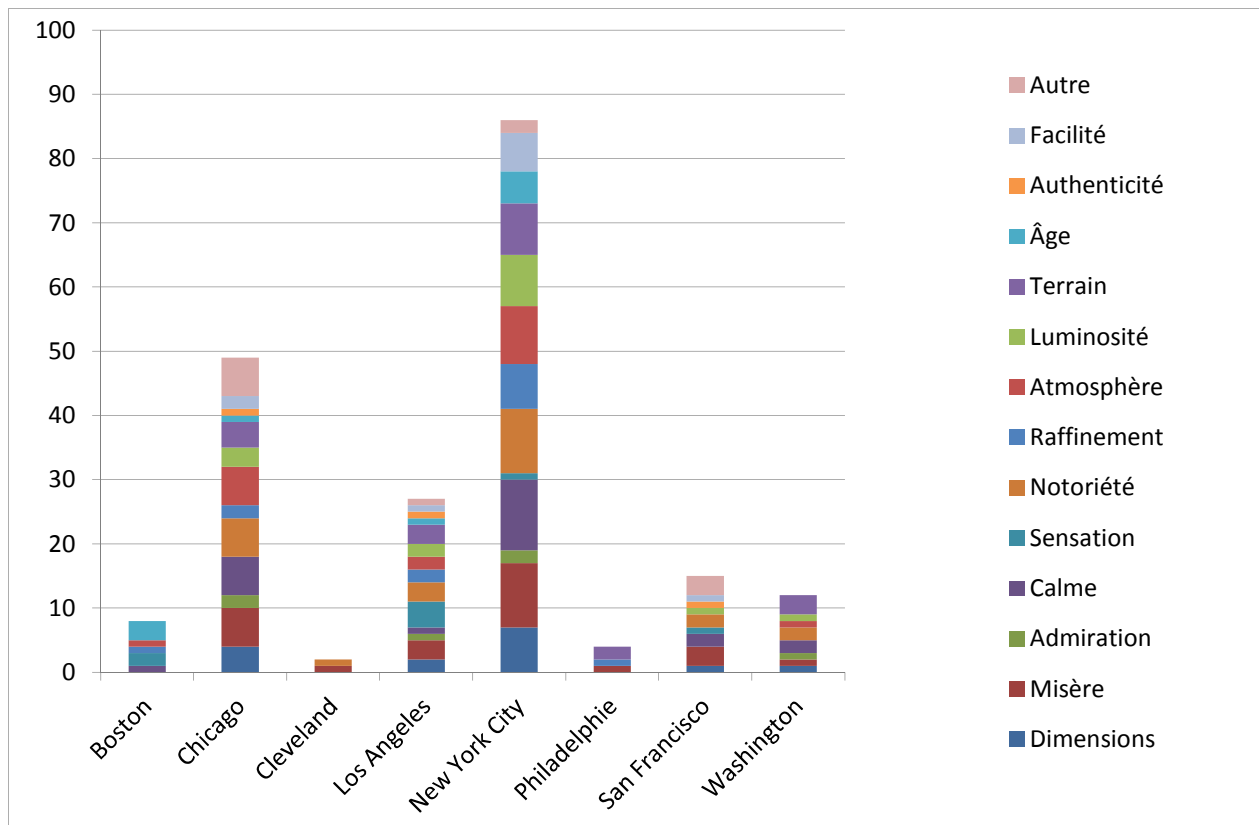


Tableau 23. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques postposés par description de ville.

Le tableau 23 indique la répartition des évaluatifs non axiologiques postposés par description de ville. Les descriptions des villes sont très variées (cf. 2.3.3.2., p. 53), par exemple les adjectifs relatifs à Chicago et à New York City représentent 13 catégories, alors que les adjectifs décrivant la ville de Los Angeles représentent toutes les 14 catégories. Les adjectifs relatifs à New York City sont les plus nombreux (86 occ.), parmi lesquels les adjectifs les plus nombreux des évaluatifs non axiologiques, les adjectifs indiquant la misère et ceux dénotant la notoriété, sont aussi nombreux (10 occ.). Aussi bien les adjectifs indiquant la misère que ceux dénotant la notoriété décrivent des éléments de la nature (par ex. *canyon, colline*), des villes en général (par ex. *cité, ville*), des bâtiments (par ex. *cabane, maison*) et de différents types de routes (par ex. *rue, trottoir*).

17. Tandis que nous remontons vers Westwood, les bars se ferment un à un. Et sur les pas du Black Dahlia, la terreur se glisse dans les rues **désertes**.¹⁷⁶

L'adjectif *désert* désigne, entre autres, un endroit 'qui est provisoirement vide'.¹⁷⁷ Dans l'exemple 17, la fermeture progressive des bars ainsi que les sentiments de peur de la population ont vidé les rues. L'auteure attribue cette terreur à l'histoire du Black Dahlia.¹⁷⁸ *Désert* ne présente ici aucun signe de valeur ni d'affection, ce qui permet de le considérer comme un adjectif évaluatif non axiologique.

En ce qui concerne les adjectifs désignant l'atmosphère (par ex. *chaud, doux, frais, froid*), ils se rencontrent un total de 33 fois (v. 2.3.1., p. 31), dont plus de la moitié (19 occ.), sont des adjectifs évaluatifs non axiologiques postposés. Ces adjectifs relatifs à Boston, à Chicago, à Los Angeles, à New York City et à Washington décrivent plutôt des entités abstraites (par ex. *air, chaleur, odeur*) mais aussi différents espaces (par ex. *chambre, hall, salle*).

18. J'attends un long moment dans le hall **parfumé, surchauffé** du Plaza ; c'est le même climat que dans le restaurant, ce matin : trop de glaces, trop de tapis, de tentures, de lustres.¹⁷⁹

¹⁷⁶ Raynaud 1997 (2007) : 167

¹⁷⁷ Dendien 2012, s.v. *désert*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?763;s=1671228435> ; le 12 avril

¹⁷⁸ Raynaud 1997 (2007) : 165 : l'histoire d'un meurtrier qui tua une jeune femme appelée Black Dahlia à

Los Angeles en 1947

¹⁷⁹ Raynaud 1997 (2007) : 27

Parfumé et *surchauffé* sont des participes passés (des verbes *parfumer* et *surchauffer*). La forme adjectivale de *parfumé* indique quelque chose 'qui a un parfum agréable' ou 'qui est additionné de parfum'.¹⁸⁰ En ce qui concerne les lieux, *surchauffé* indique 'une température excessive, désagréable'.¹⁸¹ Dans l'ex. 18, *parfumé* et *surchauffé* suivent la norme de l'auteure ne connotant ni affection ni valeur, donc, ils sont considérés comme adjectifs évaluatifs non axiologiques.

2.3.3.4. L'adjectif attribut

Comme nous l'avons signalé, les adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif attribut représentent 18 % des évaluatifs non axiologiques (v. 2.3.3.1., p. 51). Les 103 occurrences représentées par 80 adjectifs différents dénotent les caractéristiques de 13 catégories (v. le tableau 24, p. 62). En ce qui concerne les copules, le verbe *être* en est le plus fréquent : il se rencontre 83 fois. Les évaluatifs non axiologiques sont introduits aussi par la copule *sembler* (10 occurrences) et par les copules *avoir l'air*, *apparaître*, *paraître*, *devenir* et *rester* qui sont toutes rencontrées deux (2) fois.

¹⁸⁰ Dendien 2012, s.v. *parfumé*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?830;s=1671228435;>, le 12 avril

¹⁸¹ Dendien 2012, s.v. *surchauffer*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/search.exe?896;s=1671228435;cat=0;m=surchauffer;>,
le 12 avril

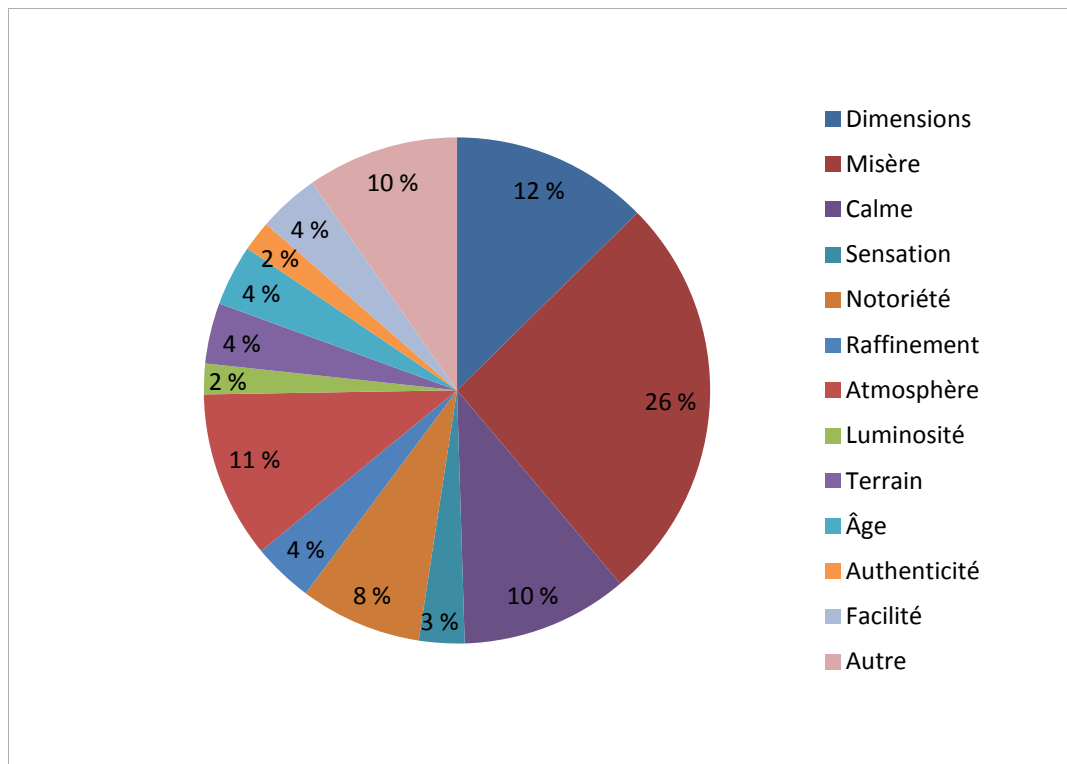


Tableau 24. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif attribut par catégorie.

Le tableau 24 indique la répartition des évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif attribut par catégorie. À l'exception des adjectifs décrivant l'admiration, toutes les catégories des adjectifs se rencontrent parmi les évaluatifs non axiologiques en fonction d'attribut. Les adjectifs indiquant la misère (par ex. *boueux, désert, négligé, vide*) en sont les plus nombreux, leur proportion étant de 26 %, soit 27 occurrences. Les adjectifs dénotant les dimensions (par ex. *bas, grand, immense, massif*), l'atmosphère (par ex. *doux, enfumé, humide*), le calme (par ex. *calme, silencieux, tranquille*) et les adjectifs divers (par ex. *ferme, net, lointain*) sont presque aussi fréquents : ils se rencontrent de 10 à 13 fois dans le corpus. En ce qui concerne les adjectifs moins nombreux, les adjectifs dénotant la notoriété (par ex. *différent, identique, rare*) en sont les plus fréquents, leur proportion montant jusqu'à 8 %, soit à 8 occurrences des évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif attribut.

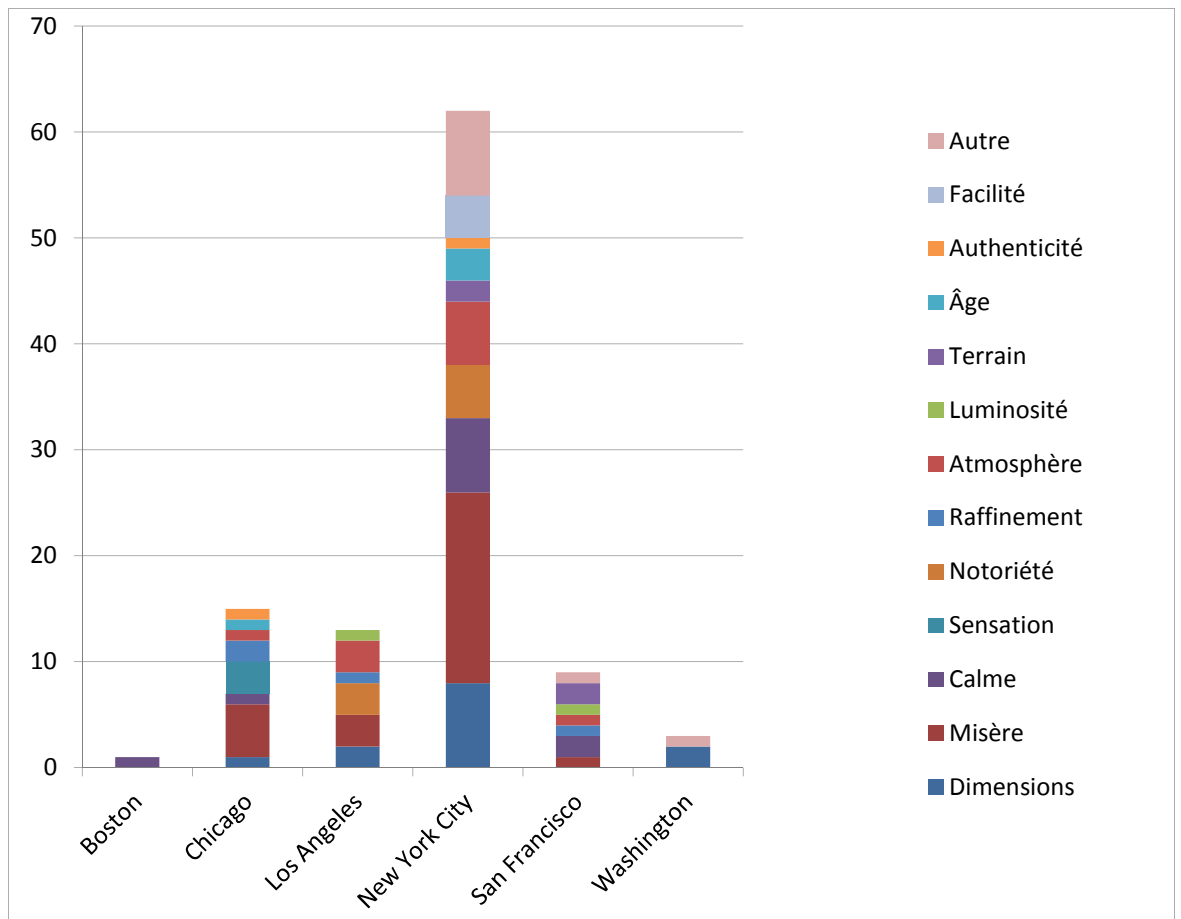


Tableau 25. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif attribut par description de ville.

Le tableau 25 indique la répartition des évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif attribut entre les six villes : Boston, Chicago, Los Angeles, New York City, San Francisco et Washington. Les adjectifs relatifs à New York City sont encore les plus nombreux (62 occurrences) parmi lesquels la proportion des adjectifs désignant la misère est la plus importante (18 occurrences). En ce qui concerne les adjectifs indiquant les dimensions et la notoriété, la majorité des adjectifs renvoie à la ville de New York City. Les adjectifs indiquant les dimensions décrivent de différents types de bâtiments (par ex. *building*, *gratte-ciel*, *immeuble*, *maison*), des villes en général (par ex. *New York*, *Los Angeles*) et de la nature (par ex. *canyon*, *lac*), alors que les adjectifs dénotant la notoriété

décrivent des attractions touristiques (par ex. *Empire State Building, district commercial*) et des objets relatifs au transport (par ex. *gare, taxi*).

19. Los Angeles est presque aussi **vaste** que la Côte d'Azur ; en fait, ce n'est pas du tout une ville mais un ensemble de villages, de lieux de résidence, de campements, séparés par des bois, des parcs, des prairies.¹⁸²

L'adjectif *vaste* réfère à quelque chose dont la taille dépasse la moyenne.¹⁸³ Ce qualificatif évalue le déterminé sans indiquer de valeur ni d'affection de la part de l'auteure. Dans l'ex. 19, l'auteure compare Los Angeles à la Côte d'Azur en utilisant la construction *aussi...que*. Elle relativise la comparaison au moyen de l'adverbe *presque*. Aussi bien le caractère graduable que l'évaluation qualitative identifient l'adjectif *vaste* comme évaluatif non axiologique.

20. En bas, le district commercial m'apparaît **identique** à ceux de Rochester, Buffalo, Cleveland, qui évoquent eux-mêmes le *Down-town* de New York, le *Loop* de Chicago ; ce sont de grands buildings abritant des banques, des magasins, des cinémas [...]¹⁸⁴

L'adjectif *identique* indique quelque chose qui est 'semblable, tout en étant distinct'.¹⁸⁵ Dans la phrase citée, l'auteure note la ressemblance du district commercial de Los Angeles avec les autres villes qu'elle visita pendant son tournée de séminaires. Comme l'adjectif *identique* évalue le nom sans y ajouter aucune nuance d'affection ni de valeur, il s'agit d'un adjectif évaluatif non axiologique.

¹⁸² Raynaud 1997 (2007) : 156

¹⁸³ Dendien 2012, s.v. *vaste*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?925;s=1671228435;>, le 12 avril

¹⁸⁴ Raynaud 1997 (2007) : 154

¹⁸⁵ Dendien 2012, s.v. *identique*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?953;s=1671228435;r=33:nat=sol=0;>, le 12 avril

Les adjectifs indiquant l'âge (par ex. *moderne*, *vieux*) font partie des adjectifs moins fréquents parmi les adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif attribut. Les 4 occurrences renvoient à New York City (3 occ.) et à Chicago (1 occ.). Ces adjectifs décrivent différents endroits des villes (par ex. *coin*, *Greenwich*, *Manhattan*) et des centres commerciaux (par ex. *drug-store*).

21. Les *drug-stores* entre autres me fascinent [...] Je les imaginais mal ; j'hésitais entre la vision ennuyeuse d'une pharmacie et - à cause du mot *soda-fountain* – l'évocation d'une fontaine Wallace enchantée crachant des flots *d'ice-cream* rose et blanc. En vérité, ce sont les descendants des vieux bazars des villes coloniales et des campements du Far West où les pionniers des siècles passés trouvaient réunis remèdes, aliments, ustensils, tout ce qui était nécessaire à leur vie. Ils sont à la fois primitifs et **modernes**, c'est ce qui leur donne cette poésie spécifiquement américaine.¹⁸⁶

L'adjectif *moderne* indique quelque chose 'qui appartient à l'époque actuelle ou à une période récente'.¹⁸⁷ Dans l'ensemble du texte, l'auteure parle des centres commerciaux américains différents de son préjugé. Le déterminant *moderne* indique le statut des *drug-stores*, qui, selon l'auteure, sont des équivalents contemporains des vieux bazars. L'évaluation n'indique aucune nuance d'émotion ni de valeur, ce qui permet d'interpréter l'adjectif *moderne* comme évaluatif non axiologique.

¹⁸⁶ Raynaud 1997 (2007) : 33

¹⁸⁷ Dendien 2012, s.v. *moderne*,

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?996;s=1671228435;r=34:nat=:sol=1;>, le 12 avril

2.3.3.5. L'adjectif épithète détaché

Comme nous l'avons signalé au 2.3.3.1. (p. 51), la proportion de 4 % des adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif épithète détaché est la moins importante des adjectifs évaluatifs non axiologiques. Les 20 occurrences sont représentées par 19 adjectifs différents.

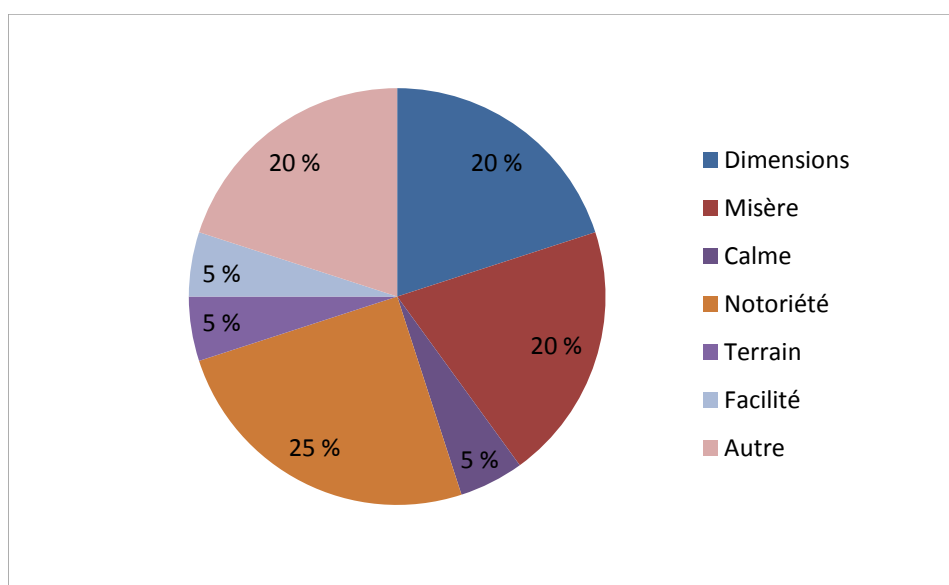


Tableau 26. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'épithète détachée par catégorie.

Le tableau 26 indique la répartition des évaluatifs non axiologiques en fonction d'adjectif épithète détaché par catégorie. Les adjectifs indiquant la notoriété (par ex. *célèbre*) sont les plus fréquents, leur proportion étant de 25 %, soit 5 occurrences. Aussi bien les adjectifs indiquant les dimensions (par ex. *étroit*, *large*), la misère (par ex. *boueux*, *vide*) que les adjectifs qui restent (par ex. *droit*, *immobile*) forment un cinquième (4 occurrences) des évaluatifs non axiologiques en fonction d'épithète détachée. En ce qui concerne les adjectifs désignant le calme (par ex. *grouillant*), le terrain (par ex. *cahoteux*) et la facilité (par ex. *encombré*), ils ne se rencontrent qu'une fois.

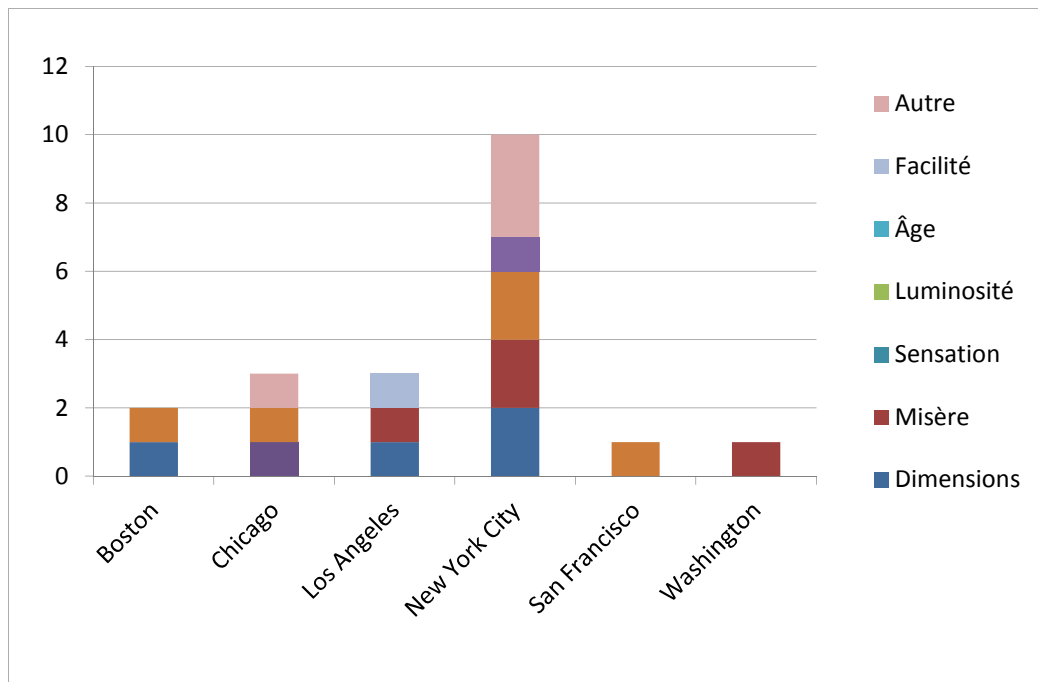


Tableau 27. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'épithète détachée par description de ville.

Selon le tableau 27, la moitié des adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'épithète détachée décrit la ville de New York City (10 occurrences). La description de New York City est la plus variée représentant 5 catégories des adjectifs, alors que les descriptions des autres villes n'en comportent qu'à un maximum de 3 catégories. Les adjectifs les plus fréquents des évaluatifs non axiologiques en fonction d'épithète détachée, soit les adjectifs indiquant la notoriété, se rencontrent dans les descriptions de quatre villes : Boston, Chicago, New York City et San Francisco. Les adjectifs décrivent des établissements publics (par ex. *bibliothèque*), des routes (par ex. *rue*) et des villes en général (par ex. *ville*).

22. Nous visitons la bibliothèque, **célèbre** moins pour ses riches collections que pour la sévérité avec laquelle les lectures y sont censurées. Quand Miss C. voulut un jour consulter un volume des Mémoires de Casanova, on examina longuement sa requête et ses titres ; on la conduisit dans un cabinet où après lui avoir confié le livre demandé on l'enferma à clef ; on vint la rechercher au bout de deux heures et on remit soigneusement le volume dans son coffre verrouillé.¹⁸⁸

En ce qui concerne l'adjectif *célèbre*, il réfère à un objet et à une personne 'très connu dont la réputation est bien établie'.¹⁸⁹ Dans la phrase citée, l'auteure parle d'une bibliothèque célèbre pour la censure que les employés y exercèrent concernant certaines lectures.¹⁹⁰ Le déterminant *célèbre* qualifie le déterminé sans y ajouter quelque nuance que ce soit, c'est-à-dire que l'évaluation ne connote ni affection ni valeur.

Formant un quart des évaluatifs non axiologiques en fonction d'épithète détachée, les adjectifs indiquant les dimensions se rencontrent dans trois descriptions de villes : Boston (1 occ.), New York City (2 occ.) et Los Angeles (1 occ.). Ces adjectifs décrivent par exemple des moyens de transport (*métro*), des routes (*rue*) et différents quartiers de villes (*Queens*).

23. Nulle part la poésie du passé américain n'est plus saissante que dans les rues du vieux Boston, **étroites** comme celles d'une bourgade française et construites dans une sobre et pure architecture de briques rouges.¹⁹¹

¹⁸⁸ Raynaud 1997 (2007) : 400

¹⁸⁹ Dendien 2012, s.v. *célèbre*,

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1036;s=1671228435> ; le 12 avril

¹⁹⁰ Mäkelä 2007 : 9-11, Halsall 1998, <http://www.fordham.edu/halsall/mod/indexlibrorum.asp>,

Anonyme 2012h, <http://www.bpl.org/general/history.htm>,

<http://www.bpl.org/research/rb/policy.htm>, Peachy 2010,

http://etseq.law.harvard.edu/2010/09/852_rare_new_england_watch_and_ward_society_recs_digitized/,

le 12 avril. Selon l'ordonnance de Watch and Ward Society, la bibliothèque Boston Public Library contrôla des livres considérés comme indécents, par ex. *Mémoires* du célèbre savant et aventurier vénitien Giacomo Casanova (1725-1798) que furent mises à l'index de l'Église catholique en 1834.

¹⁹¹ Raynaud 1997 (2007) : 400

En ce qui concerne les lieux et les espaces, l'adjectif *étroit* indique quelque chose 'dont la surface est limitée ; exigü'.¹⁹² Dans l'ensemble du texte, le déterminant *étroit* qualifie le déterminé *les rues* dont il est séparé par une virgule. L'auteure compare les rues du vieux Boston à celles d'une bourgade¹⁹³ en utilisant l'adverbe *comme*. L'évaluation ne porte que sur les dimensions des rues, la réaction émotionnelle de l'auteure n'y a pas d'effet.

Tout comme les adjectifs indiquant la facilité et le calme, les adjectifs désignant le terrain (*cahoteux*) sont les moins nombreux des adjectifs évaluatifs non axiologiques en fonction d'épithète détachée ; ils ne se rencontrent qu'une fois dans le corpus. L'adjectif *cahoteux* décrit un certain type de route (v. l'ex. 24).

24. La voiture tourne dans une rue de traverse, boueuse et **cahoteuse** comme un mauvais chemin de campagne ; l'auto a besoin d'une réparation et nous l'abandonnons dans un garage.¹⁹⁴

En ce qui concerne les surfaces, l'adjectif *cahoteux* indique quelque chose qui est 'inégal, irrégulier'.¹⁹⁵ Dans la phrase citée, l'auteure fait une comparaison entre les deux voies (*une rue de traverse - un mauvais chemin de campagne*) basée sur l'état de la voie. L'évaluation du terrain est faite sans y ajouter quelque nuance d'affection ou de valeur.

¹⁹² Dendien 2012, s.v. *étroit*,

[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1061;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1061;s=1671228435;);, le 12 avril

¹⁹³ Dendien 2012, s.v. *bourgade*,

[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?1090;s=1671228435;r=37;nat=;sol=1](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?1090;s=1671228435;r=37;nat=;sol=1;);, le 12 avril. Une bourgade est 'un petit village dont les maisons sont plus disséminées que dans le bourg'.

¹⁹⁴ Raynaud 1997 (2007) : 99

¹⁹⁵ Dendien 2012, s.v. *cahoteux*,

[http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1128;s=1671228435](http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1128;s=1671228435;);, le 12 avril

2.3.3.6. Conclusion intermédiaire sur les adjectifs évaluatifs non axiologiques

Les adjectifs évaluatifs non axiologiques forment la grande majorité des adjectifs subjectifs du corpus, leur proportion étant de 77 % (v. le tableau 6, p. 31). En ce qui concerne les fonctions syntaxiques, la proportion des adjectifs antéposés est la plus importante (42 %). Les adjectifs évaluatifs non axiologiques représentent toutes les 14 catégories mentionnées au chapitre 2.3.1. (p. 31), parmi lesquels les catégories des adjectifs indiquant les dimensions et la misère sont majoritaires, représentant la moitié des évaluatifs non axiologiques (40 % et 10 % respectivement). Parmi les adjectifs antéposés, les adjectifs indiquant les dimensions forment la majorité écrasante, leur proportion étant de 83 %. Cela peut remonter en partie au fait que les adjectifs courants, mono- ou bisyllabiques (par ex. *petit*, *grand*, *vaste*, *large*) précèdent le nom (v. le chap. 1.4.2., p. 14). En ce qui concerne les autres fonctions syntaxiques, les répartitions des adjectifs par catégorie sont plus régulières.

Les adjectifs évaluatifs non axiologiques renvoient à toutes les huit villes du corpus. En ce qui concerne les objets décrits par les évaluatifs non axiologiques, il n'y a pas de grandes différences entre les catégories des adjectifs. La plupart des adjectifs décrivent des bâtiments, des établissements publics, des attractions touristiques, des objets relatifs au transport, des villes en général (ou des parties constituantes de villes) et de la nature (ou des éléments de la nature).

Les adjectifs évaluatifs non axiologiques n'indiquent ni engagement émotionnel ni jugement de valeur de la part de l'auteure. Les évaluatifs non axiologiques analysés ne représentent pas si claires différences l'un entre les autres en ce qui concerne les choses observées par l'auteure (cf. les adjectifs affectifs, 2.3.2.6., p. 50). Par exemple, les adjectifs *grand*, *petit*, et *vaste* suivent la norme personnelle de l'auteure, mais l'évaluation des dimensions n'indique aucun signe de réaction émotionnelle. Dans l'ensemble, les adjectifs évaluatifs non axiologiques décrivent les cadres des villes visitées.

2.3.4. Les adjectifs évaluatifs axiologiques

2.3.4.1. Remarques préliminaires

Comme nous l'avons signalé plus haut au chap. 2.3.1. (p. 31), les adjectifs évaluatifs axiologiques forment 14 % (soit 98 occurrences) des adjectifs subjectifs du corpus. Le tableau 28 indique la répartition des adjectifs évaluatifs axiologiques par type syntaxique. Les adjectifs épithètes postposés sont les plus fréquents, formant une moitié (soit 49 occurrences) des adjectifs évaluatifs axiologiques. Les adjectifs épithètes antéposés et les adjectifs évaluatifs en fonction d'adjectif attribut sont aussi nombreux : les deux représentent plus d'un cinquième des adjectifs évaluatifs axiologiques. La proportion des adjectifs épithètes détachés ne monte qu'à 5 % (5 occurrences).

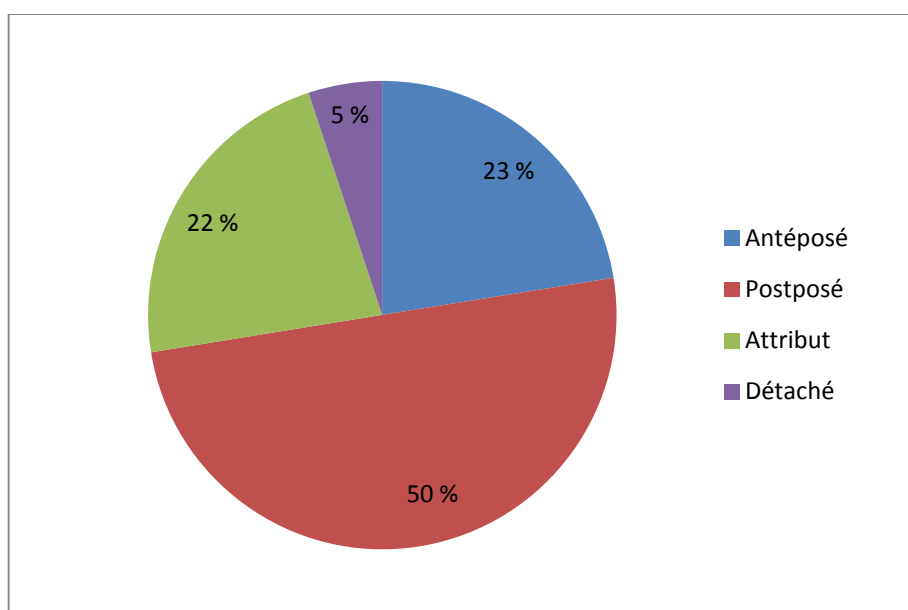


Tableau 28. Les adjectifs évaluatifs axiologiques par type syntaxique.

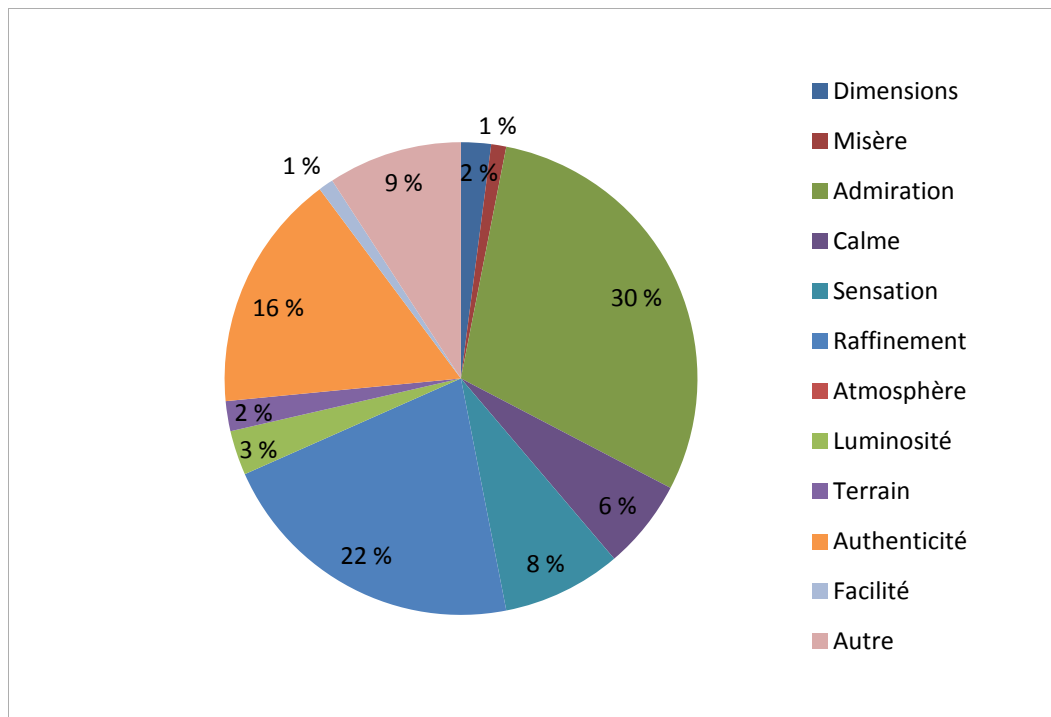


Tableau 29. Les adjectifs évaluatifs axiologiques par catégorie.

Le tableau 29 indique la répartition des adjectifs évaluatifs axiologiques par catégorie. Les adjectifs dénotant l'admiration sont les plus nombreux parmi les adjectifs évaluatifs axiologiques, leur proportion étant de 30 %, soit 29 occurrences. Les adjectifs indiquant le raffinement forment plus d'un cinquième (21 occurrences) des adjectifs évaluatifs axiologiques, alors que les adjectifs désignant l'authenticité en représentent 16 %, soit 16 occurrences. Les proportions du reste des adjectifs sont moins importantes : ils ne représentent que 1 % jusqu'à 9 % (soit de 1 à 9 occ.) des évaluatifs axiologiques. Les adjectifs désignant l'âge, l'atmosphère et la notoriété ne se rencontrent pas parmi les adjectifs évaluatifs axiologiques.

2.3.4.2. L'adjectif épithète antéposé

Comme nous l'avons signalé, les adjectifs évaluatifs antéposés représentent 23 % de tous les adjectifs évaluatifs axiologiques (v. 2.3.4.1., p. 71). Les 22 occurrences des axiologiques antéposés représentent 9 adjectifs différents. Ces adjectifs dénotent les caractéristiques de quatre catégories mentionnées au 2.3.1. (p. 31).

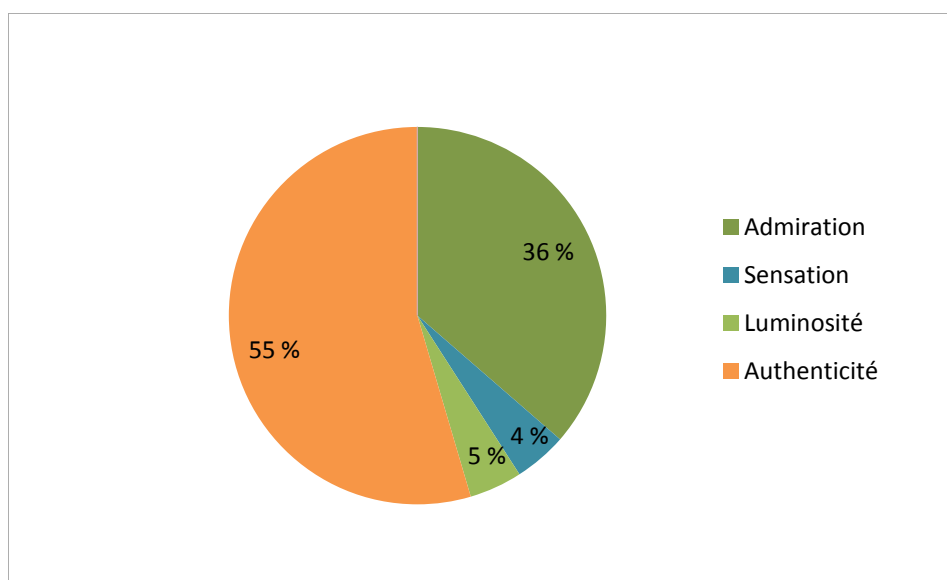


Tableau 30. Les adjectifs évaluatifs axiologiques antéposés par catégorie.

Selon le tableau 30, les adjectifs dénotant l'authenticité (par ex. *faux, véritable, vrai*) sont les plus nombreux : les 12 occurrences forment plus de la moitié des évaluatifs axiologiques antéposés. Les adjectifs désignant l'admiration (par ex. *beau, luxueux, magnifique*) en représentent 36 % (8 occurrences), alors que les adjectifs indiquant la luminosité (par ex. *sinistre*) et les adjectifs dénotant la sensation (par ex. *plaisant*) sont rencontrés une seule fois.

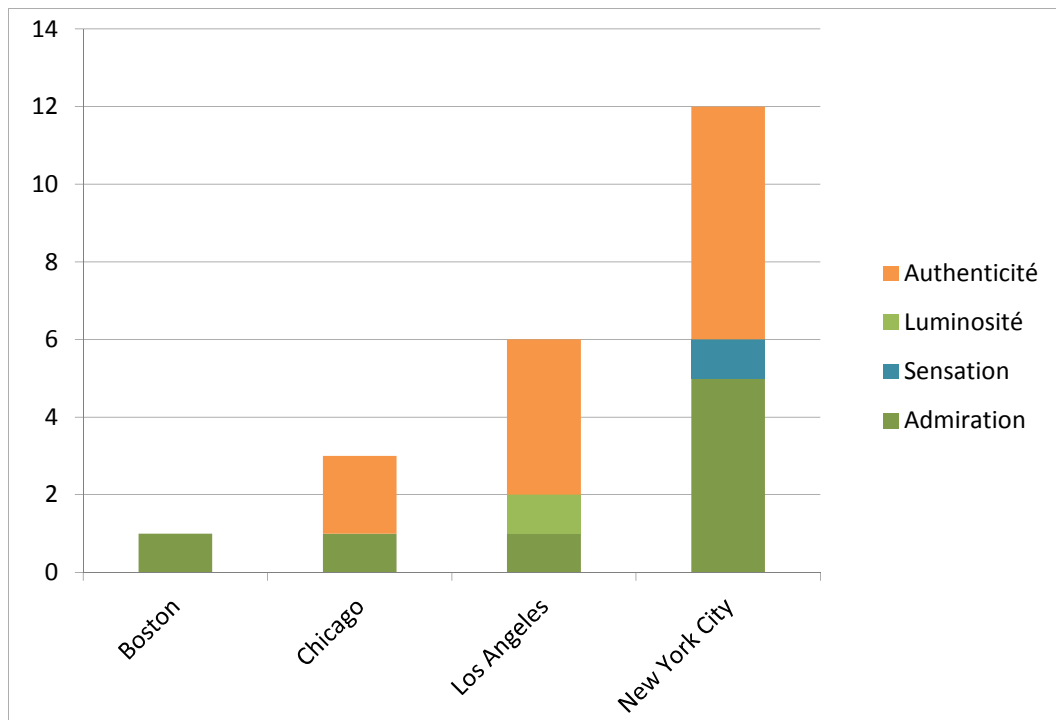


Tableau 31. Les adjectifs évaluatifs axiologiques antéposés par description de ville.

Le tableau 31 indique la répartition des adjectifs évaluatifs axiologiques antéposés par description de ville. Les adjectifs relatifs à New York City sont encore les plus fréquents (12 occ.), dont les adjectifs dénotant l'authenticité (par ex. *vrai*) forment la moitié (6 occ.). Ces adjectifs relatifs aussi aux descriptions de Chicago (2 occ.) et de Los Angeles (4 occ.) décrivent de différents bâtiments (par ex. *château, cottage, gare, manoir*) et certains types de routes (par ex. *rue*).

25. C'est une **vraie** gare avec buffet, kiosque à cigarettes, journaux, salle d'enregistrement des bagages, consigne, et des portes numérotées qui ouvrent sur différents quais le long desquels sont rangés les *Greyhounds*.¹⁹⁶

¹⁹⁶ Raynaud 1997 (2007) : 245, Anonyme 2012i : les *Greyhounds*, voir Autoroutes.info <http://autoroutes.info/2009/04/21/la-nouvelle-generation-de-greyhound-est-arrivee/>

L'un des sens de l'adjectif *vrai* est 'qui correspond véritablement à la définition qu'on en donne'.¹⁹⁷ Il peut donc être utilisé de manière amplificative dans des contextes présentant des jugements de valeur.¹⁹⁸ Dans l'ex. 25, il est question d'une gare routière présentant nombre de services pour les voyageurs. Ces services semblent vivement appréciés par l'auteure, qui les cite pour motiver son évaluation de la gare en question comme présentant les caractéristiques d'une *vraie* gare. L'adjectif *vrai* peut donc être considéré comme adjectif évaluatif axiologique.

En ce qui concerne les adjectifs indiquant l'admiration (par ex. *beau, luxueux*), ils renvoient à quatre villes du corpus : Boston, Chicago, Los Angeles et New York City. Parmi les adjectifs relatifs à New York City, les adjectifs indiquant l'admiration sont presque aussi nombreux que ceux indiquant l'authenticité. Les adjectifs décrivent des bâtiments (par ex. *maison, résidence*) et des objets relatifs à la circulation (par ex. *autostrade, pont*).

26. La soirée commence par un excellent dîner avec cocktails, vins et une cuisine très française dans le **bel** hôtel Algonquin.¹⁹⁹

L'adjectif *beau* indique l'appréciation positive et favorable de l'esthétique de l'être ou de l'objet contemplé.²⁰⁰ Dans l'ex. 26, l'auteure exprime son admiration pour cet hôtel de New York City,²⁰¹ exprimée par l'adjectif *beau*, employé ici comme évaluatif axiologique.

¹⁹⁷ Dendien 2012, s.v. *vrai*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tfiv5/advanced.exe?1128;s=1671228435;>, le 12 avril

¹⁹⁸ Dendien 2012, s.v. *vrai*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tfiv5/advanced.exe?1128;s=1671228435;>, le 12 avril

¹⁹⁹ Raynaud 1997 (2007) : 480

²⁰⁰ Dendien 2012, s.v. *beau*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tfiv5/visusel.exe?1183;s=1671228435;r=40;nat=;sol=0;>, le 12 avril

²⁰¹ Anonyme 2012j : <http://www.algonquinhotel.com/newsroom/article/history-and-traditions-algonquin-hotel>, le 12 avril. L'hôtel Algonquin était parmi les premiers hôtels accueillant

Quant aux adjectifs indiquant la sensation (*plaisant*) et la luminosité (*sinistre*), ils ne se rencontrent qu'une fois parmi les adjectifs évaluatifs axiologiques antéposés. L'adjectif *plaisant* renvoie à New York City, alors que l'adjectif *sinistre* décrit la ville de Los Angeles (v. l'ex. 27).

27. Je crois que N. et I. ont décidé de me faire goûter au **sinistre** nocturne de Los Angeles car ils m'entraînent à « Venise ». C'est au bord de la mer un parc d'attractions désolé.²⁰²

L'adjectif *sinistre* indique quelque chose qui 'cause de sentiments de malaise et fait peur'.²⁰³ Dans la phrase citée, l'auteure parle de Venise (en réalité Venice), un quartier de Los Angeles²⁰⁴, qu'elle considère comme un lieu désespéré. L'évaluation de la vie nocturne de Los Angeles met en évidence une réaction négative chez l'auteure, ce qui induit à attribuer à l'adjectif *sinistre* une nuance axiologique.

volontiers des femmes voyageant seules au début du XX^e siècle.

²⁰² Raynaud 1997 (2007) : 166

²⁰³ Dendien 2012, s.v. *sinistre*,

<http://atlf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?1227;s=1671228435;r=41;nat=;sol=0;>, le 12 avril

²⁰⁴ Westland 2012 : <http://www.westland.net/venice/history.htm>, <http://www.westland.net/venice/history2.htm>, <http://www.westland.net/venice/history3.htm>, le 12 avril. Créée au début du XX^e siècle, la commune de Venice fut une aire de récréation populaire, mais qui, après l'annexion à Los Angeles en 1925, commença à se détériorer.

2.3.4.3. L'adjectif épithète postposé

Comme nous l'avons signalé, les adjectifs épithètes postposés forment 50 % de tous les adjectifs évaluatifs axiologiques (v. 2.3.4.1., p. 71). Les 49 occurrences des 35 adjectifs différents représentent 10 catégories sur les 14 catégories mentionnées au chap. 2.3.1. (p. 31).

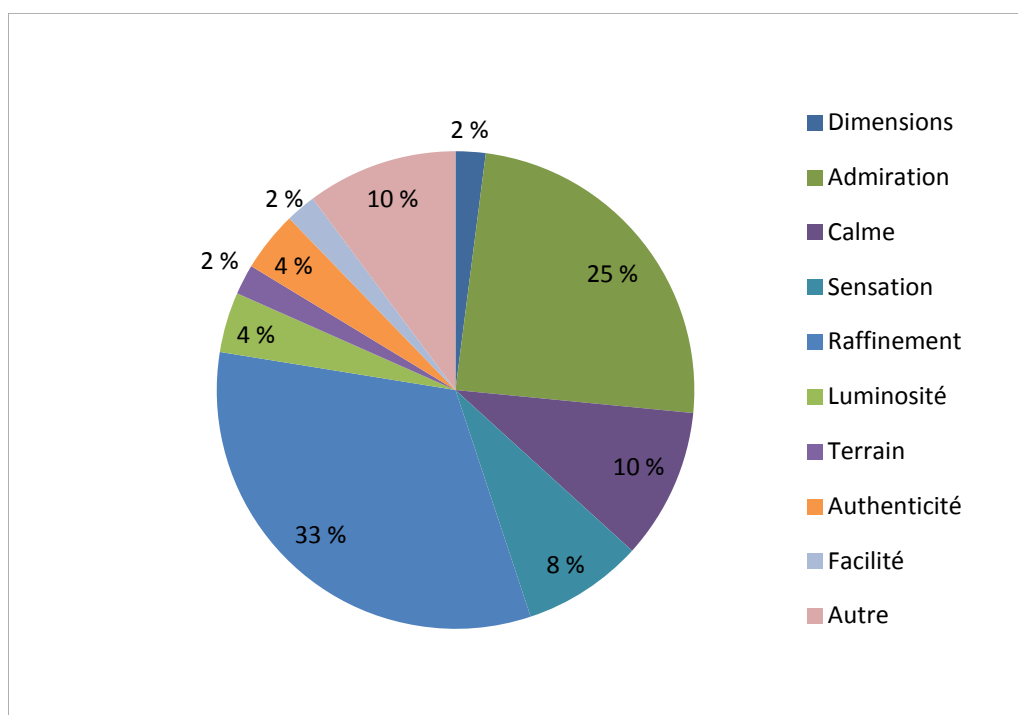


Tableau 32. Les adjectifs évaluatifs axiologiques postposés par catégorie.

Le tableau 32 indique la répartition des évaluatifs axiologiques postposés par catégorie. Les adjectifs dénotant le raffinement (par ex. *décent*, *discret*, *élégant*, *sévère*) sont les plus nombreux, formant presque un tiers (soit 16 occurrences) des évaluatifs axiologiques postposés. Les adjectifs indiquant l'admiration (par ex. *affreux*, *fabuleux*, *luxueux*, *magnifique*) forment un quart (soit 12 occurrences), alors que ceux décrivant le calme (par ex. *confortable*, *paisible*, *tranquille*) représentent 10 % (soit 5 occurrences) des évaluatifs axiologiques postposés. En ce qui concerne le reste des adjectifs, il n'occupe que de proportions réduites (de 1 à 4 occurrences).

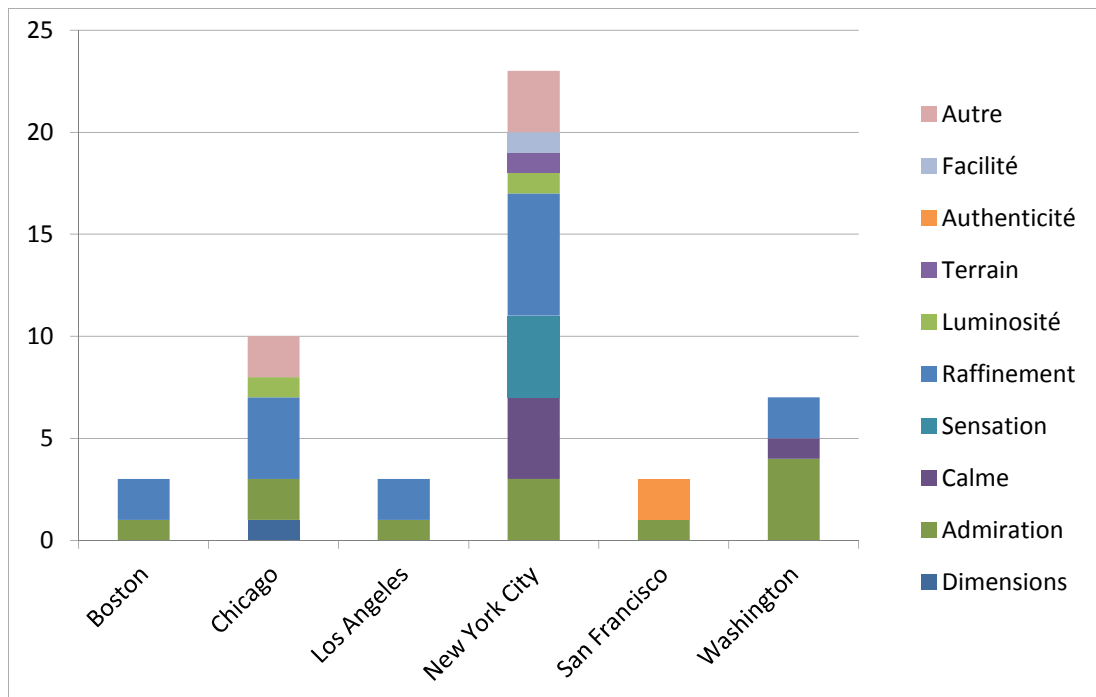


Tableau 33. Les adjectifs évaluatifs axiologiques postposés par description de ville.

Selon le tableau 33, les adjectifs évaluatifs axiologiques postposés relatifs à New York City sont les plus nombreux et les plus variés. Les adjectifs dénotant le raffinement sont les plus fréquents : ils se rencontrent 6 fois. À l'exception de la ville de San Francisco, ces adjectifs renvoient à toutes les villes décrites par les évaluatifs axiologiques postposés : Boston, Chicago, Los Angeles, New York City et Washington. Les adjectifs décrivent des entités abstraites (par ex. *apparence, atmosphère, intérieur*), différents lieux (par ex. *endroit, quartier*) et des établissements publics (par ex. *magasin, night-club, restaurant*).

28. Dans beaucoup de ces night-clubs comme dans les restaurants **élégants** et les bars des grands hôtels, il y a un côté « salon de thé », qui m'étouffe ; le décor, comme le public, ne se distinguent ni par un goût heureux, ni par un véritable luxe : ils respirent seulement l'opulence ; c'est partout la même odeur d'argent.²⁰⁵

²⁰⁵ Raynaud 1997 (2007) : 103

A propos d'objets inanimés, l'adjectif *élégant* signifie quelque chose qui est caractérisé par harmonie, légèreté et aisance.²⁰⁶ Dans l'ex. 28, l'adjectif *élégant* réfère à un lieu, c'est-à-dire à un lieu 'fréquenté ou habité par les personnes élégantes (qui ont une apparence et des manières soignées)'.²⁰⁷ L'auteure fait donc une évaluation des restaurants en question. Comme nous l'avons signalé au chapitre 1.5.4. (p. 22), l'évaluation axiologique peut être soit positive soit négative. Dans l'ex. 28, l'évaluation des restaurants est positive.

En ce qui concerne les adjectifs indiquant la sensation (par ex. *agréable*, *détestable*, *gaî*) et les adjectifs dénotant la facilité (par ex. *lent*), ce sont les adjectifs moins nombreux des évaluatifs axiologiques postposés. Les adjectifs ne renvoient qu'à New York City. Tous les deux catégories des adjectifs décrivent un moyen de transport (v. l'ex. 29), mais les adjectifs indiquant la sensation décrivent aussi des éléments touristiques (par ex. *attraction*, *boulevard*).

29. Entre l'Hudson et East River, il faut prendre des autobus ; ils s'arrêtent tous les deux blocs, c'est un moyen de transport **agréable** mais **lent**.²⁰⁸

L'adjectif *agréable* désigne quelque chose qui 'plaît et agréé au locuteur'²⁰⁹, alors que l'adjectif *lent* réfère à une entité qui 'manque de rapidité'²¹⁰. Dans la phrase citée, l'auteure annonce qu'un voyage d'autobus prend du temps à cause des arrêts multiples mais que c'est quand même un transport aimable. L'adjectif *lent* devient axiologique dans ce contexte, alors que l'adjectif *agréable*

²⁰⁶ Dendien 2012, s.v. *élégant*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1266;s=1671228435;>, le 12 avril

²⁰⁷ Dendien 2012, s.v. *élégant*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1266;s=1671228435;>, le 12 avril

²⁰⁸ Raynaud 1997 (2007) : 47

²⁰⁹ Dendien 2012, s.v. *agréable*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1291;s=1671228435;>, le 12 avril

²¹⁰ Dendien 2012, s.v. *lent*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?1335;s=1671228435;r=45:nat=:sol=1;>, le 12 avril

l'est intrinsèquement. La conjonction *mais* sert à opposer les adjectifs : le fait que l'autobus est lent, c'est-à-dire que le voyage prend du temps, peut être considéré comme une chose négative ; comme la nature de ce transport est malgré tout agréable, il est évalué de manière positive.

2.3.4.4. L'adjectif attribut

Comme nous l'avons constaté plus haut (v. 2.3.4.1., p. 71), les adjectifs évaluatifs axiologiques en fonction d'adjectif attribut, formant plus d'un cinquième (22 %, soit 22 occurrences) des adjectifs évaluatifs axiologiques, sont presque aussi nombreux que les adjectifs évaluatifs axiologiques antéposés (v. 2.3.4.2., p. 73). Les 22 occurrences des 17 adjectifs différents représentent 7 catégories (v. le tableau 33).

En ce qui concerne les copules, le verbe *être* en est le plus fréquent : il se rencontre 20 fois (v. l'ex. 31). Les évaluatifs axiologiques sont introduits aussi par les copules *redevenir* et *rester* (v. l'ex. 30).

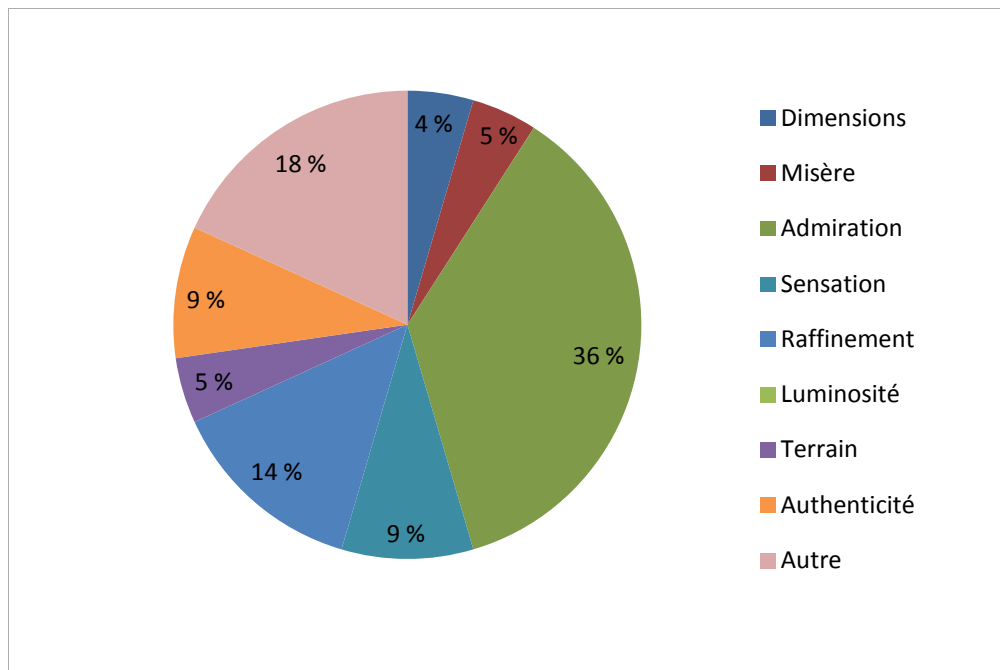


Tableau 34. Les adjectifs évaluatifs axiologiques en fonction d'adjectif attribut par catégorie.

Le tableau 34 indique la répartition des évaluatifs axiologiques en fonction d'adjectif attribut par catégorie. Les adjectifs indiquant l'admiration (par ex. *beau, charmant, monstrueux*) sont majoritaires, formant 36 % (8 occurrences) des adjectifs attributs. Les adjectifs dénotant le raffinement (par ex. *discrét, élégant*) et les adjectifs divers (par ex. *friable, humain*) sont presque aussi nombreux : ils se rencontrent 3 et 4 fois respectivement. Les adjectifs désignant l'authenticité (par ex. *vrai*) et la sensation (par ex. *charmant*) forment 9 % des évaluatifs axiologiques en fonction d'adjectif attribut, alors que les adjectifs indiquant les caractéristiques du terrain (par ex. *vierge*), les dimensions (par ex. *immense*) et la misère (par ex. *mauvais, vierge*) en sont les moins nombreux : leurs proportions ne montent qu'à 4 ou à 5 %.

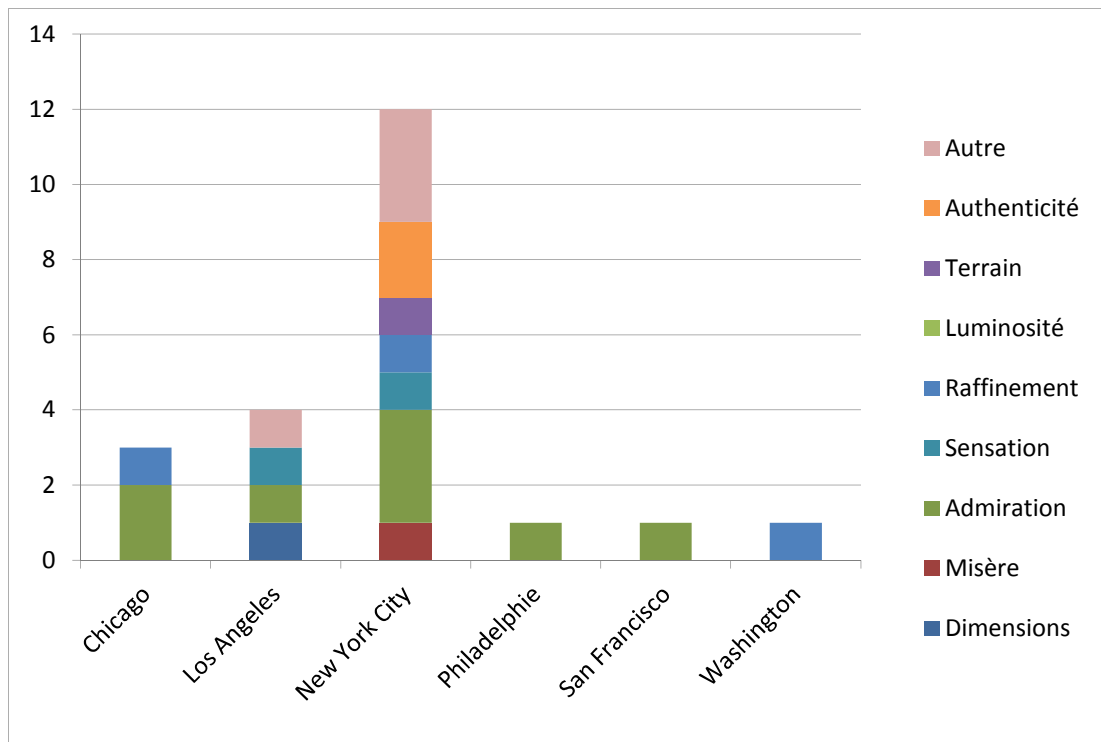


Tableau 35. Les adjectifs évaluatifs axiologiques en fonction d'adjectif attribut par description de ville.

Le tableau 35 indique la répartition des adjectifs attributs par description de ville. Les adjectifs relatifs à New York City sont encore les plus nombreux et les plus variés, parmi lesquels les adjectifs exprimant l'admiration sont les plus fréquents (4 occurrences). Les adjectifs de l'admiration renvoient aussi à Chicago, à Los Angeles, à Philadelphie et à San Francisco, la description de Washington étant la seule à n'en rencontrer aucun. Les adjectifs indiquant l'admiration décrivent des bâtiments en général (par ex. *building*), des établissements publics (par ex. *hôtel, restaurant*) et des parties constituantes de villes (par ex. *quartier, promenade*). En ce qui concerne les adjectifs indiquant le raffinement, ils se rencontrent dans les descriptions de Chicago, de New York City et de Washington. Les adjectifs décrivent des établissements publics (par ex. *bar*), des voies (par ex. *rue*) et des entités abstraites (par ex. *luxe*).

30. Les murs sont décorés avec de vieilles couvertures de livres, il n'y a pas de musique, ce qui permet les conversations. La salle est carrée, toute simple avec ses petites tables alignées le long des murs, mais elle possède cette chose si rare en Amérique : une atmosphère. [...] Ce luxe reste **discret**.²¹¹

En parlant de choses, l'adjectif *discret* dénote quelque chose 'qui se manifeste avec modération, retenue, sans attirer l'attention'.²¹² Dans la phrase citée, l'attribut *discret* est introduit par la copule *rester* indiquant la continuité des qualités. Le luxe perçu par l'auteure se produit grâce à différents éléments modestes, par ex. l'absence de musique permettant les discussions. Comme l'évaluation de la situation exprime une réaction positive de l'auteure, l'adjectif *discret* est considéré comme adjectif évaluatif axiologique.

A la différence des adjectifs indiquant le raffinement, les adjectifs dénotant les dimensions et le reste des adjectifs décrivent des villes entières (par ex. *New York City, Los Angeles*). Les adjectifs divers décrivent aussi des éléments de la nature (par ex. *roc*).

31. Mais ce ne sont pas seulement ces dimensions exorbitantes qui donnent à Chicago son épaisseur : Los Angeles est **immense**, mais **friable**. Cette ville-ci est faite d'une pâte opaque sans levure [...]²¹³

L'adjectif *immense* décrit quelque chose 'dont les dimensions sont si vastes qu'elles semblent illimitées'.²¹⁴ En ce qui concerne l'adjectif *friable*, il indique quelque chose 'qui se désagrège facilement en poudre, poussière'.²¹⁵ Dans l'ex. 31, l'auteure annonce que Los Angeles est une grande ville, presque illimitée, ayant une nature fragile. La conjonction *mais* sert à opposer les

²¹¹ Raynaud 1997 (2007) : 437

²¹² Dendien 2012, s.v. *discret*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?1376;s=1671228435;r=46;nat=;sol=0;>, le 12 avril

²¹³ Raynaud 1997 (2007) : 487

²¹⁴ Dendien 2012, s.v. *immense*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1415;s=1671228435;>, le 12 avril

²¹⁵ Dendien 2012, s.v. *friable*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1440;s=1671228435;>, le 12 avril

attributs : la grandeur peut être considérée comme une chose négative, tandis que la fragilité est plutôt positive. *Immense* et *friable* ne sont pas par nature axiologiques, mais le contexte induit à attribuer aux adjectifs une nuance de valeur, c'est-à-dire à les considérer comme adjectifs évaluatifs axiologiques.

2.3.4.5. L'adjectif épithète détaché

Comme nous l'avons signalé plus haut (v. 2.3.4.1., p. 71), le nombre des adjectifs évaluatifs axiologiques en fonction d'adjectif épithète détaché ne monte qu'à 5 occurrences, soit à 5 % des évaluatifs axiologiques.

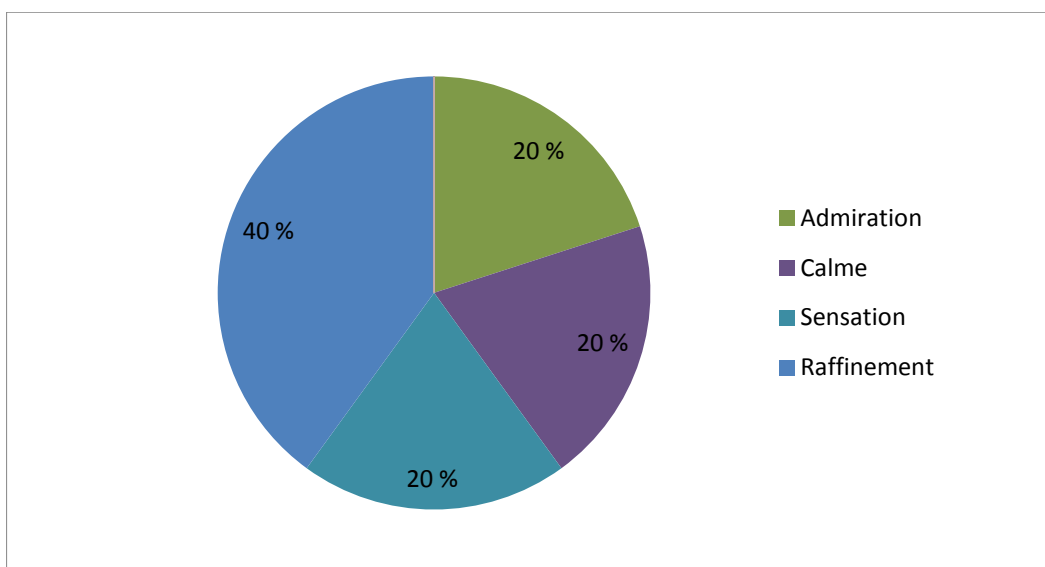


Tableau 36. Les adjectifs évaluatifs axiologiques en fonction d'épithète détachée par catégorie.

Le tableau 36 indique la répartition des adjectifs évaluatifs axiologiques en fonction d'épithète détachée par catégorie. Les adjectifs dénotant le raffinement (par ex. *noble*) sont les plus nombreux, leur proportion étant de 40 %, soit 2

occurrences. En ce qui concerne les adjectifs indiquant la sensation (*monotone*), l'admiration (*beau*) et le calme (*silencieux*), ils ne se rencontrent qu'une fois dans le corpus.

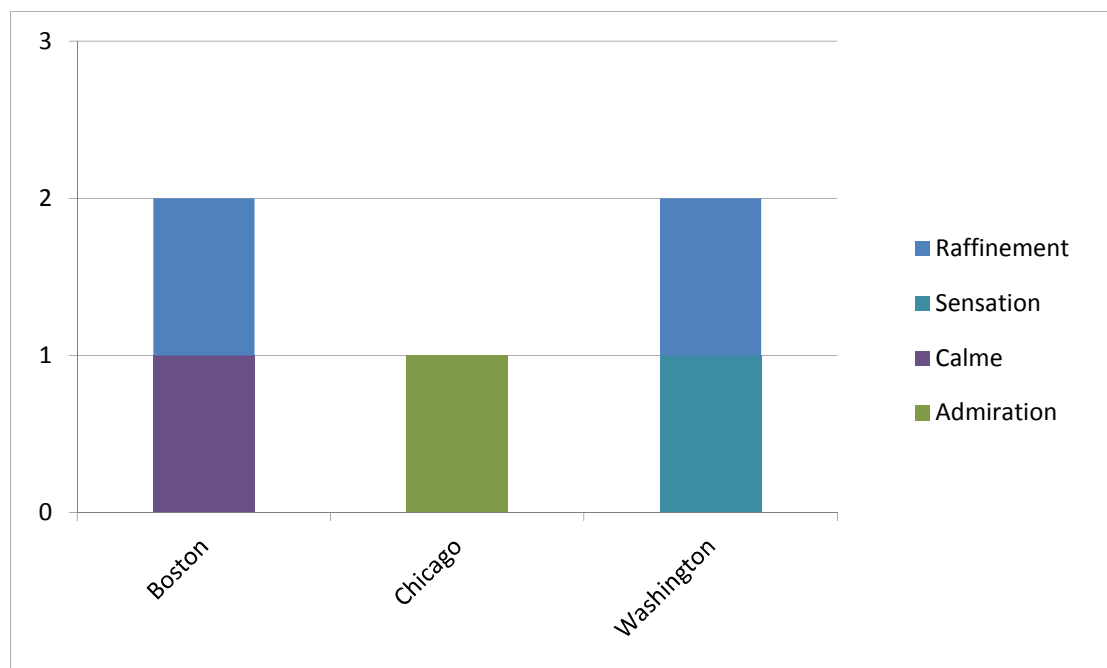


Tableau 37. Les adjectifs évaluatifs axiologiques en fonction d'adjectif épithète détaché par description de ville.

Selon le tableau 37, les adjectifs relatifs à Boston et à Washington sont aussi nombreux : les deux villes sont décrites par un adjectif dénotant le raffinement (*coquet, noble*), mais si la ville de Boston est en plus décrite par un adjectif décrivant le calme (*silencieux*), un adjectif indiquant la sensation (*monotone*) dénote la ville de Washington. En ce qui concerne la ville de Chicago, elle n'est décrite que par un adjectif indiquant l'admiration (*beau*). Les adjectifs indiquant le calme, le raffinement et la sensation décrivent différents bâtiments (par ex. *maison, résidence*), alors que l'adjectif dénotant l'admiration décrit l'horizon d'une ville (par ex. *skyline*).

32. Une fois de plus je suis tout étonnée de rencontrer dans sa vérité ce qui me semblait au cinéma un décor de studio : je reconnais au long des trottoirs déserts ces barrières blanches s'ouvrant sur des jardins fleuris, et ces maisons en bois clair, **coquettes** et **monotones**.²¹⁶

En ce qui concerne les objets, l'adjectif *coquet* désigne quelque chose qui est 'propre et disposé avec goût'.²¹⁷ L'adjectif *monotone*, par contre, indique quelque chose qui est 'uniforme par le manque de variété'.²¹⁸ Dans la phrase citée, l'auteure parle des maisons représentant en même temps un beau style et l'uniformité. Le manque de variation peut indiquer la monotonie des maisons. L'évaluation d'esthétique et le jugement de valeur indiquent une nuance axiologique associée aux adjectifs *coquet* et *monotone*.

33. Au pied de la butte, il y a quelques larges avenues bordées de résidences moins anciennes, mais **silencieuses** et **nobles**.²¹⁹

L'adjectif *silencieux* réfère à quelque chose qui 'ne fait pas de bruit' ou un endroit 'où on perçoit aucune manifestation sonore'.²²⁰ En ce qui concerne l'adjectif *noble*, il désigne quelque chose qui 'dégage une impression de grandeur' ou quelque chose qui est 'd'excellente qualité'.²²¹ Dans l'ex. 33, l'auteure semble apprécier le calme et la qualité des nouvelles maisons dans un vieux quartier de Boston aux bâtiments du XVIII^e siècle.²²² Tous les deux adjectifs, *silencieux* et *noble*, indiquent une évaluation positive de la part de l'auteure, ce qui permet de considérer les adjectifs comme adjectifs évaluatifs axiologiques.

²¹⁶ Raynaud 1997 (2007) : 112-113

²¹⁷ Dendien 2012, s.v. *coquet*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1465;s=1671228435;>, le 12 avril

²¹⁸ Dendien 2012, s.v. *monotone*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1490;s=1671228435;>, le 12 avril

²¹⁹ Raynaud 1997 (2007) : 400

²²⁰ Dendien 2012, s.v. *silencieux*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?1515;s=1671228435;>, le 12 avril

²²¹ Dendien 2012, s.v. *noble*,
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?1545;s=1671228435;r=52;nat=;sol=3;>, le 12 avril

²²² Raynaud 1997 (2007) : 400

2.3.4.6. Conclusion intermédiaire sur les adjectifs évaluatifs axiologiques

Les adjectifs évaluatifs axiologiques ne forment que 14 % des adjectifs subjectifs du corpus (v. le tableau 6, p. 31). En ce qui concerne les fonctions syntaxiques, les adjectifs épithètes postposés sont majoritaires, formant 50 % des évaluatifs axiologiques.

A l'exception des adjectifs indiquant l'atmosphère, l'âge et la notoriété, les évaluatifs axiologiques représentent toutes les catégories introduites au chapitre 2.3.1. (p. 31). Parmi les adjectifs, trois catégories se distinguent : les adjectifs dénotant l'admiration, l'authenticité et le raffinement sont les plus fréquents des évaluatifs axiologiques. Par exemple, les adjectifs indiquant l'authenticité forment plus de la moitié des adjectifs épithètes antéposés.

Les adjectifs évaluatifs axiologiques renvoient à sept villes du corpus, la description de la ville de Cleveland étant la seule où ils ne se rencontrent pas. En ce qui concerne les objets décrits par les évaluatifs axiologiques, les catégories des adjectifs ne représentent pas de grandes différences. La majorité des adjectifs décrit des bâtiments, des établissements publics et des objets relatifs à la circulation. Les adjectifs indiquant le raffinement, par contre, décrivent aussi des entités abstraites, alors que les adjectifs indiquant la luminosité et la sensation décrivent des attractions touristiques.

Les adjectifs évaluatifs axiologiques portent un jugement de valeur sur les villes visitées par l'auteure. Les adjectifs analysés indiquent aussi bien une évaluation positive que négative : les adjectifs comme *beau* et *élégant* renvoyant à l'esthétique et l'adjectif *vrai* référant à l'éthique dénotent des valeurs positives, alors que les adjectifs comme *lent* et *sinistre* indiquent un jugement négatif. D'une part, l'auteure apprécie certaines choses (comme *une vraie gare*), alors que les autres (comme *le sinistre nocturne de Los Angeles*) ne lui plaisent pas.

2.3.5. Conclusion sur les adjectifs subjectifs

Comme nous l'avons signalé, les adjectifs subjectifs sont majoritaires dans le corpus, formant 87 % de tous les adjectifs analysés (v. le chap. 2.1., p. 23). La proportion des adjectifs évaluatifs non axiologiques est la plus importante, représentant 77 % des adjectifs subjectifs. En ce qui concerne les adjectifs évaluatifs axiologiques et les adjectifs affectifs, les proportions ne montent qu'à 14 % et à 9 % respectivement. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques se rencontrent parmi toutes les descriptions de villes, alors que les évaluatifs axiologiques sont exclus de la description de Cleveland et que les adjectifs affectifs ne se rencontrent pas dans les descriptions de Boston ni de Philadelphie.

En ce qui concerne la syntaxe, les adjectifs postposés sont les plus nombreux parmi les adjectifs affectifs (41 %) et les évaluatifs axiologiques (50 %). Parmi les évaluatifs non axiologiques, les adjectifs antéposés sont majoritaires (42 %), alors que parmi les évaluatifs axiologiques et les adjectifs affectifs, les adjectifs antéposés ne forment qu'un quart des adjectifs. Les adjectifs en fonction d'adjectif attribut sont deuxièmement les plus répandus parmi les adjectifs affectifs, alors que parmi les évaluatifs ils ne représentent qu'à peu près un cinquième des adjectifs. En ce qui concerne les adjectifs épithètes en fonction d'adjectif épithète postposé, ils sont les moins nombreux parmi toutes les adjectifs subjectifs.

Les adjectifs subjectifs se répartissent en 14 catégories sémantiques, à savoir : dimensions, misère, admiration, calme, sensation, notoriété, raffinement, atmosphère, luminosité, terrain, âge, authenticité, facilité et autre. Parmi les catégories, celle des adjectifs indiquant les dimensions est la plus importante, la proportion étant de 31 %. En ce qui concerne les autres catégories, les différences sont plus modestes de 2 % à 10 % (v. 2.3.1., p. 31). Les adjectifs évaluatifs non axiologiques sont les seuls à représenter toutes les 14 catégories des adjectifs, parmi lesquels les adjectifs dénotant les dimensions sont les plus nombreux. En ce qui concerne les évaluatifs axiologiques, les adjectifs dénotant

l'admiration, l'authenticité et le raffinement sont les plus fréquents. Parmi les adjectifs affectifs, par contre, les adjectifs indiquant la sensation, l'admiration et la misère sont les plus importantes, formant la majorité parmi tous les sous-groupes des adjectifs.

Les adjectifs subjectifs décrivent toutes les huit villes du corpus, parmi lesquelles la description de New York City est la plus importante. Après New York City, les villes de Chicago et de Los Angeles sont décrites par le plus grand nombre d'adjectifs. Tous les adjectifs subjectifs décrivent des bâtiments, des établissements publics et des entités abstraites. En ce qui concerne les adjectifs évaluatifs axiologiques, ils décrivent des attractions touristiques et des objets relatifs au transport et à la circulation. Par contre, les adjectifs affectifs et les adjectifs évaluatifs non axiologiques décrivent des villes en général (ou des parties constituantes de villes) et des éléments de la nature.

En ce qui concerne l'image générale transmise par l'auteure des villes visitées, les adjectifs analysés indiquent une expérience contradictoire. D'une part, les adjectifs affectifs et les adjectifs évaluatifs axiologiques dénotent des réactions positives : par exemple, les adjectifs *charmant*, *enchanteur*, *beau* et *élégant* réfèrent à des objets appréciés par l'auteure. D'autre part, les adjectifs affectifs comme *misérable* et *pauvre* ainsi que les évaluatifs axiologiques comme *lent* et *sinistre* expriment des sentiments négatifs et une attitude critique chez l'auteure. Les adjectifs affectifs et les évaluatifs axiologiques révèlent les deux côtés des villes visitées par l'auteure. En ce qui concerne les adjectifs évaluatifs non axiologiques, ils dénotent des caractéristiques d'objets sans indiquer quelque réaction émotionnelle que ce soit. L'évaluation des objets suit la norme personnelle de l'auteure, mais elle ne connote ni émotion ni valeur. Par conséquent, les évaluatifs non axiologiques ne mettent pas en évidence le revers des villes américaines. Dans l'ensemble, les descriptions des villes analysées sont plutôt positives que négatives.

3. CONCLUSION

Le but du présent travail était d'examiner la subjectivité et les fonctions syntaxiques des adjectifs utilisés par Simone de Beauvoir dans *L'Amérique au jour le jour 1947*. Le corpus est constitué par les 827 occurrences de 346 adjectifs différents rencontrés dans les descriptions de villes visitées par l'auteure. Dans le corpus ont été incluses les descriptions des huit villes les plus peuplées en 1940 et en 1950 : Boston, Chicago, Cleveland, Los Angeles, New York City, San Francisco, Philadelphie et Washington.

D'abord, nous avons examiné la sémantique et les fonctions syntaxiques des adjectifs objectifs (épithète, attribut et épithète détachée). Après, nous avons étudié la sémantique et les fonctions syntaxiques des adjectifs subjectifs (affectifs, évaluatifs non axiologiques et évaluatifs axiologiques). L'analyse de la sémantique est conduite selon la catégorisation des adjectifs subjectifs de C. Kerbrat-Orecchioni.

Les adjectifs objectifs ne forment que 13 % (soit 104 occ.) des adjectifs analysés. La majorité des adjectifs objectifs, tous postposés, décrit la ville de New York City (plus de la moitié des adjectifs). La répartition des adjectifs objectifs en trois catégories selon le sens est assez régulière : les adjectifs indiquant la nationalité forment 33 % des adjectifs objectifs, alors que les adjectifs dénotant la couleur en forment 30 %. En ce qui concerne la dernière catégorie des adjectifs objectifs, c'est-à-dire les adjectifs divers, ils sont les plus nombreux, leur proportion étant de 37 %. Tous les adjectifs objectifs déterminent des substantifs renvoyant à des bâtiments, mais en ce qui concerne les adjectifs indiquant la nationalité, ils décrivent aussi des endroits et des restaurants, alors que les adjectifs dénotant la couleur décrivent des surfaces et des éléments de la nature.

Parmi les adjectifs subjectifs, qui représentent 87 % (723 occ.) des adjectifs du corpus, les adjectifs évaluatifs non axiologiques sont majoritaires, leur proportion étant de 77 %. Par contre, les évaluatifs axiologiques représentent

14 % des adjectifs subjectifs, alors que les adjectifs affectifs n'en forment que 9 %. Les évaluatifs non axiologiques sont majoritaires dans chaque description de ville, leur nombre étant la plus importante dans la description de la ville de New York City : ils en représentent 268 occurrences sur un total de 345 occurrences. En ce qui concerne les adjectifs affectifs et les évaluatifs axiologiques, ils aussi sont les plus nombreux parmi les adjectifs décrivant la ville de New York City, le nombre des affectifs montant à 30 occurrences et celui des évaluatifs axiologiques montant jusqu'à 47 occurrences.

Pour l'analyse, les adjectifs subjectifs ont été répartis en 14 catégories selon le sens : les adjectifs se rapportent aux entités et objets semblables étant soit synonymes soit antonymes. Les adjectifs décrivant les dimensions (32 %), la misère (10 %) et l'admiration (8 %) sont les plus nombreux, formant une moitié de tous les adjectifs subjectifs. En ce qui concerne les adjectifs affectifs, trois catégories se distinguent : les adjectifs indiquant la sensation (38 %), l'admiration (30 %) et la misère (23 %), qui sont tous majoritaires dans les sous-groupes des affectifs. Quant aux évaluatifs non axiologiques, les adjectifs indiquant les dimensions (40 %) et la misère (10 %) forment la moitié des évaluatifs non axiologiques. Les adjectifs dénotant les dimensions sont les plus nombreux parmi les épithètes antéposées, leur proportion étant de 83 %. En ce qui concerne les adjectifs évaluatifs axiologiques, les adjectifs indiquant l'admiration (30 %), le raffinement (22 %) et l'authenticité (16 %) en sont les plus nombreux. Le nombre des adjectifs dénotant l'authenticité est le plus élevé parmi les adjectifs épithètes antéposés, ils en représentent plus de la moitié. Les adjectifs indiquant le raffinement sont les plus fréquents parmi les épithètes postposées et parmi les épithètes détachées, alors que les adjectifs indiquant l'admiration sont les plus nombreux des adjectifs en fonction d'adjectif attribut.

Syntaxiquement, les sous-groupes des adjectifs subjectifs sont assez similaires. Les adjectifs épithètes postposés sont les plus nombreux des adjectifs affectifs et des adjectifs évaluatifs axiologiques, alors que parmi les adjectifs évaluatifs non axiologiques, l'antéposition est la tendance générale. Les adjectifs épithètes postposés forment une moitié des adjectifs évaluatifs axiologiques, alors que parmi les adjectifs affectifs, leur proportion est de 41 %. Le nombre

des adjectifs en fonction d'adjectif attribut est le plus important parmi les adjectifs affectifs, leur proportion étant de 29 %. En ce qui concerne les adjectifs en fonction d'épithète détachée, ils sont les moins fréquents dans chaque sous-groupe des adjectifs subjectifs. En ce qui concerne les copules, le verbe *être* en est le plus fréquent, il se rencontre 120 fois sur un total de 144 occurrences. Les adjectifs subjectifs en fonction d'adjectif attribut sont aussi introduits par les copules *sembler* (11 occurrences), *avoir l'air* et *rester* (3 occurrences), *apparaître*, *paraître*, *devenir* (2 occurrences) et *redevenir* (1 occurrence).

En ce qui concerne l'image générale transmise par l'auteure des villes visitées, les adjectifs analysés indiquent une expérience diverse et même contradictoire. D'abord, les adjectifs objectifs ne décrivent que des caractéristiques stables de différentes entités, qui n'indiquent pas de réaction personnelle de la part de l'auteure. En ce qui concerne les adjectifs évaluatifs non axiologiques, ils suivent la norme personnelle de l'auteure sans indiquer ni engagement émotionnel ni jugement de valeur. Ces deux types d'adjectifs n'apportent que d'information générale en ce qui concerne le voyage de l'auteure. Quant aux adjectifs affectifs et aux évaluatifs axiologiques, ils sont plus informatifs. Les adjectifs affectifs expriment des réactions émotionnelles de l'auteure, alors que les évaluatifs axiologiques portent un jugement de valeur sur les villes visitées. Les adjectifs indiquent des réactions aussi bien positives que négatives chez l'auteure. D'une part, les adjectifs affectifs comme *charmant*, *enchanteur* et *superbe* et les évaluatifs axiologiques comme *beau* et *élégant* réfèrent à des objets appréciés par l'auteure (comme *une vraie gare*). D'autre part, les adjectifs affectifs comme *affolant*, *misérable* et *pauvre* et les évaluatifs axiologiques comme *lent* et *sinistre* dénotent des objets négatifs (comme les *bars misérables*). Même si les adjectifs affectifs et les évaluatifs axiologiques dénotent le caractère contradictoire du voyage, l'analyse des adjectifs indique que, dans l'ensemble, la tournée de séminaires fut une expérience positive.

BIBLIOGRAPHIE

Anonyme 2012a = Anonyme. 'Population of the 100 Largest Urban Places : 1940',
<http://www.census.gov/population/www/documentation/twps0027/tab17.txt>, le 12 avril.

Anonyme 2012b = Anonyme. 'Population of the 100 Largest Urban Places : 1950',
<http://www.census.gov/population/www/documentation/twps0027/tab18.txt>, le 12 avril.

Anonyme 2012c = Anonyme. 'NYC Community Data Portal',
http://www.nyc.gov/html/dcp/html/neigh_info/nhmap.shtml, le 12 avril.

Anonyme 2012d = Anonyme. 'Institut Sainte-Marie à Neuilly',
http://www.saintemariedeneuilly.com/index.php?option=com_content&view=article&id=138&Itemid=73, le 12 avril.

Anonyme 2012e = Anonyme. 'Assemblée nationale', http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/femmes/citoyennete_politique_de-Gaulle.asp, le 12 avril.

Anonyme 2012f = Anonyme. 'A Media Voz', <http://amediavoz.com/soupault.htm>, le 12 avril.

Anonyme 2012g = Anonyme. 'About Georgetown',
<http://www.georgetowndc.com/about/georgetown/>, le 12 avril.

Anonyme 2012h = Anonyme. 'Boston Public Library, A Brief History and Description'. <http://www.bpl.org/general/history.htm>, le 12 avril.

Anonyme 2012i = Anonyme. 'Autoroutes.info', <http://autoroutes.info/2009/04/21/la-nouvelle-generation-de-greyhound-est-arrivee/>, le 12 avril.

Anonyme 2012j = Anonyme. 'The History and Traditions of the Algonquin Hotel', <http://www.algonquinhotel.com/newsroom/article/history-and-traditions-algonquin-hotel>, le 12 avril.

Appignanesi 2005 = Appignanesi, L. 'Our relationship was the greatest achievement of my life', *The Guardian*, <http://www.guardian.co.uk/world/2005/jun/10/gender.politicsphilosophyandsociety>, le 12 avril 2012.

Bair 1990 = Bair, D. *Simone de Beauvoir*. New York.

Beaumarchais 1984 = Beaumarchais, J.-P. de, éd., Couty D., – Rey, A., éd. *Dictionnaire des littératures de la langue française, A-F*. Paris.

Beauvoir 1958 = Beauvoir, S. de. *Mémoires d'une jeune fille rangée*. Paris.

Béchade 1986 = Béchade, H.-D. *Syntaxe du français moderne et contemporain²*. Paris.

Chevalier 1964 (1985) = Chevalier, J.-C. – Blanche-Benveniste, C. – Arrivé, M. – Peytard, J. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris.

Dabadie 2012 = Dabadie, M. 'Académie Goncourt', <http://www.academie-goncourt.fr/?rubrique=1229172131>, le 12 avril.

Dendien 2012 = Dendien, J., éd., *P. Imbs – B. Quémada, eds. Le Trésor de la Langue Française Informatisé*, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Grevisse – Goosse 2011 = Grevisse, M. – Goosse, A. *Le Bon Usage*¹⁵
Grammaire française, <http://www.lebonusage.com/login>.

Halsall 1998 = Halsall P., *Modern History Sourcebook : Index librorum prohibitorum, 1557-1966 [Index of Prohibited Books]*,
<http://www.fordham.edu/halsall/mod/indexlibrorum.asp>, le 12 avril.

Kerbrat-Orecchioni 1980 = Kerbrat-Orecchioni, C. *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris.

Mäkelä 2007 = Mäkelä, H. *Casanova eli Giacomo Casanovan tie naisten miehestä kirjailijaksi*. Porvoo.

Peachy 2010 = Peachy, M. '852 Rare : New England Watch and Ward Society Records Digitized',
http://etseq.law.harvard.edu/2010/09/852_rare_new_england_watch_and_ward_society_records_digitized/, le 12 avril 2012.

Raynaud 1997 (2007) = Raynaud, P., éd., *Beauvoir, S. de, L'Amérique au jour le jour 1947*. Folio 2943. Paris.

Reyniès 2012 = Reyniès, B. de. 'L'histoire de Grévin',
<http://www.grevin.com/lhistoire-de-grevin>, le 12 avril.

Simpson – Weiner 1989a = Simpson, J.A. – Weiner, E.S.C. *The Oxford English Dictionary*² Volume V Dvanda – Follis. Clarendon Press. Oxford.

Simpson – Weiner 1989b = Simpson, J.A. – Weiner, E.S.C. *The Oxford English Dictionary*² Volume VIII Interval – Looie. Clarendon Press. Oxford.

Westland 2012 = Westland, D.R. 'Venice History',
<http://www.westland.net/venice/history.htm>,
<http://www.westland.net/venice/history2.htm>,
<http://www.westland.net/venice/history3.htm>, le 12 avril.